

Maison !



Nous allons tenter ici, un exercice périlleux, qui consiste à la fois à résumer et commenter des livres, et à disserter sur un sujet des plus délicats. Nous voulons parler de ce que l'on appelle l'Au-delà, et plus généralement de notre existence sur Terre, de sa raison d'être, de sa finalité...

Inutile de dire qu'il n'est pas question de traiter un tel sujet de manière exhaustive, et encore moins de façon péremptoire, en prétendant détenir LA Vérité absolue... Nous ne le prétendons jamais, aussi, ce n'est pas là que nous commencerons... Tout au plus, nous espérons « aborder » le sujet.

En premier, nous vous livrons un grand secret, un scoop : le dit sujet est très, très, très... complexe. Vous avez compris que dire que c'était un grand secret, un scoop, était une boutade... encore que... pas tant que ça... Car après étude, la complexité présumée c'est avérée être encore bien plus considérable que prévue. Regarder la vie, naître, grandir, se nourrir, observer les végétaux, les animaux... tout cela peut être vu et considéré de façon simple, évidente. Pourtant, plus on « creuse », plus cela devient complexe, avec les équilibres écologiques, les réactions neuro-hormonales, etc., etc. Normal, tout sujet que l'on approfondi, présente un aspect plus complexe que prévu, au point, assez vite, de dépasser notre propre entendement. Et pour cause, puisque nous sommes DANS le système, et pas en-dehors. On peut comprendre qu'un horloger puisse appréhender l'ensemble de son domaine, mais comment imaginer qu'une montre puisse « comprendre » son propre fonctionnement et sa finalité. Et en reprenant cet exemple, on peut comprendre qu'un horloger fabrique une montre, pas qu'une montre puisse créer un horloger... C'est pourtant bien ce que la théorie fantaisiste que l'on nous sert, voudrait nous faire croire... juste en ajoutant un facteur temps considérable...

Nous terminerons cette introduction par une affirmation, la seule peut-être dont nous puissions nous prévaloir : **le hasard n'existe pas !**

Cela a pour corollaire un certain nombre de choses, notamment, que contrairement à la chanson, on choisit bien ses parents, on choisit bien sa famille, tout comme les grandes lignes de sa vie sur Terre. Et nous pouvons ajuster et maîtriser ces « grandes lignes », à partir des données de base. Là, comme ailleurs, le hasard n'a pas sa place ! Mais il est temps d'aborder notre étude...

Artémisia Collège

<http://vivresansogm.org/piècesjointesdes/maison-.pdf>

Commençons par le livre du Dr Jean-Jacques Charbonier, dont nous avons parlé dans « Libres infos » :

« Les 7 Bonnes Raisons de croire à l’Au-delà »

Au préalable, voici les rappels des éléments publiés, concernant les « NDE » (ou « EMI »), que Charbonier appelle « EMP » (expérience de mort provisoire), nous verrons pourquoi :

RAPPEL : Ce médecin anesthésiste-réanimateur à Toulouse, est très intéressant et très humain.

<http://jean-jacques.charbonier.fr/7-bonnes-raisons/>

D’après le recoupement de divers témoignages, il semble qu’un lien reste entre le corps physique et l’esprit dématérialisé, à condition que le physique ne soit pas détruit, et que la partie dématérialisée reste dans certaines limites. Soit le corps est détruit et le lien l’est aussi, soit les limites sont dépassées, et là encore, le lien est brisé. Avant, un retour est possible, dans la mesure où du personnel pratique une réanimation, ou au moins, ne pratique pas de gestes définitifs, genre prélèvement d’organes ou débranchements divers...

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=-E6JD_FqAhk#! (26 mn 31)

Ou ici :

http://epanews.fr/video/video/show?id=2485226%3AVideo%3A802356&xgs=1&xg_source=msg_share_video

RAPPEL : Entretien avec le Dr Pim Van Lommel, cardiologue, sur les expériences dites "NDE" (vidéos 1-9)

L’étude de ces expériences permet une prise de conscience considérable et peut faire avancer "les choses" à une vitesse vertigineuse* !

**Expériences niées par la médecine et la physique officielles, ceci expliquant cela...*

"L’esprit est immortel, il s’incarne dans des enveloppes charnelles successives, pour s’enrichir spirituellement, faire des expériences et accomplir une mission. Avec l’esprit, c’est donc notre personnalité qui subsiste au-delà de la mort physique, y compris la mémoire, qui est attachée à l’esprit et non à la matière. **Le cerveau n’est que le miroir de l’esprit****, si ce miroir est détérioré, il ne reflète plus la mémoire correctement, mais celle-ci est retrouvée sans faille après le détachement physique.*

**Seuls les traits de caractère qui dépendent de facteurs physiques, comme l’hérédité, disparaissent."*

***Ceci explique la "mémoire extra-cérébrale" des enfants qui se souviennent de leur vie antérieure, et donc, aussi, ces "expérience de mort provisoire", dites improprement "expérience de mort imminente" (puisque mort effective il y a lorsque le cœur ne bat plus et que l’électro-encéphalogramme est plat, même si ce n’est "que" quelques minutes)".*

Magistral, tout cela est à faire circuler (ne pas manquer la 9/9) :

http://www.dailymotion.com/video/xjx5fs_entretien-pim-van-lommel-sous-titre-fr-1-9_tech# (4 mn 16)

http://www.dailymotion.com/video/xihmcn_entretien-pim-van-lommel-sous-titre-fr-2-9_tech (4 mn 57)

http://www.dailymotion.com/video/xipwku_entretien-pim-van-lommel-sous-titre-fr-3-9_tech (5 mn 15)

http://www.dailymotion.com/video/xipwoq_entretien-pim-van-lommel-sous-titre-fr-4-9_tech (4 mn 53)

http://www.dailymotion.com/video/xjwv55_entretien-pim-van-lommel-sous-titre-fr-5-9_tech (5 mn 36)

http://www.dailymotion.com/video/xje18j_entretien-pim-van-lommel-sous-titre-fr-6-9_tech (4 mn 32)

http://www.dailymotion.com/video/xjp2sj_entretien-pim-van-lommel-sous-titre-fr-7-9_tech (4 mn 14)

http://www.dailymotion.com/video/xjp26k_entretien-pim-van-lommel-sous-titre-fr-8-9_tech (5 mn 10)

http://www.dailymotion.com/video/xjwuic_entretien-pim-van-lommel-sous-titre-fr-9-9_tech (5 mn 09)

RAPPEL : Anita Moorjani / Lilou Mace : EMI - Guérison d’un cancer de classe 4B

Ce n’est pas une simple histoire imaginée, les médecins ne comprennent pas comment une telle guérison puisse être possible ! Interviewée par l’adorable Lilou, Anita a reçu un diagnostic de cancer lymphatique en 2002, qui prit une tournure terminale en 2006. Elle est tombée dans le coma, et alors que les médecins avisait sa famille qu’il ne lui restait que quelques heures à vivre, elle vivait l’Au-delà. Elle est revenue en ce monde avec une compréhension nouvelle de sa vie et de sa « raison d’être » sur la Terre. C’est ce qui l’a guérie de son cancer. Anita est née à Singapour, de parents indiens. Éduquée en anglais, elle vit à Hong Kong depuis l’âge de 2 ans : <http://www.youtube.com/watch?v=6zqRXAv3acA> (46 mn 47)

Dans ce livre, le Dr Charbonier aborde de façon implacable et scientifique, un phénomène bien réel, avéré, et pourtant controversé. A l’occasion d’une opération ou d’un accident, des personnes se retrouvent en état de mort (électrocardiogramme et encéphalogramme plats), et lorsqu’ils sont réanimés, témoignent de faits qui remettent en cause des assertions médicales physiologiques : le cerveau n’est pas le siège de la pensée, pas plus que de la mémoire, et l’on peut voir sans les yeux et entendre sans les oreilles. Ajoutons à cela que ces personnes ne se considéraient pas comme mortes, mais bien vivantes, et vous comprendrez ce que ce médecin rapporte page 42 :

« Lorsque l’on m’interroge sur les NDE (EMP) pour des documentaires ou des reportages télévisés, il apparaît systématiquement après mon intervention un confrère psychiatre, neurologue ou réanimateur, qui contredit mes conclusions sur l’hypothèse d’une conscience délocalisée en défendant la thèse hallucinatoire du cerveau défaillant. Il est amusant de constater que le journaliste présente généralement mon collègue contradicteur par un péremptoire : « Voyons maintenant quel est l’avis d’un scientifique ! » alors que ledit « scientifique » a fait les mêmes études universitaires que moi et que je m’intéresse au sujet depuis beaucoup plus longtemps que lui. C’est à croire que pour le commentateur en question, un médecin réanimateur qui évoque l’existence d’une conscience délocalisée ne peut pas être un scientifique ! ».

Pour illustrer le sujet, nous rapporterons un cas significatif, difficilement contestable :

« Pamela Reynold décéda le 29 mai 2010 à l'âge de 53 ans, soit dix-neuf ans après une première mort clinique induite médicalement par une équipe chirurgicale, à la seule fin d'extraire un volumineux anévrisme logé dans son tronc cérébral. Le Dr Robert Spetzier hésita longtemps avant de tenter cette opération de la dernière chance. Les risques étaient énormes, mais en s'abstenant de pratiquer cette intervention, la jeune femme était condamnée à très court terme ; sa tumeur vasculaire, logée à la base de son cerveau, était une véritable bombe à retardement qui, en grossissant, pouvait exploser à tout moment. Alors, avait-on vraiment le choix ? La préparation de l'opération de Pamela Reynolds mérite d'être détaillée, car elle montre à quel point son cerveau était inactif au moment de l'extraction de la malformation vasculaire. L'arrêt circulatoire hypothermique dont elle bénéficia est une technique employée que très rarement, dans des cas d'extrême gravité, car beaucoup de patients ne peuvent pas supporter un tel bouleversement hémodynamique et meurent avant la fin de l'intervention. Il s'agit en fait de dévier la circulation sanguine à l'extérieur du corps du patient pour vider de tout son sang la région à opérer ; en l'occurrence le cerveau, dans le cas qui nous intéresse. Tout ceci devant impérativement se dérouler en hypothermie, pour supprimer les lésions cérébrales irréversibles qui surviendraient dans les cinq minutes suivant l'arrêt de la circulation cérébrale. Après avoir anesthésié Pamela Reynolds avec une forte doses de barbiturique, on dévia sa circulation sanguine à l'extérieur de son corps en abaissant progressivement sa température jusqu'à atteindre le chiffre record de 15,5°C. Une fois la circulation cérébrale stoppée, on inclina fortement la table chirurgicale sur laquelle la patiente était installée de manière à ce que son cerveau ne contienne plus une seule goutte de sang. Comme on pouvait s'y attendre, l'EEG devint rapidement plat et le resta pendant près d'une heure. L'intervention se déroula sans problème majeur. Une fois l'anévrisme enlevé, il ne restait plus qu'à patienter jusqu'au réveil complet pour connaître l'état neurologique de l'opérée. La première surprise fut de constater que Pamela ne présentait pratiquement aucune séquelle de cette mort cérébrale provoquée. Mais la seconde fut encore plus stupéfiante ; son état de mort clinique avéré, contrôlé et au demeurant incontestable, ne lui avait aucunement interdit de percevoir tout ce qui s'était passé autour d'elle pendant l'opération ! Oui, avec un cerveau totalement hors service, elle avait été en mesure de voir, d'entendre et de comprendre les moindres détails de sa chirurgie !!! Une prouesse tout simplement impossible, si on considère que la conscience est fabriquée par le cerveau.

Son époustouflant récit a de quoi faire bondir d'indignation n'importe quel scientifique matérialiste :

"J'ai entendu un bruit mécanique et ça m'a fait penser à la fraise du dentiste. Je suis alors sortie par le haut de ma tête. Dans cet état j'avais une vision extrêmement claire de la situation. J'ai remarqué que mon médecin avait un instrument dans la main qui ressemblait à une brosse à dents électrique. Il y avait un emplacement en haut qui ressemblait à l'endroit où on met l'embout, mais quand je l'ai vu, il n'y avait pas d'embout, j'ai regardé vers le bas et j'ai vu une boîte ; elle m'a fait penser à la boîte à outils de mon père quand j'étais enfant. C'est là qu'il rangeait ses clés à douilles. À peu près au moment où j'ai vu l'instrument, j'ai entendu une voix de femme. Je crois que c'était la voix de ma cardiologue. Elle disait que mes veines et mes artères étaient trop étroites pour évacuer le sang et le chirurgien lui a dit d'utiliser les deux cotés. Je ne suis pas restée là très longtemps. J'ai soudain senti une présence et quand je me suis retournée, j'ai vu un minuscule point lumineux. Il semblait très éloigné et quand je m'en suis approchée, j'ai entendu ma grand-mère m'appeler. Je suis aussitôt allée vers elle et elle m'a gardée tout près d'elle. Et plus je me rapprochais de la lumière, plus je commençais à voir des gens que je reconnaissais. J'étais impressionnée par le fait que ces gens avaient l'air merveilleux. Ma grand-mère n'avait pas l'apparence d'une vieille femme ; elle était radieuse. Tout le monde avait l'air jeune, sain et fort. Je dirais volontiers qu'ils étaient de la lumière, comme s'ils portaient des vêtements de lumière et comme s'ils étaient faits de lumière. Je n'ai pas été autorisée à aller très loin ; ils me gardaient très près d'eux. Je voulais en savoir plus sur la musique, sur le bruit d'une chute d'eau, sur les chants d'oiseaux que j'entendais et savoir pourquoi ils ne me laissaient pas aller plus loin. Ils ont communiqué avec moi. Je n'ai pas d'autres mots pour expliquer cela parce qu'ils ne parlaient pas comme vous et moi ; ils pensaient et j'entendais. Ils ne voulaient pas que j'entre dans la lumière. Ils disaient que si j'allais trop loin, ils ne pourraient plus me relier à mon moi physique. Mon oncle m'a ramenée en bas, à travers le tunnel et pendant tout le voyage, j'ai intensément désiré retourner dans mon corps. Cette idée ne me posait aucun problème. J'avais envie de revenir vers ma famille. Puis je suis arrivée à mon corps. Je l'ai regardé et franchement il avait l'air d'une épave. Il avait l'air de ce qu'il était : mort. Et je n'ai plus voulu y retourner. Mon oncle m'a communiqué que c'était comme sauter dans une piscine : « Vas-y, saute dans la piscine ! », j'étais toujours réticente à le faire. Et puis il s'est passé une chose que je ne comprends toujours pas aujourd'hui : il a accéléré mon retour dans le corps en me donnant une sorte de coup, comme quand on pousse quelqu'un dans une piscine. Quand j'ai touché le corps, c'était comme si j'étais tombée dans un bassin d'eau glacée et je n'oublierai jamais ça."

En dehors de l'émouvante description de l'Au-delà faite par Pamela Reynolds, les précisions qu'elle donne sur les détails de son opération fournissent tous les ingrédients de la plus grande énigme scientifique. Qui a-t-il après la mort ? Que devenons-nous ? Où allons-nous ? D'où venons-nous ? Ces sempiternelles questions essentielles qui surgissent dans nos esprits dès l'âge de sept ans et que nous tentons d'oublier ensuite par toute sorte de « distractions » sans jamais y parvenir vraiment. Pamela Reynolds a été capable de décrire l'instrument chirurgical utilisé pour l'opérer alors qu'elle se trouvait dans un coma très profond. Idem pour le coffre métallique d'instruments qui ressemble effectivement à une boîte à outils dont l'épaisseur conséquente interdit de visualiser le contenu sans se trouver très au-dessus du plan opératoire. De plus, Pam a pu rapporter avec exactitude la conversation entre le cardiologue et le chirurgien au moment où ses vaisseaux sanguins étaient trop plats pour y introduire les canules d'aspiration. Et tout ceci au moment où son cerveau ne fonctionnait plus. Cela veut donc dire que cette patiente a vu sans ses yeux, entendu sans ses oreilles et compris sans son cerveau ! Oui, mais alors avec quoi ? Comment ?

Tout ne devient-il pas plus simple si on admet que la conscience se trouve à l'extérieur du corps lorsque le cerveau s'arrête de fonctionner ?

Ce que disent les détracteurs :

L'EEG de Pamela était plat, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y avait pas une activité résiduelle non mesurable.

Faux, car il faut rappeler que la température corporelle de la patiente a été ramenée à 15,5 °C et on sait que dans ces conditions, il n'existe aucune possibilité d'avoir le moindre échange biochimique entre deux neurones. Tout fonctionnement cérébral était donc totalement exclu.

La sensation de sortie de corps de Pamela était secondaire à une stimulation du lobe temporal droit induit par un manque d'oxygène relatif à la baisse de pression sanguine artérielle cérébrale provoquée par l'anesthésie, l'hypothermie et la vidange sanguine.

Faux, car une stimulation du lobe temporal droit aurait parfaitement été détectée. Il faut rappeler que l'EEG est resté totalement plat pendant une heure et en particulier au moment où les instruments chirurgicaux étaient sortis sur le présentoir.

Le contenu du coffre à outils chirurgicaux a pu être visualisé par Pamela au moment où on a incliné la table opératoire vers le haut pour réduire par déclivité sa perfusion cérébrale.

Faux, car au moment des manœuvres de déclivité, Pamela était déjà profondément endormie par des barbituriques et avaient les yeux clos par du sparadrap sur les paupières.

Pamela a pu entendre des bruits évocateurs d'outils qui lui ont rappelé inconsciemment la caisse à outils de son père et une brosse à dents électrique. Son cerveau a ensuite reconstitué dès son réveil ces images enfouies dans sa mémoire. Elle a pu aussi entendre de la même façon la conversation du chirurgien avec le cardiologue.

Faux, car le potentiel évoqué auditif (PEA)* mesuré pendant l'intervention de Pamela était aussi plat que son EEG ; il lui était donc totalement impossible de percevoir le moindre son au niveau cérébral. De plus, il n'y avait ni musique ni chants d'oiseaux ni bruit de chute d'eau dans le bloc opératoire. Toutes les perceptions visuelles et auditives d'origine cérébrale auraient dû être objectivées sur l'enregistrement électrique du lobe occipital (aire visuelle) ou par le PEA (étudiant la conduction électrique entre le nerf auditif et le cerveau).

*Le PEA permet de savoir si une stimulation sonore est correctement reçue par le cerveau ; ce test sert à détecter des pathologies tumorales du nerf acoustique ou des surdités congénitales. Dans le cas de Pamela Reynolds, le PEA permettait aux opérateurs de suivre son activité cérébrale.

Pamela a dû entendre pendant qu'on l'opérait des bruits divers qu'elle a interprétés comme étant de la musique ; le bistouri électrique émet des sons aigus qui ressemblent à des chants d'oiseaux, la circulation de son sang dans les tubulures extracorporelles peut être confondue avec des chutes d'eau.

Faux, aucun de ces bruits n'a pu être entendu par Pamela dans ces conditions d'arrêt circulatoire, comme l'atteste son PEA qui est resté rigoureusement plat pendant son opération. Le bruit continu envoyé dans les oreilles de Pamela pour mesurer son PEA lui interdisait de toute façon de percevoir l'environnement sonore dans lequel elle se trouvait.

Pamela a pu visualiser les instruments chirurgicaux avant son endormissement ou au moment de son réveil et croire que cette perception s'était produite pendant son opération.

Faux, au moment de son endormissement, les instruments chirurgicaux n'étaient pas encore installés sur la table opératoire. C'est toujours comme cela que l'on procède ; pour diminuer les risques infectieux, on retarde le plus possible la durée d'exposition du matériel chirurgical à l'air libre. De plus, au moment de pénétrer dans le bloc opératoire, l'anesthésie avait déjà été débutée. Cela n'a pas non plus pu se produire à la fin de l'opération puisque Pamela n'a été réveillée que bien plus tard, dans une autre salle éloignée du bloc opératoire, après avoir procédé à son réchauffement corporel.

Ce seul cas de mort cérébrale avérée, provoquée et scientifiquement prouvée devrait être suffisant pour démontrer qu'une conscience est encore possible après la vie. Pourtant, il faudra certainement encore attendre de nombreuses années avant de pouvoir briser l'omerta qui interdit de faire circuler cette information jugée scandaleuse. Pamela Reynolds est revenue d'une situation clinique aussi exceptionnelle qu'inconcevable, pour nous raconter son voyage dans l'au-delà. Un voyage qui est souvent anticipé dans les minutes ou les secondes qui suivent le grand départ. En effet, celui ou celle qui va quitter ce monde vit fréquemment des choses surprenantes au seuil de la mort. ».

Le Dr Charbonier nous livre d'autres exemples tout aussi passionnants, dans son livre, destiné précisément aux détracteurs et aux sceptiques...

Nous avons parlé des « EMP » en premier, et singulièrement de ce livre élaboré par un scientifique, professionnel de la réanimation, qui sait parfaitement de quoi il parle.

Il est clair que l'être humain ne saurait se limiter au corps physique que nous voyons, puisque, de toute évidence, la mort de ce corps physique ne signifie pas la mort de l'être pensant que nous sommes.

A partir de là, la réponse à cette question de la vie après la disparition du corps, pose en fait de multiples questions... C'est qui va être abordé avec le Dr Michael Newton, psychothérapeute aux USA, et ses deux livres : « Souvenirs de l'Au-Delà » et « Journées dans l'Au-Delà », dont nous avons déjà un peu parlé dans « Livres infos ».

RAPPEL : Avec "Souvenirs de l'Au-Delà" et "Journées dans l'Au-Delà", ce médecin psychothérapeute signe une œuvre majeure, qui marquera à vie chaque lecteur.

Le premier tome : <http://www.lejardindeslivres.fr/souvenirs.htm>

ou ici http://www.amazon.fr/Souvenirs-lAu-Delà-Michael-Newton/dp/2914569637/ref=sr_1_1?s=books&ie=UTF8&qid=1343894813&sr=1-1

Nous retrouvons la notion de "trépasser" (*faire trois pas*), avec les 3 étapes après la mort physique, expliquées en détail.

« Une fois "en haut", l'âme fraîchement débarquée n'a pas particulièrement envie de retourner s'incarner tout de suite. Cela dépend de l'individu et du nombre de ses incarnations. Il a de toute façon le choix. Il faut savoir aussi que l'incarnation est toujours un exercice très pénible, qui implique le choc de la naissance et celui de réapprendre au sein d'une nouvelle famille avec, bien souvent, de nouvelles règles. Avant de penser à "redescendre" donc, l'âme doit faire le point sur son périple passé et analyser là où elle aurait rencontré des problèmes. Elle doit trouver des solutions pour ne plus avoir à faire face à ce genre de situation. Le débriefing s'effectue avec un ou plusieurs participants, dont les "guides" ou "anges gardiens" comme nous les nommons ici-bas. Ces guides nous ont suivi durant la vie passée et peuvent très bien exercer la même fonction de guide pour la même entité pendant plusieurs incarnations. Cela se décide ensemble. Une fois le débriefing terminé et les conclusions effectuées, l'âme a la possibilité de retrouver les siens, les membres de sa véritable famille et, si elle est sur ce plan, son âme sœur ou âme jumelle.*

Tout individu est un planificateur potentiel. Il pourra très bien le devenir le cas échéant. Lorsque chaque humain aura compris qu'il possède un potentiel divin en lui, et qu'il aura pris conscience que l'addition de ce potentiel forme une force incommensurable, alors il pourra faire tomber les fondations de la sphère limitée des parasites qui dirigent l'humanité dans l'invisible. Ce n'est qu'une prise de conscience et ce changement peut survenir en quelques heures à peine...

N'oubliez pas que vous êtes des explorateurs en quête d'informations. Ces informations appartiennent à vous et à l'ensemble de votre famille d'âme. Ayez des pensées positives pour la Terre, votre demeure d'exil actuelle.

Quels que soient vos choix, vos parcours, vos succès ou vos défaites : vous êtes tous des êtres exceptionnels, des exilés qui ne demandent qu'à revenir chez eux lorsque le moment sera venu... Les règles souvent absurdes que vous rencontrez et les groupes théocratiques de la Terre ne pourront rien y changer. ».

**Souvent, cette âme sœur était notre compagnon ou notre compagne dans la vie terrestre, au moins en partie.*

Le second tome : <http://www.lejardindeslivres.fr/journees.htm>

Ou ici http://www.amazon.fr/Journ%C3%A9es-dans-lAu-Del%C3%A0-Michael-Newton/dp/291456998X/ref=pd_bxgy_b_img_b/279-8669812-2680118

« Souvenirs de l'Au-Delà »

Si nous avons vu avec l'« EMP », se qui se passait juste après la mort physique (*provisoire*), avec ce livre, est abordé, non seulement se qui se passe juste après, mais aussi, ce que devient et fait l'âme entre deux incarnation, le livre se terminant pour expliquer la préparation de la réincarnation suivante, avec le choix du corps et de la vie « future », et donc de sa nouvelle famille sur Terre et des ses principaux parents et amis.

Il se trouve que ceux-ci sont aussi les âmes proches avec lesquelles l'être s'est retrouvé dans l'Au-delà, et se retrouve régulièrement, à chaque incarnation.

L'originalité de ces récits, c'est qu'il ne s'agit plus là de morts provisoires d'êtres encore bien vivants quelques temps auparavant. Mais de personnes toujours en vie, n'étant pas sur le point de mourir. Ces personnes sont placées en état d'hypnose, dans un état mental particulier.

Cet état leur permet de revivre leur dernière mort, celle de leur précédente incarnation, et de remonter dans leur vie dans l’Au-delà, entre deux incarnations. Elles peuvent même revivre la sélection de leur corps actuel et les grandes lignes du début de leur vie présente. Mais elles peuvent aussi remonter à d’autres incarnations, plus anciennes, prendre conscience de leur unique personnalité (*avec leur nom « éternel »*), et donner des détails précis sur le fonctionnement du monde de l’Aude-là.

Tous décrivent « les mêmes choses », dans une cohérence significative, y compris avec les récits des « EMP ». Tous parlent de « libre arbitre », de « bienveillance »... et tous disent que la vraie vie est là, que les incarnations ne sont que des sortes de « jeux de rôles », destinés à faire progresser l’âme, et que **leur véritable « Maison » est bien dans le monde spirituel.**

Ce livre a été publié en 1994 aux Etats-Unis. Michael Newton est médecin et hypnothérapeute de formation « classique », il a commencé la pratique de l’hypnose en 1947 :

« Quand j’ai involontairement ouvert la porte du monde spirituel avec un patient, j’ai été littéralement assommé : il existait vraiment une vie entre les vies. Et pour moi, ceux qui recouraient à la régression dans les vies passées considéraient la vie entre les vies seulement comme une limbe brumeuse, se contentant de servir de passerelle d’une vie à une autre. Il m’a bientôt été évident que je devais trouver les étapes nécessaires pour atteindre et débloquent, dans cet endroit mystérieux, la mémoire de leur vie. Après plusieurs années de recherches discrètes, j’ai finalement été capable d’établir un schéma fonctionnel sur la structure du monde spirituel et j’ai réalisé l’importance de ce processus thérapeutique pour un patient. J’ai aussi découvert qu’il importait peu qu’une personne soit athée, profondément religieuse, ou mitigée avec une vague conviction philosophique, car, une fois plongées sous hypnose dans un état de surconscience approprié, tous étaient constants dans leurs témoignages. C’est pour cette raison que je suis devenu ce que j’appelle un « régressionniste spirituel », c’est-à-dire un hypnothérapeute spécialisé dans la vie après la mort. »

Après plus de vingt ans d’expérience auprès de milliers de patients, Michael Newton a réussi à dresser un tableau extraordinaire de ce qui se passe de « l’autre côté » entre deux incarnations. Comment choisissons-nous nos vies et nos compagnons de route ? Dans quel but nous incarnons-nous ? Qui sont les êtres qui nous accompagnent lors du passage ? Que fait-on entre deux incarnations ? Ainsi, *Souvenirs de l’Au-Delà* n’est pas un autre livre sur la réincarnation, mais révèle un nouveau terrain dans la recherche métaphysique qui n’a virtuellement pas été exploré au moyen de l’hypnose. Un livre fascinant, indispensable, qui nous apprend que notre destin n’est pas aussi arbitraire qu’on pourrait le croire.

VOICI LES DEUX PREMIERS CHAPITRES

Chapitre 1 : La mort et le départ vers l’au-delà

Cas n° 1

Sujet : Oh mon Dieu ! Je ne suis pas vraiment mort ! Je veux dire que mon corps est mort – je peux le voir sous moi – mais je flotte... Je regarde en bas et je vois mon corps étendu sur mon lit à l’hôpital. Chacun croit que je suis mort, mais non, je ne le suis pas. Je veux crier « Hé, je ne suis pas vraiment mort ! » Tout cela est tout simplement incroyable... les infirmières tirent une couverture par-dessus ma tête... Les gens que je connais pleurent. Je suis supposé être mort, mais je suis encore vivant ! C’est étrange, parce que mon corps est absolument mort et je me promène au-dessus. Je suis vivant ! Ces propos sont tenus par l’un de mes patients, un homme en état de transe hypnotique profonde, qui revit l’expérience de sa mort. Son débit, rapide et saccadé, trahit son émerveillement devant ce qu’il voit et ressent, immédiatement après la séparation de son âme d’avec son corps. Je viens tout juste de l’aider à revivre la scène où il meurt dans une vie passée, alors qu’il est confortablement étendu dans un fauteuil inclinable de mon cabinet. Un peu plus tôt, grâce aux instructions données pendant que je l’hypnotisais, il a régressé jusqu’à son enfance. Ses perceptions inconscientes se sont graduellement fondues au fur et à mesure que nous essayions de retourner ensemble jusqu’au sein maternel. Je l’ai ensuite préparé à faire un saut dans le passé grâce à l’utilisation imaginaire d’un bouclier protecteur. Après avoir franchi cette étape importante de conditionnement psychique, j’ai invité mon sujet à traverser un tunnel temporel imaginaire pour le ramener à sa précédente vie sur terre. Celle-ci avait été courte, car il était mort des suites de la grippe, pendant l’épidémie de 1918. Après s’être remis du choc éprouvé à la vue de son corps mort avec la sensation de flotter hors de celui-ci, il accepte plus facilement les visions qui lui parviennent. Comme une partie de lui-même reste consciente, son esprit critique fonctionne encore et il s’aperçoit qu’il recrée une expérience passée. Cela prend un peu plus de temps que d’habitude car son âme est jeune et n’est pas très habituée au cycle de la naissance, de la mort et de la renaissance. Pourtant il s’adapte au bout de quelque temps et commence à répondre à mes questions avec une confiance accrue. Rapidement, je l’amène dans un état de surconscience. Il est maintenant prêt à me parler du monde des esprits. Je lui demande alors de me raconter ce qui se passe. **Sujet :** Bon... Je m’élève un peu plus haut... Je flotte encore... Je regarde mon corps. C’est comme regarder un film, sauf que j’y joue un rôle ! Le médecin reconforte ma femme et ma fille. Ma femme sanglote. (Le sujet s’agite et semble mal à l’aise dans son fauteuil.) En esprit, j’essaie de communiquer avec elle pour lui dire que tout va bien pour moi. Mais elle est tellement peinée que je n’y arrive pas. J’aimerais qu’elle sache que je ne souffre plus... que je suis libéré de mon corps... que je n’en ai plus besoin... que je l’attendrai. Je veux qu’elle sache que... Mais elle... ne m’écoute pas. Hé, maintenant je m’en vais ! Guidé par une série d’instructions, mon patient s’enfonce un peu plus dans l’au-delà. C’est une route que plusieurs de mes patients ont empruntée dans la sécurité de mon cabinet. Il faut noter qu’en atteignant l’état de surconscience, ils connaissent un déblocage de leur mémoire et sont davantage reliés au couloir spirituel. Au fur et à mesure de la séance, les images vues se traduisent plus facilement en mots. Les courtes phrases descriptives se transforment en explications détaillées sur ce qu’ils éprouvent en arrivant dans l’au-delà. Dans ce domaine, nous disposons d’une abondante documentation, dont les témoignages du personnel médical sur les expériences de personnes qui, gravement blessées lors d’accidents de la route, ont eu la sensation de flotter hors de leur corps. Celles-ci avaient été déclarées cliniquement mortes avant d’être ramenées à la vie par l’équipe médicale.

Les âmes sont en effet tout à fait capables de quitter leur corps et d'y revenir, surtout dans des situations où la vie est menacée et que le corps se meurt. Elles flottent au-dessus, surtout dans les hôpitaux, regardant les médecins rétablir les fonctions vitales.

Parfois ces souvenirs s'estompent peu à peu après la réanimation du corps. Or, le récit des sujets sous hypnose qui revivent leurs morts passées ne contredit nullement les témoignages des personnes cliniquement mortes. La seule différence entre les deux se trouve dans le fait que les sujets en état d'hypnose ne sont pas en train de se rappeler une expérience de mort temporaire : ils décrivent ce qu'est la vie après la mort physique.

Néanmoins, les points communs entre une personne qui a été déclarée cliniquement morte et une personne sous hypnose sont nombreux lorsqu'elles évoquent leur mort. Les deux découvrent qu'elles flottent étrangement autour de leur corps, essayant de toucher des objets solides qui se dématérialisent. Les deux se sentent également frustrées de ne pouvoir communiquer avec les vivants qui ignorent leurs interventions. Les deux rapportent qu'elles ont la sensation d'être attirées loin du lieu de leur mort et qu'elles se sentent détendues et curieuses, plutôt que craintives. Les deux disent qu'elles baignent dans l'euphorie, la liberté et la joie. Certains de mes sujets se sentent enveloppés d'une blancheur éclatante au moment de la mort, alors que d'autres voient la lumière au loin, derrière une zone obscure vers laquelle ils se sentent aspirés. On a souvent appelé ce phénomène « le tunnel » maintenant bien connu du public.

Avec le deuxième cas, nous irons plus loin dans l'expérience de la mort. Le sujet est un homme dans la soixantaine qui me décrit les événements entourant sa mort lorsqu'il était dans la peau d'une jeune femme appelée Sally. Celle-ci avait été tuée en 1866 par les Indiens Kiowa, lors d'une attaque de la caravane de chariots où elle se trouvait. Bien que ce cas, comme le précédent, relate un décès dans la dernière vie passée, la date à laquelle l'événement s'est produit n'a aucune pertinence particulière :

J'ai découvert qu'il n'y a pas de différence significative entre les temps anciens et modernes quand il s'agit de se remémorer l'au-delà de manière détaillée ou d'en tirer des leçons de manière profitable. Les sujets sous hypnose ont généralement la mystérieuse faculté de donner certains détails de leur vie antérieure comme les dates, les lieux géographiques, etc. Cela reste vrai même lorsqu'ils évoquent des périodes reculées de l'histoire et donnent alors aux lieux des noms différents de ceux que l'on connaît aujourd'hui. Il n'est pas toujours facile de se souvenir de tous ces détails pour chaque vie passée, mais les descriptions des voyages vers l'au-delà et de la vie qu'on y mène sont toujours précises.

Avec le cas 2, la scène s'ouvre sur les plaines du sud des États-Unis, tout de suite après que Sally ait été touchée au cou par une flèche tirée à bout portant. Dans ce genre de situation, c'est-à-dire lors d'une mort violente, je fais preuve d'une grande prudence, car l'inconscient a tendance à retenir ces expériences : ce patient était venu me consulter pour un malaise à la gorge qui le faisait souffrir depuis très longtemps. Je fais donc appel à des techniques précises, comme la déprogrammation et la thérapie de libération, afin de supprimer ses symptômes. J'utilise les moments entourant la mort pour examiner calmement les événements qui s'y sont produits et j'amène mon patient à adopter un point de vue d'observateur afin de le soulager de la douleur et de l'émotion.

Cas n° 2

Newton : La flèche vous fait-elle beaucoup souffrir ?

Sujet : La pointe m'a déchiré la gorge... Je meurs. (Le sujet commence à murmurer en se tenant la gorge.) J'étouffe... le sang coule à flots. William (son mari) me tient dans ses bras... La douleur... terrible... Je m'en vais maintenant... tout est fini, de toute façon¹.

N. : Bon, d'accord Sally, vous avez accepté la mort qui vous a été infligée. Pourriez-vous me décrire la sensation exacte que vous éprouvez en cet instant ?

S. : C'est comme... une force indéfinie... qui me pousse vers le haut en dehors de mon corps.

N. : Qui vous pousse ? Où ?

S. : Je suis éjectée de mon corps par le sommet du crâne.

N. : Et qu'est-ce qui a été poussé à l'extérieur ?

S. : Ben moi !

N. : Expliquez ce que « moi » signifie. À quoi ressemble la chose qui est vous et qui sort de votre tête ?

S. : C'est comme une... pointe lumineuse minuscule... qui rayonne...

N. : Comment pouvez-vous émettre de la lumière ?

S. : De... mon énergie. Je suis, comment dire, d'un blanc transparent... mon âme...

N. : Cette énergie lumineuse est-elle pareille après avoir quitté votre corps ?

S. : (pause) Il me semble que je me dilate un peu lorsque je me déplace.

N. : Alors, si votre lumière se dilate, à quoi ressemblez-vous maintenant ?

S. : Un... mince... cordon... suspendu...

N. : Et que ressentez-vous en sortant de votre corps ?

S. : Bon, c'est comme si je muais... comme peler une banane. D'un seul coup, j'ai glissé hors mon corps !

N. : Est-ce déplaisant ?

S. : Oh non ! C'est merveilleux de se sentir si libre et de ne plus souffrir, mais... je me sens... désorientée... Je ne m'attendais pas à mourir... (La tristesse envahit mon patient. Je veux qu'il se concentre, pendant quelques instants encore, sur son esprit, plutôt que sur son corps.)

N. : Je comprends Sally. Votre nouvel état de conscience vous semble quelque peu déplacé pour le moment. C'est normal, après ce que vous venez de subir. Écoutez-moi et répondez à mes questions. Vous avez dit que vous flottiez. Êtes-vous capable de vous déplacer librement immédiatement après la mort ?

S. : C'est étrange... c'est comme si j'étais suspendue dans de l'air qui n'en est pas... Il n'y a pas de limites... pas de gravité... Je ne pèse rien.

N. : Vous voulez dire que c'est comme si vous étiez dans le vide ?

S. : Oui... il n'y a rien de solide autour de moi. Il n'y a pas d'obstacles contre lesquels je pourrais me heurter... Je m'en vais à la dérive...

N. : Pouvez-vous maîtriser vos mouvements là où vous allez ?

S. : Oui... jusqu'à un certain point... Mais je ressens... une attraction... vers une blancheur lumineuse... C'est si brillant !

N. : Cette blancheur est-elle aussi intense partout ?

S. : Plus brillante... loin de moi... Le blanc est moins éclatant... gris... en direction de mon corps... (pleurs) Oh ! mon pauvre corps... Je ne suis pas prête à partir, pas encore. (Le sujet se recroqueville dans son fauteuil, comme s'il résistait à quelque chose.)

N. : Ne craignez rien, Sally, je suis avec vous. Je désire que vous vous détendiez et que vous me disiez si la force qui vous fait sortir de vous-même à l'instant vous attire plus loin, et si vous pouvez l'arrêter.

S. : (pause) Lorsque je me suis libérée de mon corps, l'attraction s'est relâchée. Maintenant, je sens une poussée... qui m'éloigne de mon corps... Je ne veux pas partir tout de suite... mais, quelque chose veut que je m'en aille bientôt...

N. : Je comprends, Sally, mais je crois que vous apprenez que vous pouvez exercer un certain contrôle. Comment décririez-vous cette chose qui vous attire ?

S : Une... sorte de force... magnétique... Mais je veux rester un peu plus longtemps...

N. : Votre âme peut-elle résister à cette attraction aussi longtemps qu'elle le veut ?

S : (longue pause où le sujet semble avoir un débat avec lui-même en tant que Sally) Oui, je le peux, si je désire vraiment rester. (Il se met à pleurer.) Oh, c'est terrible ce qu'ils ont fait à mon corps. Ma jolie robe bleue est couverte de sang... Mon mari William essaie de me serrer dans ses bras, tout en se battant, avec nos amis contre les Kiowa².

N. : Qu'a fait votre mari immédiatement après l'attaque ?

S : Oh, tant mieux !... il n'a pas été touché... Mais... (avec tristesse) il me tient dans ses bras... et il pleure. Il ne peut rien pour moi, mais il ne semble pas le comprendre encore. Je suis froide, mais il tient mon visage entre ses mains... il m'embrasse.

N. : Et vous, que faites-vous en cet instant ?

S : Je suis au-dessus de sa tête et j'essaie de le consoler. Je veux qu'il sache que mon amour pour lui est intact... Je veux lui dire qu'il ne m'a pas perdue pour toujours et que nous nous reverrons.

N. : Reçoit-il votre message ?

S : Il souffre tellement, mais il... sent mon essence... Il sait. Nos amis sont autour de lui... et ils finissent par nous séparer... Ils veulent reformer la caravane et repartir.

N. : Et qu'arrive-t-il à votre âme ?

S : Je résiste encore à la sensation d'être attirée... Je désire rester.

N. : Pourquoi ?

S : Ben je sais que je suis morte... mais je ne suis pas encore prête à quitter William et... je veux les regarder lorsqu'ils m'enterreront.

N. : Voyez-vous ou sentez-vous la présence d'une autre entité spirituelle autour de vous à présent ?

S : (pause) Ils sont près... Bientôt, je vais les voir... Je sens leur amour comme je veux que William sente le mien... Ils attendent que je sois prête.

N. : Avec le temps, arrivez-vous à consoler William ?

S : J'essaie de communiquer avec lui.

N. : Y parvenez-vous ?

S : Je le crois... Un peu... Il me sent... il réalise... l'amour...

N. : Bon, Sally, maintenant nous allons encore avancer dans le temps. Pouvez-vous voir vos amis de la caravane placer votre corps dans une tombe quelconque ?

S : (plus confiante) Oui, ils m'ont enterrée. Le moment est venu pour moi de partir... Ils arrivent maintenant... Je m'en vais... en direction de la lumière plus vive.

Contrairement aux idées reçues, les âmes s'intéressent assez peu à ce qui arrive à leur corps sans vie. Cela ne reflète pas pour autant leur indifférence à l'égard des survivants, mais démontre qu'elles ont compris le caractère définitif de la mort physique. Elles ont hâte de renouer avec la beauté de l'univers spirituel. Cependant certaines préfèrent flotter autour du lieu de leur mort pendant quelques jours, généralement jusqu'à leurs funérailles. Dans l'au-delà il semble d'ailleurs que le temps s'écoule à un rythme accéléré et que quelques jours terrestres représentent seulement quelques minutes. L'âme peut vouloir rester et refuser de s'en aller immédiatement pour plusieurs raisons : par exemple, parce qu'elle est perplexe ou en colère suite à une mort subite (due à un assassinat ou un accident). Ce syndrome atteint tout particulièrement les personnes mortes en bas âge.

La séparation brutale de l'âme et du corps, même après une longue maladie, constitue un choc pour l'âme moyenne, avec pour résultat le fait de ne pas vouloir s'envoler au moment de la mort. La période normale des trois à cinq jours nécessaires pour les arrangements funéraires revêt également une signification symbolique pour les âmes. Ce n'est pas vraiment le désir morbide d'assister à leur enterrement qui les pousse à rester, puisque les émotions dans l'au-delà ne sont pas comparables à celles que nous éprouvons sur terre. En revanche, j'ai remarqué que ces entités apprécient le respect que leurs parents et leurs amis accordent à leur dépouille en mémoire de ce qu'ils ont été.

Comme nous avons pu le constater dans le cas précédent, les âmes restent souvent à proximité de leur corps après leur mort physique pour une raison fondamentale : le désir de reconforter les personnes aimées avant de progresser dans l'au-delà. Elles ne sont pas accablées car elles savent qu'elles reverront les êtres chers dans l'au-delà, de même que dans des vies futures. En revanche, les parents et amis du défunt qui assistent aux funérailles ont en général l'impression d'avoir perdu pour toujours la personne aimée. Leur traumatisme émotionnel est parfois si envahissant qu'il peut inhiber complètement leur faculté de communiquer avec l'esprit des disparus : sous hypnose, mes sujets évoquent leur frustration devant cette impossibilité de communiquer avec les vivants. Mais, lorsqu'elles peuvent leur apporter du réconfort – ne serait-ce que brièvement – les âmes tout juste libérées de leur corps sont généralement satisfaites et aspirent à quitter rapidement le plan astral terrestre.

J'ai ainsi vécu une situation exemplaire de consolation spirituelle. Ma mère est morte subitement à la suite d'une crise cardiaque. À l'enterrement, ma sœur et moi étions tellement tristes que nous nous sentions tout engourdis. Quelques heures plus tard en compagnie de nos conjoints, nous sommes retournés dans la maison vide de notre mère et avons décidé de nous reposer un peu. Ma sœur et moi avons dû « tomber en ondes alpha » à peu près au même moment : apparaissant dans deux chambres de la maison, ma mère est passée par notre esprit surconscient sous l'aspect d'une forme blanchâtre qui se tenait au-dessus de nos têtes. Tendait le bras, elle a alors souri, nous indiquant ainsi qu'elle acceptait sa mort et qu'elle allait bien. Puis elle est partie. Cette image n'a duré qu'un instant fugace, mais c'était une façon significative de nous dire au revoir, ce qui nous a soulagés et nous a conduits dans un profond sommeil.

Il est possible de sentir la présence reconfortante des âmes de ceux que nous avons perdu, plus particulièrement au cours des funérailles ou juste après. Pour que la communication spirituelle puisse s'établir et traverser notre peine, il est nécessaire de se détendre et d'ouvrir notre esprit, au moins pour de courtes périodes, à l'amour, à la compassion, à l'espoir et aux encouragements que l'être que nous avons perdu désire nous communiquer, ainsi qu'à son désir de nous rassurer sur son sort. Lorsqu'une veuve m'explique que dans les moments difficiles elle ressent la présence de son mari, je la crois sans difficulté. Mes patients me disent aussi que, lorsqu'ils sont désincarnés, ils ont la capacité d'aider ceux qui, sur terre, gardent contact avec l'univers spirituel.

Comme on l'a dit si justement, les gens ne sont pas véritablement morts tant que les vivants se souviennent d'eux. Dans les prochains chapitres, nous verrons de quelle façon la mémoire spécifique est un reflet de notre propre âme, alors que la mémoire collective constitue les atomes de pure énergie pour toutes les âmes. De plus, la mort ne brise pas notre lien avec l'âme immortelle des êtres chers simplement parce qu'ils ont perdu leur corps charnel éphémère. Malgré leurs nombreuses activités, il est possible de communiquer avec eux à condition toutefois de leur demander de l'aide.

Il arrive parfois qu'un esprit perturbé refuse de quitter la terre après sa mort, à cause d'un problème non résolu ayant eu des conséquences sérieuses sur sa conscience.

Dans ces cas exceptionnels, des entités supérieures et bienveillantes peuvent venir de l'au-delà pour les aider à s'adapter à leur nouvel état. Nous aussi nous pouvons aider les esprits perturbés à lâcher prise. J'en dirai plus à ce propos dans le chapitre 4, mais je dois noter que l'énigme entourant les fantômes a été nettement exagérée dans les livres et films. Avant d'en arriver à la mort (et donc à ces situations), il conviendrait de savoir comment s'y préparer. Nos vies peuvent être longues ou courtes, marquées par la maladie ou par une bonne santé, mais le moment inéluctable où nous devons tous y faire face arrive, et de la manière qui a été prévue pour nous. Si nous avons souffert d'une longue maladie incurable, nous avons eu le temps de nous y préparer, après, bien sûr, s'être remis du choc initial, du refus et de la dépression. Face à une mort subite, l'âme suit cette progression en accéléré. Lorsque la fin de notre vie physique approche, chacun de nous a la possibilité de se fondre dans la conscience la plus pure. La mort constitue la période la plus favorable à l'éveil spirituel, à condition toutefois que notre âme soit en contact avec la notion d'éternité. Il arrive que certains trouvent plus facile de se résigner à la mort que de l'accepter. Cependant, les personnes qui accompagnent les mourants rapportent que la plupart atteignent un détachement paisible au moment de la fin. Je crois que ces derniers ont accès au savoir suprême de la conscience éternelle et qu'on lit fréquemment sur leurs traits la paix qui les habite. Beaucoup constatent que quelque chose d'universel les attend, et que ce sera quelque chose de bon pour eux.

Les mourants vivent une métamorphose, la séparation de leur âme et de leur corps d'adoption. L'on associe la mort à la perte de nos forces vitales, alors que c'est exactement l'inverse qui se produit. Nous perdons notre enveloppe au moment du départ, mais l'énergie vitale, éternelle, s'unit à la force d'une âme universelle. Dans la mort, nous ne retournons pas dans les ténèbres, nous allons vers la lumière. Après avoir revécu une mort, mes patients se sentent libérés de leur corps. Ils ont hâte de commencer leur voyage spirituel vers un endroit paisible et familial. Dans les cas suivants, nous en apprendrons davantage sur ce qui leur arrive après et sur ce qu'ils appellent l'autre vie.

Chapitre 2 : La porte de l'au-delà

Pendant des milliers d'années, les Mésopotamiens ont cru que les portes du ciel (d'entrée et de sortie) se situaient aux extrémités de la grande courbe de la Voie lactée, qu'ils appelaient la « Rivière des âmes ». Selon leur croyance, les âmes devaient attendre l'équinoxe d'automne, lorsque les jours et les nuits ont la même durée et lorsque la constellation du Sagittaire brille dans le ciel, pour aller au ciel après la mort. Pour en sortir afin de se réincarner, l'âme devait attendre l'équinoxe du printemps, moment où la constellation des Gémeaux est visible dans le ciel.

De nos jours, mes patients me disent que la migration de l'âme est beaucoup plus facile et que le trajet pour se réincarner est beaucoup plus rapide. L'effet de tunnel qu'ils expérimentent lorsqu'ils quittent la Terre représente le portail qui donne accès à l'au-delà. Bien que l'âme se sépare rapidement du corps, il me semble que l'entrée dans l'au-delà constitue un processus au mécanisme soigneusement réglé.

Le lieu où se situe le tunnel par rapport à la terre varie selon mes patients. Certains, venant tout juste de mourir, le voient s'ouvrir tout près d'eux, directement au-dessus de leur corps, et éprouvent la sensation de s'élever très haut au-dessus de la Terre avant d'y pénétrer. Dans tous les cas cependant, le laps de temps nécessaire pour atteindre ce passage après le départ de la terre est négligeable. Voici les observations d'un sujet qui se trouve précisément à cette étape de son voyage.

Cas n° 3

N. : Vous sortez maintenant de votre corps. Vous vous voyez flotter loin, toujours plus loin du lieu de votre mort, loin du plan terrestre.

S : Au début... c'était très lumineux... à proximité de la Terre... Maintenant, c'est un peu plus sombre, parce que j'ai emprunté un tunnel.

N. : Décrivez-moi ce tunnel.

S : C'est un... passage creux... sombre... et un minuscule cercle de lumière apparaît à l'autre extrémité.

N. : C'est bien. Et que se passe-t-il ensuite ?

S : Je sens une force qui m'entraîne... une douce attraction... Je crois qu'il faut que j'aille dans ce tunnel... et j'y vais. Il est plus gris que ténébreux maintenant, car le cercle de lumière brillante s'agrandit devant moi. C'est comme si... (Le sujet s'arrête.)

N. : Continuez...

S : On m'appelle par là, devant...

N. : Laissez ce cercle de lumière envahir votre champ de conscience et continuez à décrire ce qui vous arrive.

S : Le cercle de lumière s'élargit énormément et... je suis sortie du tunnel. Il y a une clarté nébuleuse... un léger brouillard... qui filtre à travers moi.

N. : À votre sortie du tunnel, y a-t-il quelque chose qui vous frappe à part ce manque de clarté ?

S : (le sujet baisse le ton.) C'est si... calme... C'est un endroit très calme... Je suis dans le royaume des esprits...

N. : Votre âme éprouve-t-elle d'autres sensations en cet instant ?

S : La pensée ! Je sens... la force des pensées tout autour de moi. Je...

N. : Maintenant détendez-vous et laissez monter vos impressions pendant que vous continuez à me raconter exactement ce qui se passe. S'il vous plaît, continuez.

S : Bon. C'est difficile à traduire en mots. Je sens... des pensées d'amour... d'amitié... de l'empathie... et tout cela est combiné avec... de l'anticipation... comme si on... m'attendait.

N. : Vous sentez-vous effrayée ou en sécurité ?

S : Je n'ai pas peur. Lorsque j'étais dans le tunnel, j'étais plus... désorientée. Oui, je me sens en sécurité. Je suis consciente des pensées qui m'atteignent... bienveillantes... nourrissantes. C'est étrange, mais on semble savoir exactement qui je suis et ce que je fais dans ce lieu.

N. : Pouvez-vous voir autour de vous quelque chose qui confirme ce que vous ressentez ?

S : (voix étouffée) Non, je le sens – une harmonie de pensées partout.

N. : Vous avez parlé d'une substance nébuleuse qui vous entourait tout de suite après le tunnel. Êtes-vous dans le ciel terrestre ?

S : (pause) Non, pas ça, mais il semble que je flotte à travers un nuage différent de ceux qu'on voit sur terre.

N. : Pouvez-vous voir la Terre ? Est-elle en dehors ?

S : Peut-être, mais je ne l'ai pas vue depuis mon entrée dans le tunnel.

N. : Vous sentez-vous encore reliée à la Terre ? Peut-être vous situez-vous dans une autre dimension ?

S : C'est possible, effectivement. Dans mon esprit, la Terre semble proche... et je me sens encore reliée à elle... mais je sais que je suis dans un autre espace.

N. : Que pouvez-vous me dire d'autre sur le lieu où vous vous trouvez ?

S : C'est encore un peu... sombre... mais j'émerge maintenant.

Cette patiente continue à s'ajuster tranquillement à la perte de son corps avant de se laisser attirer plus loin. Après une période d'incertitude, ses premières impressions traduisent un bien-être. Ce sentiment est en général partagé par tous mes sujets. Lorsque l'âme a traversé le tunnel, elle a franchi la première étape de son voyage dans l'au-delà. La plupart comprennent alors qu'ils ne sont pas réellement morts, et qu'ils ont laissé derrière eux un corps physique encombrant. Avec cette prise de conscience, vient l'acceptation de la mort à divers degrés.

Certains regardent ce qui les entoure avec un émerveillement total, alors que d'autres, plus prosaïques, me rapportent à la lettre ce qu'ils voient. L'ensemble dépend de leur maturité respective et de leur récente expérience de vie. Le plus souvent, j'entends un soupir de soulagement, suivi par une remarque du genre : « C'est miraculeux ! Je suis de retour dans cet endroit merveilleux ! »

Il faut dire que les âmes très évoluées sortent si rapidement de leur corps que tout ce qui vient d'être décrit se résume pour elles à une image brève et floue le long de la route qui les mène à leur destination spirituelle. Il s'agit là d'experts et, à mon avis, ils sont très rares sur terre. L'âme « moyenne » ne se déplace pas aussi rapidement, certaines sont même très hésitantes. En excluant celles qui sont très perturbées et qui tentent désespérément de rester reliées à leur corps, j'ai pu me rendre compte que c'étaient les plus jeunes (avec moins de vies antérieures) qui restaient attachées à leur environnement terrestre, immédiatement après leur décès.

La plupart de mes sujets disent que tout reste imprécis pendant un certain temps à leur sortie du tunnel. Je crois que ce phénomène est dû à la densité du plan astral le plus proche de la Terre, que les théosophes appellent kamaloka. Dans le cas suivant, ce plan astral est décrit d'un point de vue plus analytique : l'âme de ce sujet démontre un remarquable esprit d'observation quant aux formes, aux couleurs et aux niveaux vibratoires. D'habitude, mes sujets font ce type de descriptions physiques seulement après avoir pénétré plus profondément dans l'au-delà.

Cas n° 4

N. : Au fur et à mesure que vous vous éloignez du tunnel, décrivez votre environnement avec le plus de détails possible.

S : Les choses sont... disposées par couches.

N. : De quelle manière ?

S : Hum, comme une sorte... de gâteau.

N. : En utilisant cette image, expliquez-moi ce que cela signifie.

S : Je veux dire que certains gâteaux sont étroits au sommet et larges à la base. Ce n'est pas comme ça quand je traverse le tunnel. Je vois des couches... des niveaux de lumière... Ils m'apparaissent... translucides... dentelés...

N. : Croyez-vous que l'univers spirituel est constitué de matière solide ?

S : C'est ce que j'essaie de vous expliquer. Ce n'est pas solide, même si on a tendance à le croire au début. C'est disposé en couches, les niveaux de lumière sont tous entrelacés en... fils stratifiés. Je ne veux pas dire que les choses ne sont pas symétriques – elles le sont. Mais je vois des variations au niveau de l'épaisseur et de la réfraction des couleurs dans les différents niveaux. Et elles se modifient constamment. J'ai toujours remarqué ce phénomène lorsque je m'éloigne de la Terre.

N. : Pourquoi en est-il ainsi, selon vous ?

S : Je n'en sais rien. Ce n'est pas moi qui l'ai conçu.

N. : Si je me fie à votre description, je m'imagine l'au-delà comme un immense amphithéâtre dont les gradins seraient constitués de couches de différentes nuances.

S : Oui, et les sections sont arrondies – elles forment une courbe qui s'éloigne de moi à mesure que je les traverse.

N. : De l'endroit où vous êtes, pouvez-vous me parler des couleurs des différentes couches ?

S : Je n'ai pas dit que les couches avaient une nuance principale. Ce sont toutes des variations de blanc. C'est plus léger...

plus brillant là où je vais que là d'où je viens. Autour de moi, il y a une blancheur nébuleuse plus éclatante que dans le tunnel.

N. : Pendant que vous planez à travers ces niveaux spirituels, votre âme se déplace-t-elle vers le haut ou vers le bas ?

S : Ni l'un ni l'autre, je les traverse.

N. : Bon, alors, voyez-vous l'au-delà d'une façon linéaire, c'est-à-dire avec des lignes et des angles, lorsque vous vous déplacez ?

S : (pause) D'après moi, il s'agit surtout... d'une énergie immatérielle et mouvante, dont les couches sont constituées de variations de nuances claires et foncées. Je pense que quelque chose... m'attire à mon propre niveau, celui que je dois emprunter pour mon voyage, et j'essaie également de me détendre...

N. : De quelle façon ?

S : J'écoute des sons.

N. : Quels sons ?

S : Un... écho... Une musique... des tintements harmonieux... des carillons éoliens... qui vibrent avec mes mouvements... C'est si relaxant.

N. : D'autres personnes ont défini ces sons comme des vibrations. Comme s'ils voyageaient sur l'onde sonore d'un diapason. Cette description est-elle conforme à votre expérience ?

S : (signe de tête affirmatif) Oui, c'est cela... et je me souviens également d'odeurs et de goûts.

N. : Cela signifie-t-il que vous conservez l'usage de vos sens après la mort ?

S : Oui, on s'en souvient... La progression musicale est magnifique... les cloches... les cordes... Une si grande tranquillité.

Plusieurs de mes sujets m'ont parlé de la sensation de bien-être et de calme qui les envahit à l'écoute des vibrations musicales lors de leur voyage dans l'au-delà. Les sons peuvent se manifester immédiatement après la mort. Ce sont alors des bourdonnements ou des sons confus, semblables au bruit que l'on entend à proximité des fils téléphoniques d'aucuns ont entendu les mêmes sons au cours d'une anesthésie générale, et ils peuvent varier en intensité quand l'âme s'éloigne de ce que j'appelle le plan astral de la Terre. Après la sortie du tunnel, ces vibrations sonores ressemblent davantage à de la musique.

Cette musique a été appelée à bon escient « l'énergie universelle », car elle revitalise l'âme.

Lorsque mes patients me parlent de niveaux spirituels, je mentionne la possibilité qu'il s'agisse de plans astraux. On parle beaucoup, en ésotérisme, des plans qui existent au-dessus de la Terre. Les plus anciens écrits sacrés de l'Inde appelés Veda et plus tard les textes orientaux ont présenté les plans astraux comme une série de dimensions qui s'élèvent au-dessus du monde physique ou tangible, et qui se fondent dans l'univers spirituel. Depuis des milliers d'années, les hommes font l'expérience de ces régions invisibles grâce à la méditation qui amène l'esprit à sortir du corps. Il semble que les plans astraux soient de moins en moins denses et de plus en plus éthériques lorsqu'on s'éloigne des influences pesantes de la Terre. Le prochain cas nous livre le témoignage d'un sujet dont l'âme se sent encore troublée après sa traversée du tunnel spirituel. Lors d'une vie antérieure, cet homme était mort dans une rue de Chicago, foudroyé par une crise cardiaque à 36 ans. Il laissait derrière lui plusieurs jeunes enfants et une femme qu'il aimait profondément. Ils étaient très pauvres.

Cas n° 5

N. : Votre vision est-elle encore claire lorsque vous voyagez dans le tunnel ?

S : Je traverse encore ces nuages... cotonneux qui m'entourent.

N. : J'aimerais que vous les traversiez complètement et que vous me décriviez ce que vous voyez.

S : Oh!... J'en suis sorti... Mon Dieu que cet endroit est vaste ! C'est si lumineux et si propre, même que ça sent bon ! Je vois un magnifique palais de glace.

N. : Et encore ?

S : (émerveillé) C'est immense... Cela ressemble à du cristal clair et étincelant... des pierres de couleur scintillent tout autour de moi.

N. : Lorsque vous parlez de cristal, je songe à une couleur transparente.

S : Eh bien, ce sont surtout des teintes de gris et du blanc... Mais au fur et à mesure que j'avance, je vois d'autres couleurs... des mosaïques... Tout étincelle.

N. : Disons que vous êtes à l'intérieur du palais et que vous regardez autour. Pouvez-vous voir des frontières ?

S : Non, cet espace est infini... si majestueux... et paisible.

N. : Comment vous sentez-vous à présent ?

S : Je ne peux apprécier pleinement ce qui s'offre à moi... Je ne veux pas aller plus loin... Maggie... (son épouse)

N. : Je constate que votre vie à Chicago vous perturbe encore, mais cela gêne-t-il votre progression dans l'au-delà ?

S : (Le sujet s'est soudainement redressé sur son siège.) Bon ! Je viens d'apercevoir mon guide qui vient vers moi – elle sait ce dont j'ai besoin.

N. : Dites-moi ce qui se passe entre votre guide et vous.

S : Je lui dis que je ne peux continuer... Que je dois avoir la certitude que Maggie et les enfants s'en sortiront.

N. : Et quelle est la réaction de votre guide ?

S : Elle me reconforte, mais j'ai le cœur trop lourd.

N. : Que lui répondez-vous ?

S : (criant) Je lui dis : « Pourquoi as-tu permis que ça arrive ! Tu m'as fait passer à travers tant de souffrances et tant de difficultés avec Maggie et maintenant tu nous sépares ! ».

N. : Comment votre guide réagit-elle ?

S : Elle essaie de me reconforter. Elle me dit que j'ai bien fait mon travail et que je constaterai que ma vie s'est déroulée comme elle le devait.

N. : Acceptez-vous ce qu'elle vous dit ?

S : (pause) Dans mon esprit... arrive des informations relatives à l'avenir sur terre... que ma famille progresse sans moi... accepte mon départ... ils vont y arriver... et que nous serons ensemble à nouveau.

N. : Et comment vous sentez-vous maintenant ?

S : Je me sens... en paix... (avec un soupir)... Je suis maintenant prêt à m'en aller.

Avant de parler de la rencontre avec son guide, j'aimerais apporter des précisions sur sa comparaison de l'au-delà à un palais de glace. Lorsqu'ils pénètrent dans l'univers spirituel, mes patients disent qu'ils voient des édifices et qu'ils se trouvent dans des pièces meublées. D'une part, ce n'est pas l'état d'hypnose qui crée ces images. D'autre part – d'un point de vue logique – ils ne devraient pas se souvenir de structures matérielles dans un monde immatériel. Sauf si l'on considère que ces scènes sont susceptibles de les aider à effectuer leur transition dans l'au-delà et à s'adapter à la mort physique.

Ces visions ont en fait une signification différente pour chacun, mais il existe une constante : tous mes patients sentent qu'ils ont été affectés par leurs expériences terrestres.

Ce n'est pas sans raison qu'ils voient des images associées à des endroits où ils ont vécu ou qu'ils ont visités. Leurs âmes retrouvent une maison, une école, un jardin, une montagne ou un bord de mer inoubliables parce qu'une force spirituelle bienveillante permet que ces images familières viennent les reconforter. Nos souvenirs terrestres ne meurent jamais – ils murmurent éternellement dans l'âme sous forme de rêves mythiques, de la même manière que les images de l'au-delà imprègnent l'esprit humain.

J'adore entendre mes patients me rapporter leurs premières images de l'univers spirituel : ils voient parfois des champs de fleurs sauvages, des tours de châteaux pointer dans le lointain ou des arcs-en-ciel dans un ciel bleu. Bien que les descriptions varient beaucoup d'un patient à un autre, ces premières scènes terrestres éthériques restent très similaires d'une vie à une autre pour une même âme. Le cas précédent peut être décrit comme un esprit assez perturbé, étroitement lié à son âme-sœur, Maggie, qu'il a laissée derrière lui. Il ne fait aucun doute que certaines âmes portent plus longtemps que d'autres le lourd fardeau d'une vie passée difficile, en dépit de l'influence apaisante de l'au-delà.

Les gens ont tendance à croire que toutes les âmes deviennent omniscientes au moment de la mort. Cela n'est pas tout à fait vrai. La période d'adaptation varie selon divers facteurs tels que les circonstances entourant la mort, la fixation d'une âme aux souvenirs de la vie qui vient juste de se terminer et son niveau d'évolution. Il m'arrive souvent d'être témoin de manifestations de colère lors des régressions dans le temps, plus particulièrement dans le cas de la mort subite d'un jeune. Les âmes qui retournent dans l'univers spirituel dans ces conditions se sentent souvent confuses et ahuries de quitter si subitement les êtres chers. Elles ne sont pas prêtes à mourir et certaines se sentent tristes et dépossédées immédiatement après avoir quitté leur corps. Si une âme se sent traumatisée parce qu'elle n'a pu terminer ce qu'elle avait entrepris, la première entité qu'elle rencontre après la mort est habituellement son guide. Ils sont des professeurs capables d'encaisser la première vague de frustrations qui suit une mort précoce. Le sujet du cas 5 réussira à s'ajuster adéquatement à l'au-delà en permettant à son guide de l'aider pour le reste de son voyage de retour.

J'ai cependant remarqué que nos guides ne nous encouragent pas à résoudre toutes nos affaires laissées en suspens lorsque nous entrons dans l'au-delà. Il y a des lieux et des moments plus appropriés pour tirer parti des leçons karmiques entourant la vie et la mort. Ce thème sera abordé plus loin (en particulier dans le chapitre consacré aux guides). Dans le cas précédent, le guide a présenté à son élève une vision de ce qui se passera pour sa famille dans l'avenir, afin de calmer son anxiété et de lui permettre de continuer son voyage plus sereinement. Et peu importe leur état d'esprit au moment de la mort : mes sujets sont émerveillés lorsqu'ils redécouvrent l'au-delà. Habituellement, cette sensation va de pair avec l'euphorie qu'ils ressentent d'avoir abandonné tous leurs soucis, plus particulièrement leur souffrance physique. Plus que tout, l'univers spirituel représente un endroit infiniment paisible pour l'âme qui voyage. Même si, au premier abord, il semble que nous soyons seuls dans les moments qui suivent immédiatement la mort, nous ne sommes pas isolés ou laissés sans aucune aide. Des forces intelligentes invisibles guident chacun de nos pas jusqu'à l'entrée du royaume spirituel.

Ceux qui y arrivent n'ont que peu de temps pour flotter au hasard en se demandant ce qu'il leur arrivera par la suite. Nos guides, ainsi qu'un grand nombre d'âmes sœurs et d'amis, nous attendent non loin de l'entrée, prêts à nous rappeler notre véritable identité, à nous donner de l'affection et à nous rassurer. En réalité, nous sentons leur présence dès le moment de la mort parce que notre adaptation initiale à notre nouvel état dépend de l'influence de ces entités bienveillantes.

Au lecteur de découvrir la suite...

Nous allons néanmoins reprendre des points importants, qui nous serviront dans notre analyse :

L'enfer existe-il ?

Page 58 : « *Mon travail avec mes patients m'a convaincu qu'il n'existe pas de lieu où les âmes sont condamnées à vivre d'intenses souffrances, excepté sur Terre. Tous s'accordent pour dire que les âmes qui retournent dans l'au-delà sont traitées avec patience et amour. Toutefois... ».*

Page 60 : « *Ce n'est pas un monstre qui nous attend à la fin de chaque vie pour dévorer notre âme, c'est nous, face à notre professeur-guide, qui sommes le critique le plus sévère.* ».

Nombres d'âmes venant sur Terre (et ailleurs), et fréquence des réincarnations

Page 216, 217 et 218 : « Les âmes plus anciennes se réincarnent moins souvent et ne tiennent pas compte des besoins de population de la planète qui leur est assignée. Lorsque des mondes meurent, les entités qui n'ont pas accompli leur mission se rendent dans un autre monde disposant d'une forme de vie compatible avec la tâche restant à accomplir. Le cycle des réincarnations semble être davantage régi par le désir d'une âme de renaître que par le besoin en âmes des planètes. Néanmoins, la Terre a certainement besoin d'âmes, ne serait-ce qu'à cause de sa population actuelle (7 milliards). Les démographes ont essayé de calculer le nombre de personnes ayant vécu sur Terre sur les 200 000 années passées et ils sont arrivés à l'estimation moyenne de 50 milliards. Ce chiffre ne représente pas toutes les âmes différentes qui ont visité la Terre, et on ne doit pas oublier celles qui se réincarnent et celles qui s'incarnent dans plusieurs corps à la fois. Certains spécialistes de la réincarnation estiment donc le nombre d'âmes qui ont déjà vécu ici se rapproche de celui de l'actuelle population mondiale. La fréquence avec laquelle les âmes se réincarnent est inégale. De plus, la Terre a manifestement plus besoin d'âmes qu'avant. En l'an 1 de notre ère, la population mondiale est estimée à environ 200 millions d'habitants. Mais en 1800 ce nombre avait quadruplé, et 170 ans plus tard, il avait encore quadruplé. Lorsque j'étudie le rythme des réincarnations de mes patients en tant que chasseurs-cueilleurs nomades (au paléolithique), je constate des intervalles de centaines et même de milliers d'années entre leurs diverses existences. Depuis les débuts de l'agriculture et de la domestication des animaux avec l'abandon progressif du nomadisme (au néolithique, vers -10.000), mes sujets disent qu'ils se réincarnent plus souvent, bien qu'il puisse s'écouler jusqu'à 500 ans entre deux vies. Avec l'apparition des villes, du commerce et du stockage des récoltes qui a entraîné la croissance de la population, le rythme s'accélère : mes patients vivent en moyenne tous les 200 ans (entre 1000 et 1500 après JC). Cette fréquence passe à une fois par siècle (après l'an 1700), et à partir de 1900, il arrive fréquemment qu'une âme se réincarne plus d'une fois par siècle. On a réfuté cette thèse en disant que cette accélération du rythme des incarnations n'est qu'une apparence parce que la mémoire des vies passées s'améliore au fur et à mesure que les gens se rapprochent de leur vie actuelle. Cet argument peut être exact jusqu'à un certain point ; car si une vie a une importance particulière, un sujet s'en souviendra clairement, quelque soit le temps écoulé. Il est évident que les âmes reviennent sur Terre plus souvent parce que la population mondiale augmente. Mais est-ce une obligation pour les âmes de revenir plus souvent à cause de cette explosion démographique ? Lorsque j'interroge mes patients sur le stock d'âmes disponibles, ils me répondent que je devrais davantage m'inquiéter des dangers de la surpopulation* de la planète que de l'épuisement de la réserve d'âmes. Tous ont la conviction qu'il existe suffisamment d'âmes nouvelles pour couvrir les besoins d'une population en expansion. Si notre planète n'est qu'un exemple parmi d'autres planètes (où vivent aussi des populations intelligentes), alors le nombre d'âmes doit être tout simplement astronomique ! Nous avons vu que les âmes ont la liberté de choisir où, quand et comment elles se réincarneront. Certaines passent moins de temps entre deux incarnations afin d'évoluer plus rapidement ; d'autres sont plus réticentes à quitter cette zone de l'Au-delà. Il ne fait aucun doute que nos guides exercent une grande influence sur nos choix : avec eux, nous allons avoir un entretien d'admission pour pouvoir retourner sur Terre, sorte de « debriefing » sur notre préparation dans l'Au-delà, analogue à celui auquel nous avons eu droit juste après notre mort. ».

*Un de ses patients lui a répondu à la question (page 219) : « Croyez-vous que vous irez encore sur Terre lorsque vous arriverez au terme de vos réincarnations ? ».

Réponse (résumée) : « Ah !... Peut-être pas... Il y a d'autres mondes... et il y aura beaucoup moins de gens sur Terre... moins encombrée... ».

On choisit bien ses parents, on choisit bien sa famille*...

*Air connu d'une chanson qui dit exactement l'inverse...

Page 264 : « Le cas 27 démontre que les tâches difficiles que nous nous imposons prennent racine dans l'enfance. C'est pourquoi l'âme accorde une importance considérable au choix de sa future famille. Certaines personnes ont de la difficulté à accepter le fait que chacun choisit ses parents avant de venir au monde. Bien qu'en général nous ressentions l'amour de nos parents, beaucoup d'entre nous se souviennent douloureusement que ceux qui avaient pour tâche de nous protéger ne l'ont pas fait. Et nous grandissons avec la conviction que nous avons été les victimes impuissantes de nos parents biologiques et de notre famille, mais c'est faux. Lorsque mes patients me disent combien ils ont souffert à cause des membres de leur famille, ma première question est : « Si vous n'aviez pas été confronté à cette personne au cours de votre enfance, que vous manquerait-il ? ». Il se peut que la réponse tarde à venir, mais elle gît quelque part dans un recoin de notre être. Nous ne grandissons pas auprès de certaines personnes sans de bonnes raisons d'ordre spirituel ; de la même façon, les gens auprès desquels nous sommes appelés à vivre en tant qu'adultes ne sont pas dans nos vies par hasard. On peut dire qu'on ne se connaît bien spirituellement que lorsqu'on sait pourquoi on a choisi de vivre en compagnie de nos parents, de nos frères et de nos sœurs, de notre conjoint et de nos amis.

Il y a habituellement une dimension karmique à la souffrance que les autres nous infligent ou au plaisir que nous partageons avec nos proches. Souvenez-vous que nous ne venons pas sur Terre uniquement pour apprendre nos propres leçons, mais que nous avons également un rôle important à jouer dans la vie des personnes avec qui nous sommes en contact. ».

« Journées dans l’Au-Delà »

« Dans l'introduction de Souvenirs de l’Au-Delà, j'avais expliqué ma formation et mon passé en tant qu'hypnothérapeute pour le moins « classique », ainsi que mon scepticisme marqué concernant le recours à l'hypnose pour une régression métaphysique. J'avais commencé ma pratique de l'hypnose en 1947 (à 15 ans) et il ne faisait aucun doute que j'étais de la vieille école et non un partisan du mouvement new-age. Il m'a bientôt été évident que je devais trouver les étapes nécessaires pour atteindre et débloquer, dans cet endroit mystérieux, la mémoire de leur vie. Je suis devenu ce que j'appelle un « régressionniste spirituel », c'est-à-dire un hypnothérapeute spécialisé dans la vie après la mort. Maintenant les gens venaient me voir et je décidai de reprendre ma pratique sur un principe délimité. J'ai aussi remarqué un pourcentage plus fort d'âmes évoluées. Mes patients doivent attendre longtemps avant de me voir en raison de ma semi retraite et d'une clientèle grandement réduite par nécessité. En conséquence, j'ai moins d'âmes jeunes en crise psychologique et plus de consultants capables d'être patients. Ces personnes espèrent découvrir le sens qui se cache derrière certaines questions, en faisant appel à leur mémoire spirituelle afin de peaufiner certains buts de leur vie. Ils sont bien souvent eux-mêmes soignants ou enseignants, et me confient le soin de leur apporter des informations sur la vie de leur âme entre les vies ici-bas. Pour ma part, j'espère simplement les avoir aidés dans leur cheminement. Pendant tout ce temps le sentiment du public fut que je n'avais pas révélé tous mes secrets. A la longue, mon esprit se mit à cogiter sur la manière d'aborder un second livre. Et tout ce que je viens de décrire eut pour conséquence la naissance de Souvenirs de l’Au-Delà. Je pense que mon premier livre a été un pèlerinage dans le monde spirituel sur le fleuve de l'éternité. Le voyage a commencé à l'embouchure du fleuve au moment de la mort physiologique et s'est terminé là où nous revenons, dans un nouveau corps. J'ai remonté le courant vers la Source, aussi loin qu'il m'a été possible dans Souvenirs de l’Au-Delà. Cela n'a pas changé. Bien que chaque personne ait en tête le souvenir d'avoir effectué ce voyage un nombre de fois incalculable, je n'ai rencontré personne qui soit encore incarné et qui semble avoir la capacité de m'emmener plus loin. Journées dans l’Au-delà a pour intention de transporter les voyageurs vers une seconde expédition sur le cours du fleuve, avec des détours par les principaux affluents, afin d'explorer les détails. Pour cette seconde croisière ensemble, il m'importait de révéler d'avantage des aspects cachés de la route afin d'offrir aux lecteurs, une meilleure perspective d'ensemble. J'ai conçu ce livre avec des catégories d'actualité plutôt qu'avec des localisations et un temps progressif. Ainsi, j'ai recoupé les cadres temporels où l'âme se déplace entre les localisations spirituelles afin d'analyser à fond ces expériences. J'ai également essayé d'offrir aux lecteurs une vue sur les éléments de la vie de l'âme depuis différentes perspectives en fonction des cas. Journées dans l’Au-delà est destiné à élargir notre compréhension de l'incroyable sens de l'ordre et de planification qui existent pour le bénéfice des êtres humains. En même temps, mon intention était que cette seconde visite dans les merveilles du monde spirituel soit aussi rafraîchissante pour les voyageurs aguerris qu'agréable pour les voyageurs en herbe. Pour les nouveaux lecteurs, le premier chapitre effectuera un survol condensé de mes découvertes sur la vie entre les vies.

J'espère que ce résumé ajoutera à votre compréhension de ce qui suit et peut-être vous encouragera-t-il à vous tourner vers mon livre fondateur. Au début de ce second voyage ensemble, je veux remercier tous ceux qui m'ont apporté leur soutien dans le travail difficile et nécessaire pour ouvrir les portes spirituelles de l'esprit. Ces associations, combinées à l'indulgence de nombreux guides, en particulier le mien, m'ont procuré l'énergie de poursuivre la tâche. Je suis vraiment heureux d'avoir été choisi comme l'un des messagers de cette œuvre significative. ».

VOICI LES DEUX PREMIERS CHAPITRES

Chapitre 1 : Le monde spirituel

Au moment de la mort, notre âme s'élève hors du corps qui a été son hôte. Si l'âme est ancienne et qu'elle a acquis une expérience avec ses vies précédentes, elle sait immédiatement qu'elle a été libérée, et qu'elle retourne « à la maison ». Ces âmes évoluées n'ont besoin de personne pour les accueillir. Cependant, la plupart des celles avec lesquelles j'ai travaillé sont accueillies par des guides, juste à l'extérieur du plan astral terrestre. Une âme jeune, ou un enfant qui vient de mourir, pourrait être un peu désorientée jusqu'à ce que quelqu'un s'approche et fonde un niveau pour elle. Certaines âmes, comme celles-ci, choisissent en effet de rester sur la scène de leur décès pendant un moment, même si la plupart espèrent la quitter tout de suite. Certes, le temps n'a aucun sens dans le monde spirituel. Les personnes désincarnées qui choisissent d'apporter du réconfort à quelqu'un qui est peiné, ou qui ont d'autres raisons de rester pendant un instant sur la scène, n'ont pas l'impression d'une perte de temps. Pour l'âme, cela devient le temps *présent*, par opposition au temps linéaire. Alors qu'elles s'éloignent de la terre, les âmes font l'expérience d'une lumière de plus en plus brillante autour d'elles. Certaines verront brièvement un obscurité grisâtre et auront la sensation de passer par un tunnel ou une porte. Ces différences entre ces deux phénomènes dépendent de la vitesse de sortie des âmes, qui à son tour est liée à leur expérience. La sensation d'être tiré par nos guides peut être douce ou puissante, et dépend de la maturité et de la capacité de l'âme aux changements rapides.

Aux premiers stades de sortie, toutes les âmes rencontrent autour d'elles une « *nébulosité peu dense* » qui s'éclaircit vite, leur permettant de regarder loin. C'est à cet instant que l'âme moyenne voit une forme d'énergie spectrale arriver vers elle. Ce personnage peut être une âme sœur aimante, ou deux, mais le plus souvent c'est notre guide. Dans certaines circonstances, quand nous rencontrons un époux ou un ami qui s'est éteint avant nous, notre guide est également proche afin qu'ils puissent ainsi reprendre le processus de transition. Durant toutes les années que j'ai passé à effectuer mes recherches, je n'ai jamais rencontré un seul sujet qui ait été accueilli par un personnage religieux important tel Jésus ou Bouddha. Toujours est-il que l'essence d'amour des grands maîtres issus de la terre est à l'intérieur de nos guides personnels qui nous sont assignés. Au moment où les âmes sont orientées vers l'endroit qu'elle appelle « *la maison* », leur nature a changé. Elles ne sont plus vraiment humaines au sens où nous le pensons, avec un caractère émotionnel et physique. Par exemple, elles ne sont pas peinées par leur mort physiologique comme le serait les gens qui les aimaient. Ce sont nos âmes qui nous rendent humains sur terre, mais sans nos corps, nous ne sommes dorénavant plus des *Homo Sapiens*.

L'âme possède une majesté au delà de toute description. J'ai tendance à considérer les âmes comme des formes d'énergie lumineuses intelligentes. Juste après la mort, les âmes se sentent soudainement différentes parce qu'elles ne sont plus encombrées par un corps temporaire avec un cerveau et un système nerveux central. Certaines mettent plus de temps que d'autres à s'ajuster à cette situation. L'énergie de l'âme est capable de se diviser en parties identiques, similaires à un hologramme. Elle peut vivre des existences parallèles dans d'autres corps, bien que cela soit moins commun qu'il n'est dit. Toutefois, en raison de la capacité duale (ou multiple) de toutes les âmes, une partie de notre énergie lumineuse demeure toujours dans le monde spirituel. Ainsi, il est possible de voir votre mère revenant d'une vie, même si elle est morte trente années terrestres auparavant, et déjà réincarnée.

Une période d'orientation en compagnie de nos guides, qui a lieu avant de rejoindre notre groupe d'âmes, varie selon les âmes et en fonction des différentes incarnations successives pour une même âme. C'est un moment d'intimité pour recevoir des conseils, avec l'opportunité de se délester de toute frustration due à la vie qui vient de se terminer. L'orientation se veut comme un *debriefing* initial, avec nos guides-enseignants perspicaces et bienveillants, qui procèdent à un interrogatoire plus posé que musclé. La séance peut être de longue ou de courte durée, en fonction des circonstances, de ce que nous avons accompli ou par rapport à notre contrat de vie. Des questions karmiques particulières sont aussi passées en revue, mais elles seront l'objet de discussions détaillées et d'un bilan ultérieur au sein de notre groupe d'âmes. L'énergie de certaines ne sera pas renvoyée de suite dans leur groupe. Il s'agit là d'âmes qui ont été contaminées par leur corps physiologique et qui ont commis de mauvaises actions. Quand on commet un méfait, il existe une différence entre l'absence de volonté préméditée et l'intention malveillante. Les niveaux du mal ou du tort fait à quelqu'un sont soigneusement évalués en fonction des facteurs qui vont de la bêtise à la malveillance (en passant par l'espièglerie ou la malice).

Ces âmes associées au mal sont alors emmenées dans des centres spéciaux que certains patient appellent des « *unités de soins intensifs* ». C'est là, m'a-t-on dit, que leur énergie est remodelée pour en faire un nouvel ensemble. En fonction de la nature de leurs transgressions, elles seront rapidement renvoyées sur terre. Et dans la vie suivante, il est très probable qu'elles choisissent d'être à leur tour les victimes de méfaits ou d'actes de malveillance. Encore que, si leurs actions se prolongent et sont particulièrement cruelles pendant plusieurs existences, cela dénoterait un schéma comportemental injustifié. De telles âmes pourraient passer beaucoup de temps dans la solitude existentielle et spirituelle, pendant plus d'un millier d'années terrestres. Dans le monde spirituel, l'un des principes directeurs est que les méfaits, intentionnels ou involontaires, quelles que soient les âmes, auront besoin d'être réparés sous une forme quelconque dans la vie future. Cela n'est pas considéré comme une punition ou même une pénitence, mais davantage comme une opportunité de grandir d'un point de vue karmique. Il n'y a pas d'enfer pour les âmes, excepté peut-être sur terre.

Certaines existences sont si difficiles que l'âme rentre « *à la maison* » extrêmement fatiguée. En dépit du processus de régénération d'énergie amorcé par nos guides qui combinent leur énergie à la notre lors de l'entrée dans le monde spirituel, nous pouvons quand même connaître un amoindrissement du flux d'énergie. Dans ces cas-là, le repos et la solitude sont préférables aux célébrations. En fait, bien des âmes qui désirent le repos l'obtiennent avant de retrouver leur groupe. Nos groupes d'âmes peuvent être pleins d'entrain ou être calmes, mais ils sont toujours respectueux de ce que nous avons traversé pendant une existence terrestre. Tous les groupes souhaitent la bienvenue à leurs amis à leur propre manière, avec un esprit de camaraderie et un amour profond.

Le retour à la maison est un agréable interlude, en particulier quand il suit une existence physique où il n'y pas peut-être pas eu beaucoup de contact karmiques avec nos âmes sœurs. La plupart de mes sujets disent qu'on leur souhaite la bienvenue avec des baisers, des rires et beaucoup d'humour, ce que je considère comme une marque ou le sceau du monde de l'esprit. A cette occasion, les groupes vraiment chaleureux qui ont planifié des célébrations dans le moindre détail pour l'âme qui revient, peuvent suspendre toutes leurs autres activités. A propos de l'accueil reçu lors du retour, l'un de mes sujets a tenu à me dire ce qui suit :

Après ma dernière existence, mon groupe a organisé une fête extraordinaire, avec de la musique, du vin, de la chanson et de la danse. Ils avaient tout organisé pour que ça ressemble à une fête romaine classique, avec des halls en marbre, des toges et tous les accessoires exotiques répandus dans nos nombreuses vies, comme dans le monde ancien. Melissa (une âme sœur de son groupe primaire) m'attendait en tête, recréant l'âge où je me souvenais d'elle au mieux, plus radieuse que jamais.

Les groupes d'âmes comptent entre 3 et 25 membres, avec une moyenne de 15. Il y a des moments où des âmes de groupes proches désirent se connecter avec chaque personne. Souvent, cette activité implique des âmes plus anciennes, car elles ont beaucoup d'amis d'autres groupes auxquels elles ont été associées pendant des centaines de vies passées. Aux Etats-Unis, environ dix millions de téléspectateurs ont vu *Sightings*, produit en 1995 par Paramount, et qui a diffusé un reportage sur mon travail. Ceux qui ont vu cette émission sur la vie après la mort se souviendront de l'une de mes patientes, Colleen, qui évoqua une session que nous avions eue ensemble. Elle décrit son retour dans le monde de l'esprit où elle se retrouva au milieu d'un bal dans un décor du XVII^e siècle, vêtue d'une de ces robes spectaculaires. Ma patiente vit une centaine de personnes arriver vers elle pour célébrer son retour. L'époque et l'endroit qu'elle avait aimé avait été somptueusement reproduit, de manière à ce qu'elle puisse entamer un « processus de renouvellement de style ». Ainsi, le retour peut avoir lieu dans deux types de cadre. Une âme peut être accueillie par un petit nombre d'âmes qui la rencontre brièvement à la porte d'entrée, pour ensuite la laisser en compagnie d'un guide qui la fera passer par une orientation préliminaire. Plus communément, le comité d'accueil attend jusqu'à ce que l'âme retourne dans son groupe spirituel. Ce groupe peut être réuni dans une salle de classe, rassemblé sur les marches d'un temple ou bien assis dans un jardin où l'âme peut rencontrer de nombreux groupes dans une atmosphère de salle d'étude. Les âmes qui, en chemin vers leur propre ancrage, passent par d'autres groupes, remarquent souvent que d'autres âmes (avec qui elles ont été associées dans des existences passées) les regarderont et leur adresseront un sourire ou un geste. La manière dont un sujet voit son groupe d'âmes est basée sur son niveau, bien que les souvenirs d'une atmosphère de classe soient toujours très clairs. Dans le monde de l'esprit, la situation « scolaire » dépend du niveau de développement. Il n'y a pas de garantie d'avoir un haut niveau d'acquis, ou de connaissances, simplement parce qu'une âme s'est incarnée sur terre depuis l'âge de pierre. En d'autres termes, on peut maintes fois redoubler une classe.

Lorsque je fais des conférences, je dois souvent citer l'exemple de l'un de mes patients à qui il avait fallu 4000 ans d'existences successives pour réussir à vaincre sa jalousie ! Je peux témoigner qu'il n'est plus jaloux aujourd'hui, bien qu'il ait fait peu de progrès pour lutter contre sa propre intolérance.

Certains étudiants ont besoin de plus de temps que d'autres pour comprendre des leçons précises, exactement comme sur terre. D'un autre côté, toutes les âmes hautement évoluées sont vieilles en termes de connaissance et d'expériences. Dans *Souvenirs de l'Au-Delà*, j'ai classé les âmes selon leur niveau : débutant, intermédiaire et avancé et j'ai donné des exemples d'âmes (débutantes, moyennes ou évoluées) en expliquant qu'il y avait des degrés ou des nuances au sein de ces trois principales catégories. Généralement, les âmes regroupées dans un groupe sont à peu près au même niveau, bien qu'elles possèdent leurs propres défauts et points forts. Ces caractéristiques équilibrent le groupe. Certaines âmes aident le nouvel arrivant grâce aux informations acquises dans leurs propres expériences de vies, en revoyant la manière dont les sentiments et les émotions ont été vécues dans les corps. Chaque aspect de la vie est disséqué, jusqu'à inverser les rôles dans le groupe, afin de procurer une conscience plus aiguë des expériences vécues sur terre. Quand les âmes atteignent le niveau intermédiaire, elles se tournent vers d'autres centres d'intérêt, ou bien se spécialisent dans des domaines où elles peuvent prouver certaines aptitudes et compétences. Je reprendrai ce point en profondeur au fil des chapitres.

Mes recherches furent également marquées par une révélation : la découverte des couleurs d'énergie émises par les âmes (dans le monde spirituel), et qui sont liées au niveau de l'âme. Ce sont des informations rassemblées pas à pas, au fil des années : elles furent d'ailleurs un indicateur de progrès lors des évaluations de mes sujets (le contrôle de connaissance que j'aborderai plus tard) et permirent d'identifier les âmes vues par mes patients sous hypnose. J'ai ainsi découvert qu'un blanc pur indique une âme jeune et que cette couleur progresse en densité avec son évolution, allant vers l'orange, le jaune, le vert et finalement les gammes de bleu. En plus de ces auras centrales, il existe à l'intérieur de chaque groupe de subtils mélanges de couleurs auréolaires qui se rapportent aux aspects caractériels de chaque âme. Pour être précis, j'ai classé les âmes en partant d'un niveau de débutant (niveau 1) pour arriver au niveau de maître (niveau 4), âmes très évoluées vues avec une couleur indigo (bleu foncé avec des reflets violets). Je suis quasiment sûr qu'il existe des niveaux plus élevés, mais mon savoir à ce sujet est limité car je n'ai obtenu que les témoignages de personnes incarnées.

Pour être franc, je n'aime pas beaucoup le terme « niveau » pour identifier la situation de l'âme, parce que cette appellation ternit la diversité des développements atteints par les âmes. Nonobstant ces appréhensions, ce sont mes patients qui ont employé le terme « niveau » afin de décrire où ils en étaient sur l'échelle de l'apprentissage (ils sont assez modestes sur leurs réalisations). Quelle que soit mon évaluation, aucun patient n'a déclaré qu'il faisait partie des âmes évoluées ou supérieures. En revanche, quand ils ne sont plus sous hypnose, avec un esprit auto-gratifiant tout à fait conscient, ils sont moins réticents à le faire.

Plongés dans un état de surconscience durant une séance d'hypnose profonde, mes patients me rapportent que dans le monde spirituel aucune âme n'est méprisée pour avoir moins de valeur qu'une autre. Nous sommes tous dans un processus de transformation en quelque chose de plus grand que notre actuel stade. Chacun de nous contribue à l'ensemble, peu importe si nous nous sommes durement battus avec nos leçons. Si cela n'était pas exact, nous n'aurions pas été créés en premier lieu. Pour avoir examiné les couleurs correspondant aux évolutions, les niveaux de développement, les salles de classe, les enseignants et les élèves, il serait facile de supposer que l'ambiance du monde spirituel est celle d'une hiérarchie. Or cette conclusion serait fautive selon mes patients. Le monde spirituel est hiérarchique au niveau de la conscience mentale. Nous avons tendance à penser à une autorité comme sur terre, avec des aspects tels que les luttes de pouvoir, les conflits pour le contrôle d'un territoire et l'usage d'un éventail de règles strictes à l'intérieur d'une structure. Il y a certainement une structure dans le monde spirituel, mais elle existe à l'intérieur d'une sublime matrice de compassion, d'harmonie, d'éthique et de moralité, bien au delà de ce que nous pratiquons ici. Pourtant, il existe là-haut un système de valeurs empreint d'une extrême gentillesse, de tolérance, de patience et d'amour absolu.

Quand mes patients m'évoquent cela, ils sont mortifiés par le processus. J'ai un vieil ami de faculté à Tucson, qui est un iconoclaste, et qui s'est opposé à l'autorité toute sa vie, attitude à laquelle je peux m'identifier. Cet ami suspectait que les âmes de mes patients avaient subi un « *lavage de cerveau* » en croyant qu'elles contrôlaient leur destinée. Il pensait que l'autorité de toute sorte – y compris spirituelle – ne peut exister sans corruption et abus de privilège. Mais mes recherches ont révélé trop d'ordre là-haut, ce qui n'est pas de son goût. L'ensemble de mes sujets croient néanmoins qu'ils ont eu une multitude de choix dans leur passé, et que cela continuera dans le futur. Progresser en prenant ses responsabilités n'implique pas de domination, ou de statut de premier ordre, mais plutôt une reconnaissance de potentiel. Ils voient l'intégrité et la liberté personnelle partout dans leur vie entre les vies.

Dans le monde spirituel nous ne sommes pas obligés de nous réincarner, ou de participer aux projets de groupe. Si des âmes préfèrent la solitude, elles peuvent l'obtenir. Qu'elles ne veuillent pas s'occuper de leurs tâches est également respecté. Un de mes patients m'a dit : « *J'ai glissé de nombreuses vies faciles et j'aime qu'il en soit ainsi, parce que je n'ai jamais vraiment voulu travailler dur. Maintenant ça va changer. Mon guide dit : "Quand tu seras prêt, nous le serons aussi"* ». En fait, il y a tellement de libre arbitre que si nous ne sommes pas prêts à quitter le plan astral de la terre (après la mort), pour toutes sortes de raisons personnelles, nos guides nous permettront de rester dans les parages jusqu'à ce que nous soyons prêts à retourner à la maison. J'espère que ce livre montrera que nous avons de multiples choix, tant dans le monde spirituel qu'en dehors. A propos de ces choix, il est évident pour moi que le désir de la plupart des âmes est de se montrer dignes de la confiance placée en elles. Nous nous attendons à commettre de erreurs au cours de ce processus. Les efforts pour avancer vers une plus grande bonté et être en conjonction avec la Source qui nous a créés sont les premières motivations de ces âmes qui font preuve d'humilité pour avoir eu l'opportunité de s'incarner physiquement.

On m'a souvent demandé si mes sujets voyaient la Source de la Création pendant les séances. J'ai déjà dit que je ne pouvais pas remonter le courant vers la Source, parce que j'étais limité à travailler avec des sujets vivants. Mais les âmes évoluées m'ont parlé du moment de la conjonction quand elles rejoignent « *ceux qui sont les plus saints* ». Dans cette sphère de dense lumière violette, il existe une Présence omnisciente. Je ne sais pas ce que tout cela signifie, mais je sais qu'une Présence est ressentie quand nous nous rendons devant notre Conseil des Anciens. A une ou deux occasions, entre les vies, nous rendons visite à ce groupe d'êtres supérieurs qui se situent à un ou deux niveaux au-dessus de nos guides. Dans mon premier livre, j'ai présenté deux exemples de cette rencontre. Avec celui-ci, je donnerai plus de détails sur ces maîtres qui sont aussi près du Créateur que j'en suis éloigné, parce que c'est là qu'une très haute Source de savoir divin est expérimentée par les âmes. Mes patients appellent cette force énergétique « la Présence ».

Le Conseil n'est pas un tribunal composé de juges, ou une salle d'audience où les âmes seraient jugées et condamnées pour des délits, bien que je doive admettre que de temps en temps, un patient m'a dit que se présenter devant le Conseil revient à être envoyé chez le proviseur de l'école. Les membres du Conseil veulent nous parler de nos erreurs et de ce que nous pouvons faire pour corriger une attitude négative dans une vie suivante. C'est là qu'on commence à se préoccuper d'un autre choix, celui de trouver le corps adéquat pour la prochaine incarnation. Quand approche le moment de la renaissance, nous nous rendons dans un espace où l'on visionne un certain nombre de corps qui pourraient correspondre à nos objectifs. C'est là que nous avons l'occasion de voir le futur et tester différentes incarnations avant de choisir.

Les âmes sélectionnent délibérément des corps moins que parfaits, et des vies rudes, pour faire face à des dettes karmiques, ou pour travailler sur différents aspects d'une leçon qui leur avait posé des difficultés dans le passé. La plupart accepte le corps proposé dans la salle de sélection, mais une âme peut repousser l'offre, et même retarder le moment de l'incarnation. Ensuite, elle peut aussi demander à se rendre sur une planète autre que la terre. Si l'âme accepte sa nouvelle affectation, elle est souvent envoyée dans une « classe préparatoire » pour être capable de se rappeler certaines « balises » ou « indices » dans l'existence qu'elle va mener, repères qui lui seront particulièrement utiles au moment où elle rencontrera ses âmes sœurs (ou membres de son groupe primaire). Puis, quand vient le moment de la réincarnation, nous saluons nos amis et nous sommes escortés dans la salle d'embarquement pour un voyage sur la terre. Les âmes rejoignent l'hôte auquel elles sont affectées dans le ventre de la mère, parfois pendant le 4^e mois de grossesse, afin qu'elles disposent d'un cerveau suffisamment développé pour travailler avant le terme de la grossesse. Dans l'état fœtal, elles sont encore capables de penser comme des âmes immortelles tout en s'habituant aux système cérébral et à l'alter-ego de leur hôte. Après la naissance surgit l'amnésie qui bloque la mémoire, et les âmes mélangent leurs caractères immortels à l'esprit humain temporaire ce qui produira une combinaison de traits constituant une nouvelle personnalité.

J'ai une approche systématique pour atteindre l'esprit de l'âme : cela consiste en une série d'exercices pour les sujets qui en sont aux premiers stades de la régression hypnotique. Cette procédure est conçue pour graduellement réveiller les souvenirs de mes patients (souvenirs du passé) et les préparer à analyser de manière critique les images qu'ils sont sur le point de voir. Après l'habituelle entrevue préliminaire, je mets le patient très rapidement sous hypnose. Mon secret consiste dans l'approfondissement. Au fil des expérimentations (qui m'ont pris beaucoup de temps), j'ai fini par réaliser qu'avoir un patient dans l'état normal d'hypnose (stade alpha) n'était pas suffisamment adéquat pour atteindre l'état de surconscience où se situe l'esprit de l'âme. Pour l'atteindre, je dois emmener mes patients dans les états d'hypnose plus profonds (stade thêta). En termes de méthodologie, nous pouvons passer une heure à visualiser des images de forêts ou de plages, puis j'emmène le sujet dans son enfance. Je pose des questions précises sur des choses comme le mobilier de sa maison quand il avait 12 ans, son vêtement préféré à 10 ans, le jouet qu'il préférerait à 7 ans, et ses plus anciens souvenirs entre l'âge de 2 et 3 ans. Nous faisons tout cela avant d'aller dans le ventre de la mère, où je pose encore quelques questions, puis dans sa plus récente existence que nous survolerons rapidement. Au moment où le sujet a traversé la scène du décès de cette vie, et a atteint la porte du monde spirituel, le pont est achevé. L'hypnose continue, approfondie durant la première heure, permet de mieux se détacher de l'environnement terrestre. Mes patients ont été conditionnés pour répondre avec précision à un questionnement intensif et... cela prendra encore deux heures.

Les sujets qui sortent de transe hypnotique après être mentalement retournés « à la maison » ont une expression sur le visage bien plus intense que s'ils avaient simplement expérimenté une régression directe dans une vie passée. Cette expression est révélatrice d'une admiration mêlée de respect. Un patient m'a par exemple dit : « *L'esprit possède une diversité et une qualité de fluidité complexe, bien au delà de ma capacité à l'interpréter adéquatement* ». De nombreux patients m'ont écrit, m'indiquant combien le fait de voir de leur immortalité avait changé leur vie. En voici un échantillon : « *En ayant découvert ma propre identité, j'ai gagné un indescriptible sens de la joie et de la liberté. Ce qui est stupéfiant c'est que cette connaissance était dans ma tête tout le temps. Voir mes enseignants-maîtres qui ne portent pas de jugement m'a laissé dans un état radieux. La compréhension qui m'a été donnée est que la seule chose qui soit importante dans cette vie matérielle est la manière dont nous vivons et dont nous traitons les autres personnes. Les circonstances de notre vie ne sont jamais comparées à notre compassion et notre acceptation des autres. A présent, j'ai un savoir plutôt qu'une idée sur le pourquoi je suis ici et sur l'endroit où je vais après la mort* ».

Dans ce livre, je présente mes découvertes qui impliquent 67 cas, et de nombreuses notes en tant que reporter et messenger. Avant de faire des conférences publiques, j'explique à mon auditoire que ce que j'ai à dire sont *mes* vérités au sujet de la vie spirituelle. Il existe de nombreuses portes pour atteindre la vérité. Mes vérités proviennent de l'accumulation d'une grande sagesse issue d'une multitude de personnes qui ont honoré ma vie en tant que patients au fil des années. Si je formule des déclarations qui vont à l'encontre de vos opinions, ou de vos préjugés, de votre foi, ou de votre philosophie personnelle, ne prenez que ce qui vous convient et laissez de côté le reste.

Chapitre 2 : La mort, le chagrin et le réconfort

Refus et acceptation

Survivre à la perte d'un amour est l'une des épreuves les plus dures de la vie. Il est bien connu que le processus de survie à un chagrin implique de passer le choc initial, puis de venir à bout du refus, de la colère, de la dépression et d'arriver finalement à une sorte d'acceptation. Chacun de ces stades de troubles émotionnels varie en intensité et en durée, entre quelques mois et des années. Perdre une personne à laquelle nous étions terriblement attaché peut amener un tel désespoir qu'on a l'impression d'être dans une abîme sans fond d'où il est impossible de s'échapper, la mort semblant tellement définitive.

Dans la société occidentale, la certitude du caractère final de la mort constitue un obstacle à la guérison. Ou à la cicatrisation. Nous avons une culture dynamique où il est impensable de pouvoir perdre notre personnalité. Dans une famille unie, la dynamique de la mort ressemble à un film plongé dans le plus total désarroi par la perte de l'acteur principal. Les acteurs qui tiennent un rôle secondaire se démènent tant bien que mal avec les besoins d'un scénario qui change. Se retrouver avec un énorme trou dans l'histoire affecte les rôles futurs que joueront les autres acteurs. C'est là une dichotomie : quand les âmes sont dans le monde spirituel et se préparent à une nouvelle vie, elles s'amuse pendant la répétition du rôle qu'elles vont tenir sur terre. Elles savent que tous les rôles sont temporaires. Dans notre culture, nous ne nous préparons pas correctement à la mort au cours de notre vie, parce que c'est quelque chose que l'on ne peut ni fixer, ni changer. Cette appréhension de la mort commence à nous ronger dès que nous vieillissons. Elle est toujours là, tapie dans l'ombre, indépendamment de nos croyances ou convictions sur ce qui se passe après. En discutant de la vie après la mort lors de mes conférences, j'ai été surpris de rencontrer des gens, qui, tout en ayant un point de vue religieux très traditionnel, semblaient les plus apeurées par la mort. La peur que nous avons – que la plupart d'entre nous avons – vient de l'inconnu. A moins d'avoir vécu une expérience aux frontières de la mort, ou expérimenté une régression dans une vie passée dont nous conservons le souvenir de ce qu'était la mort dans une vie précédente, la mort est un mystère. Lorsque nous devons y faire face, soit comme acteur, soit comme spectateur, elle peut être douloureuse, triste et effrayante. Les personnes « saines » ne veulent pas en parler, et souvent ne font pas non plus d'allusions. Ainsi, notre culture considère la mort comme une horreur.

Au XX^e siècle, il y a eu de nombreux changements dans l'attitude du public vis à vis de la vie après la mort : pendant les premières décennies, la plupart des gens avaient un point de vue traditionnel selon lequel ils ne disposaient que d'une vie. Dans le dernier tiers du siècle, un sondage aux Etats-Unis révéla que 40% des gens croyaient en la réincarnation. Ce changement avait facilité l'acceptation de la mort pour ceux qui étaient devenues plus spirituels. L'un des aspects les plus marquants de mon travail dans le monde de l'esprit est de pouvoir apprendre depuis la perspective de l'âme, défunte, à quoi ressemble le fait de mourir, et la manière dont les âmes essaient d'atteindre et de réconforter ceux qu'elles ont laissés derrière. Dans ce chapitre, j'espère vous montrer que vous ne prenez pas vos rêves pour des réalités quand vous avez des sentiments profonds après la perte d'un être cher. Cette personne n'est pas vraiment partie. Considérez, aussi, ce que j'ai dit sur la dualité de l'âme : une partie de votre énergie reste dans le monde de l'esprit au moment de la réincarnation.

Quand cette personne arrive de l'autre côté, vous serez déjà là à l'attendre avec cette énergie qui est toujours de l'autre côté. Cette énergie est gardée en réserve pour l'unification avec l'âme de la personne sur le chemin du retour. L'une des révélations significatives issues de mes recherches a été d'apprendre que les âmes sœurs ne sont jamais vraiment éloignées l'une de l'autre. La partie suivante illustre certaines méthodes qu'emploient les âmes pour communiquer avec les personnes qu'elles aiment. Ces techniques peuvent commencer juste après la mort et agir avec force. Toutefois, l'âme ayant quitté ce monde est anxieuse sur le chemin du retour car la densité de la terre épuise son énergie. Avec la mort, l'âme est soudainement relâchée et libérée. Et si besoin est, les âmes sont aussi capables de nous contacter de manière régulière depuis le monde spirituel. Le recueillement dans le calme, ou la méditation, devrait vous donner une meilleure réceptivité (pour les défunts) et vous apporter une conscience plus aiguë car les messages verbaux de l'autre côté ne sont pas nécessaires. Simplement, se débarrasser de ses doutes, et ouvrir son esprit autant que possible à l'éventuelle présence d'une personne aimée, vous aidera à vous remettre de votre chagrin et à vous rétablir.

Les techniques thérapeutiques utilisées par âmes

Le premier cas que je présente ici est celui d'une âme évoluée nommée Tammano et qui se prépare à recevoir une formation de guide. Il m'a dit : « *Cela fait des milliers d'années que je m'incarne sur terre et que je meurs, et c'est seulement depuis ces derniers siècles que j'ai réussi à prendre le coup pour changer les schémas des pensées négatives et à calmer les gens* ». Le dialogue suivant a eu lieu durant notre séance d'hypnose, au moment où Tammano décrit les instants qui suivent son décès brutal dans une vie antérieure.

Cas 1 Sujet : Ma femme ne ressent pas ma présence. Pour l'instant je ne parviens pas à l'atteindre.

Dr Newton : Quel est le problème ?

S : Trop de peine. Un accablement irréprouvable. Alice est dans un tel état de choc, parce que j'ai été tué, qu'elle est insensible à mon énergie.

Dr N : Était-ce un problème récurrent pour vous, suite à vos précédentes vies, ou s'agit-il d'Alice ?

S : Juste après la mort, les personnes qui vous aiment sont ou très agitées ou totalement insensibles, paralysées. Dans ce genre de situation leur esprit peut être fermé, déconnecté. Ma tâche consiste à ajuster le corps et l'esprit.

Dr N : Où se trouve votre âme en ce moment ?

S : Au plafond de notre chambre.

Dr N : Que voulez-vous qu'Alice fasse ?

S : Arrêter de pleurer et se concentrer sur ses pensées, faire une mise au point. Elle ne croit pas que je pourrais être encore en vie, alors toutes ses configurations énergétiques s'amassent en un désordre épouvantable. C'est si frustrant. Je suis juste à côté d'elle et elle ne le sait pas !

Dr N : Allez-vous l'abandonner pour le moment et la quitter pour rejoindre le monde spirituel parce que son esprit est fermé ?

S : Ce serait le chemin le plus aisé pour moi, mais pas pour elle. Je me préoccupe trop d'elle pour abandonner maintenant. Je ne partirai pas avant qu'elle ait senti quelqu'un auprès d'elle dans cette chambre. C'est ma première étape. Alors je serai capable d'en faire plus.

Dr N : Combien de temps s'est-il écoulé depuis votre mort ?

S : Environ deux jours. L'enterrement est terminé et cela se passe au moment où je tente de consoler Alice.

Dr N : Je suppose que votre guide attend pour vous escorter à la maison ?

S : (rires) J'ai informé mon guide Eaan qu'elle devra m'attendre un moment... Ce qui était nécessaire. Elle sait tout, c'est elle qui m'a donné les cours !

- Ce cas est significatif des récriminations faites par les âmes, tout juste délivrées de leur corps. Beaucoup ne sont pas aussi compétentes ou résolues que Tammano. Même ainsi, la plupart des âmes qui s'inquiètent de partir pour le monde spirituel ne quitteront pas le plan astral de la terre avant d'être passées à l'action, si l'on peut dire, pour consoler ou reconforter ceux qui restent dans l'angoisse et s'inquiètent à leur sujet. J'ai condensé le récit de ce patient sur la manière dont il a aidé Alice à se rétablir de sa peine, et cela pour mettre l'accent sur les effets des configurations énergétiques de l'âme sur l'énergie humaine perturbée.

Dr N : Tammano, j'apprécierai que vous me fassiez part des techniques employées pour aider Alice à surmonter son chagrin.

S : Bon, je commencerai par vous dire qu'Alice ne m'a pas perdu. (Le sujet prend une profonde inspiration). J'ai commencé par répandre une sorte de douche avec mon énergie, comme une ombrelle, depuis la taille d'Alice jusqu'à sa tête.

Dr N : S'il y avait un esprit se tenant à vos côtés, à quoi ressemblerait-il ?

S : (sourires) A un nuage, comme une barbe à papa.

Dr N : Qu'est-ce que ça fait ?

S : Ça procure à Alice un manteau de chaleur mentale qui est calmant. Je dois vous dire que je n'ai pas encore une parfaite maîtrise de ce manteau, mais j'ai placé un nuage d'énergie protecteur au-dessus d'elle ces trois derniers jours, depuis mon décès, pour la rendre plus perceptive.

Dr N : Ah, je vois, vous aviez déjà commencé votre travail avec Alice. OK, Tammano, qu'est-ce que vous faites maintenant ?

S : Je commence par filtrer certains de mes aspects à travers ce nuage, jusqu'à ce que je puisse sentir le point où la quantité de son blocage est la plus faible. (Pause) Je le trouve sur le côté gauche de sa tête, derrière son oreille.

Dr N : Cet endroit a une signification particulière ?

S : Alice aimait habituellement que je lui embrasse les oreilles (Les souvenirs des points de caresse sont significatifs). Quand je vois cette ouverture à cet endroit, je convertis mon énergie en un solide faisceau et je le dirige sur cet endroit.

Dr N : Est-ce que votre femme le sent tout de suite ?

S : Alice prend conscience d'un léger contact au début, mais cette conscience est brisée par le chagrin. Puis j'augmente la puissance du faisceau – lui envoyant des pensées d'amour.

Dr N : Pouvez-vous voir si ça fonctionne ?

S : (air heureux) Oui, je détecte des nouvelles configurations d'énergie et qui ne sont plus sombres. Il y a des changements dans ses émotions... ses pleurs cessent... elle regarde autour... me sentant. Elle sourit. Maintenant, je la tiens.

Dr N : Avez-vous fini ?

S : Elle ira bien. Il est temps que je parte. Je vais la surveiller, mais je sais qu'elle va y arriver – et c'est tant mieux, parce que de mon côté je vais être occupé pendant un moment.

Dr N : Cela signifie que vous ne la contacterez plus ?

S : (vexé) Certainement pas ! Je resterai en contact chaque fois qu'elle en aura besoin. C'est ma femme, et je l'aime.

- L'âme de niveau intermédiaire est bien moins habile que le plus jeune des apprentis-guides. J'en reparlerai plus loin, au chapitre 4, dans la partie consacrée à la réhabilitation de l'énergie. Néanmoins, la plupart des âmes avec lesquelles je travaille se débrouillent assez bien avec le corps physique depuis le monde spirituel. Il est typique qu'elles s'attachent à travailler sur des endroits particuliers en employant l'effet de faisceau décrit par Tammano. Même quand elles proviennent d'âmes inexpérimentées, ces projections énergétiques d'amour peuvent être très puissantes pour ceux qui ont subi un traumatisme émotionnel et physique. Les pratiques orientales de yoga et de méditation comportent l'utilisation des chakras (points situés sur le corps). Il y a là une similitude avec la manière dont les âmes répartissent le corps humain d'énergie guérissante.

Ceux qui pratiquent l'art curatif des chakras disent que, puisque nous avons un corps éthérique qui existe conjointement au corps physique, le soin doit prendre en compte ces deux éléments. Le travail sur les chakras débloque notre énergie émotionnelle et spirituelle à travers divers points du corps, depuis la colonne vertébrale, le cœur, la gorge, le front et ainsi de suite, afin d'ouvrir et d'harmoniser les corps.

Moyens de contacter les vivants Le contact somatique

J'emploie les termes cliniques de « passerelle somatique » et de « contact thérapeutique » et je les combine pour décrire la méthode par laquelle les âmes désincarnées utilisent des faisceaux d'énergie pour toucher les diverses parties d'un corps incarné. Le soin ne se limite pas aux chakras que je viens d'évoquer. Les âmes qui repartent en arrière pour apporter du réconfort aux vivants recherchent les endroits les plus réceptifs à leur énergie, dans le cas 1, derrière l'oreille droite. La configuration énergétique devient thérapeutique quand les passerelles qui relient les deux esprits (émetteur et récepteur) sont établies et cela dans une transmission télépathique.

Établir un pont par transmission de pensée vers un corps blessé est somatique quand les méthodes sont physiologiques. Cela comporte un subtil contact des organes corporels, tout en mettant au jour certaines réactions émotionnelles, ce qui peut comporter l'utilisation des sens. Des faisceaux d'énergie adroitement exercés peuvent susciter une reconnaissance par la vue, l'ouïe, le goût et l'odorat. Avec l'identification, l'idée globale est de convaincre la personne endeuillée que son bien-aimé (ou sa bien-aimée) est encore en vie. Le but du contact somatique est de lui permettre d'accepter la perte en prenant conscience que l'absence n'est qu'un changement de réalité et qu'elle n'est pas définitive. Heureusement, cela lui permettra d'avancer et de pourvoir à sa propre vie de manière constructive. Avec le contact somatique, les âmes peuvent également tomber dans des habitudes schématiques. Le cas suivant est l'exemple d'un homme de 49 ans mort d'un cancer. Même si l'âme de cet homme ne fait pas preuve d'adresse, ses intentions sont bonnes.

Cas 2 *Dr N : Quelle technique employez-vous pour toucher votre femme ?*

S : Oh, ma vieille parade, le centre de la poitrine.

Dr N : Où exactement sur la poitrine ?

S : Je dirige mon faisceau d'énergie directement sur le cœur. Je n'y comprends pas grand chose mais ça ne fait rien.

Dr N : Et pourquoi cette méthode vous réussit-elle ?

S : Je suis au plafond et elle est courbée, et elle pleure. Ma première tentative la fait se redresser. Elle soupire profondément, sent quelque chose et regarde en haut. Puis j'emploie ma technique de dispersion.

Dr N : Qu'est-ce que c'est ?

S : (sourires) Oh, vous savez, projeter l'énergie dans toutes les directions depuis un point central au plafond. D'habitude, l'une de ces projections atteint le bon endroit, la tête.

Dr N : Mais qu'est-ce qui fait que c'est le bon endroit ?

S : C'est celui qui n'est pas bloqué par une énergie négative, évidemment.

- Il y a une différence entre ce dernier cas et le suivant où ma patiente diffuse soigneusement son énergie sur un endroit précis, comme si elle pétrissait une pâte à pain.

Cas 3 *Dr N : Décrivez-moi comment vous allez aider votre mari avec votre énergie.*

S : Je vais travailler la base de la tête juste au dessus de la colonne vertébrale. Mon dieu, Kevin souffre tant. Je ne partirai pas avant qu'il ne se sente mieux.

Dr N : Pourquoi à cet endroit particulier ?

S : Parce que je sais qu'il appréciera que je lui masse la nuque, c'est l'une des zones où il est le plus réceptif à mon empreinte vibratoire. Ensuite, je joue sur cette zone comme si je faisais un massage, ce que je fais, en fait.

Dr N : Jouer sur cette zone ?

S : (ma patiente rit et tend la main en face d'elle, en écartant les cinq doigts) Oui, je diffuse mon énergie et résonne moi-même par le toucher. Ensuite, j'utilise mes deux mains de chaque côté de la tête de Kevin pour un effet maximal.

Dr N : Sait-il que c'est vous ?

S : (avec un sourire malicieux) Oh, il réalise que ça doit être moi. Personne d'autre ne peut faire ce que je lui fais et ça ne prend qu'une minute.

Dr N : Cela ne va pas lui manquer quand vous retournerez dans le monde spirituel ?

S : Je pensais que vous en saviez plus. Je pourrai revenir quand il retombera bien bas et qu'il me désirera ardemment.

Dr N : Juste une question. Je ne voudrais pas paraître insensible, mais que se passera-t-il si Kevin rencontre une autre femme ?

S : Je serai ravie qu'il retrouve le bonheur. Cela prouve combien nous étions bien ensemble. Votre vie avec quelqu'un - chaque scène - n'est jamais perdue et peut être retrouvée et rejouée dans le monde spirituel.

- Juste au moment où je pensais être parvenu à une totale compréhension des capacités et des limites de l'âme, se présenta un patient qui chassera cette certitude. Pendant longtemps, j'ai dit que toutes les âmes semblaient avoir des difficultés à pouvoir travailler sans avoir au préalable dépassé les irrépressibles sanglots de la personne accablée par le chagrin. Voici une courte citation d'une âme de niveau 3 dont l'approche tactile pendant le pic de chagrin prouve que j'avais tort :

Je ne suis pas retardé par les personnes qui pleurent beaucoup. Ma technique consiste à coordonner ma résonance vibratoire avec les variations de tonalité de leurs cordes vocales comme tremplin, pour sauter ensuite au cerveau. De cette manière, je peux aligner mon énergie pour effectuer un mélange plus rapide de mon essence avec leur corps. Ils arrêtent assez vite de pleurer sans savoir pourquoi.

Personnification au moyen d'objets

J'ai eu l'occasion d'entendre des histoires fascinantes sur l'utilisation d'objets familiers, comme dans le cas suivant. Puisque les maris meurent généralement avant leurs femmes, j'ai plus souvent l'occasion de comprendre leur technique énergétique selon leur point de vue. Cela ne signifie pas pour autant que les âmes ayant une préférence pour l'incarnation masculine sont plus compétentes dans la guérison parce qu'elles ont d'avantage de pratique. Leur âme était aussi compétente dans les vies précédentes (femme qui précéda son mari dans la mort) que dans cette vie, en tant qu'époux.

Cas 4 *Dr N : Que faites-vous si vos efforts juste après la mort n'agissent nulle part sur le corps ?*

S : Quand je constate qu'Hélène ne me reçoit pas avec une approche directe, j'ai recours à un élément familier de la maison.

Dr N : Vous voulez dire un chat ou un chien ?

S : Je les ai utilisés auparavant, mais non... pas cette fois. J'ai décidé de prendre un objet qui a de la valeur pour moi et dont mon épouse reconnaîtra le caractère très personnel : ma bague.

- Mon patient m'explique qu'il portait toujours une bague de style amérindien, large, avec une turquoise proéminente au milieu. Souvent ils s'asseyaient ensemble au coin du feu, et discutaient de leur journée. Pendant qu'il parlait, il avait pour habitude de frotter la pierre. Sa femme le taquinait fréquemment sur le fait qu'il polissait sa bague jusqu'à sa base métallique. Une fois, elle lui a dit qu'elle avait déjà remarqué ce tic nerveux le jour même de leur rencontre.

Dr N : Je pense avoir compris. Alors qu'avez-vous fait avec cette bague en tant qu'esprit ?

S : Quand je travaille avec des objets et des personnes je dois attendre que la scène soit très calme. Trois semaines après mon décès, Hélène avait allumé un feu de cheminée et elle était en train de le fixer avec des larmes dans les yeux. J'ai commencé par envelopper mon énergie dans le feu, l'utilisant comme un conducteur de chaleur et d'élasticité.

Dr N : *Excusez-moi de vous interrompre, mais que voulez-vous dire par « élasticité » ?*

S : Il m'a fallu des siècles pour apprendre ça. L'énergie élastique est fluide. Rendre fluide mon énergie me demande de la pratique et une très grande concentration, parce qu'elle doit être diffuse et laineuse. Dans la manœuvre, le feu sert de catalyseur.

Dr N : *Ce qui est le contraire d'un faisceau énergétique puissant et dense ?*

S : Exactement. Je peux être très efficace en changeant rapidement mon énergie de fluide à solide et inversement. Le changement est subtil mais il éveille l'esprit humain².

Dr N : *Intéressant. Continuez s'il vous plaît.*

S : Hélène était connectée avec le feu, et donc avec moi. Pendant un moment, le chagrin était moins oppressant et je suis allé directement en haut de sa tête. Elle a senti ma présence... légèrement. Ça ne suffisait pas. Alors j'ai commencé à changer mon énergie comme je vous l'ai dit, dure puis douce, en bifurquant.

Dr N : *Que faites-vous quand vous "bifurquez" votre énergie ?*

S : Je la divise. Pendant que je garde une énergie fluide et douce sur sa tête, afin de maintenir le contact, je bifurque un solide rayon sur la boîte qui contient ma bague dans un tiroir de table. Mon intention est d'ouvrir un chemin paisible depuis son esprit jusqu'à la bague. C'est pourquoi j'emploie un faisceau solide et stable, pour la diriger vers la bague.

Dr N : *Et que fait ensuite Hélène ?*

S : Sous ma direction, elle se lève lentement sans savoir pourquoi. Elle se déplace comme une somnambule vers la table et hésite. Elle ouvre ensuite le tiroir. Puisque ma bague est dans une boîte, je continue à alterner depuis son esprit jusqu'au couvercle. Hélène l'ouvre et sort la bague avec sa main gauche (profond soupir). Alors je sais que je la tiens !

Dr N : *Parce que... ?*

S : Parce que la bague a conservé une partie de mon énergie. Vous ne voyez pas ? Elle est en train de sentir mon énergie aux deux extrémités de la bifurcation. C'est un signal bidirectionnel. Très efficace.

Dr N : *Je vois, alors que faites-vous ensuite ?*

S : Maintenant je passe en vitesse surmultipliée avec un pont à pleine puissance entre moi-même qui me tiens à sa droite et la bague qui est à sa gauche. Elle se tourne vers moi et sourit. Ensuite Hélène embrasse ma bague et dit : « *Merci, chéri, je sais que maintenant tu es avec moi. J'essaierai d'être plus courageuse* ».

- Je voudrais encourager toute personne, qui, après avoir perdu un être cher, serait dans un grand état de tristesse, à faire la même chose que les médiums quand ils veulent retrouver une personnes disparue. Prenez un bijou, un vêtement, ou toute chose ayant appartenu au défunt, tenez-le pendant un moment dans un endroit qui vous était familier à tous deux, et ouvrez tranquillement votre esprit pendant que vous le videz de toutes les autres pensées. Avant de terminer cette section, je veux rapporter mon histoire préférée sur le contact au moyen d'objets. Mon épouse Peggy, infirmière spécialisée en oncologie et licenciée en psychologie, est particulièrement concernée par les patients atteints d'un cancer, par leur famille et par le deuil. Comme elle administre des chimiothérapies à l'hôpital, elle s'est mise en relation avec les infirmières pour malades en phase terminale. Quelques-unes de ces femmes sont très amies avec elle, et elles se rencontrent régulièrement en groupe de soutien. L'une d'elles est veuve depuis peu, son mari Clay ayant été emporté par le cancer. Il aimait les orchestres, et avec sa femme ils prenaient souvent la route pour danser là où jouaient les meilleurs. Lors d'une soirée peu après son décès, sa veuve, ma femme et le reste du groupe de soutien s'étaient réunis dans le salon de cette dame, et discutaient des théories sur la manière dont les âmes reviennent pour réconforter leurs proches. La veuve exprima son indignation : « *Mais pourquoi Clay ne m'a pas donné de signe qui puisse me réconforter ?* » Il y eut un moment de silence lorsque, tout à coup, une boîte à musique perchée tout en haut d'une étagère de livres se mit à jouer l'air de Glenn Miller *In the Mood*. De ce que j'ai pu comprendre, il y eut un « silence de mort », suivi d'un rire nerveux de tout le groupe. Cette veuve n'eut alors qu'une seule phrase : « *Personne n'a touché à cette boîte à musique depuis deux ans !* ». Peu importe, je pense qu'elle avait reçu le message de Clay.

L'énergie lumineuse possède des propriétés comme la force électromagnétique, et peut ainsi travailler avec des objets de manière mystérieuse. JoAnn et Jim sont deux anciens patients dont le mariage est proche. Après leurs séances d'hypnose, nous avons discuté de l'emploi d'un faisceau d'énergie par des personnes en vie. D'un air penaud, ils m'ont expliqué qu'ils combinaient leur énergie sur les autoroutes californiennes pour dégager la voie rapide devant eux lorsqu'ils étaient pressés. Lorsque je leur ai demandé s'ils collaient au pare-chocs des autres voitures pour les faire avancer plus vite, ils répondirent : « *Non, on dirige juste un faisceau combiné sur la nuque du conducteur et puis on bifurque le faisceau vers la droite (la voie du milieu) et inversement* ». Ils affirment réussir dans plus de 50% des cas. J'ai leur ai alors dit, moitié sérieusement, que faire sortir des voitures de leur voie constituait clairement un abus de pouvoir et qu'ils devaient s'amender. Je pense qu'ils savent tous les deux qu'ils doivent employer leur don de manière plus constructive... bien qu'il soit difficile de se défaire de certaines habitudes.

Reconnaissance par le biais du rêve

Le rêve est l'un des premiers moyens utilisés par les âmes récemment mortes pour toucher ceux qui les aiment. Lorsque nous dormons, le chagrin qui a accablé l'esprit est temporairement écarté de sa position dominante dans le conscient. Même si nous sommes dans un état de sommeil intermittent, l'esprit inconscient est à présent plus ouvert pour une réception.

Malheureusement, la personne endeuillée se réveille aussi trop souvent au cours d'un rêve qui aurait pu contenir un message et elle lui permet de s'effacer de la mémoire sans rien noter. Soit les images et symboles vus ne signifient rien à ce moment-là, soit la séquence de rêve a été marquée à la craie comme rêve irréaliste quand par exemple le rêveur se voit en même temps que la personne décédée. Avant d'aller plus loin, je voudrais apporter une évaluation de la nature des rêves en général. Mon expérience professionnelle des rêves explique comment les âmes utilisent cet état pour atteindre les vivants. Les esprits sont très sélectifs quand ils utilisent nos séquences de rêves. Je suis parvenu à la conclusion que la plupart ne sont pas des rêves profonds. En relisant divers textes sur les rêves, j'ai même retrouvé des spécialistes qui croient que bien des rêves faits au cours de la nuit sont simplement des absurdités mélangées par nos circuits surchargés au cours la journée. Si l'esprit s'aventure durant certains cycles de sommeil, alors les transmissions nerveuses qui passent par les fissures de nos synapses laissent retomber la pression pour détendre le cerveau. J'ai donc classé les rêves de trois façons, et l'une d'elles est comme un nettoyeur ménager. A des moments dans la nuit, des pensées égarées de la journée assaillent et balayent l'esprit, telle une incompréhensible cacophonie. Nous ne pouvons pas leur donner un sens car il n'y en a pas. Par ailleurs, nous savons tous que les rêves ont un côté plus cognitif. Je divise cet état en deux parties (cognitif et informatif) avec seulement une ligne fine entre les deux.

Il existe des personnes qui, suite à un rêve, ont eu une prémonition sur un événement futur. L'état de notre esprit peut être modifié par nos rêves. Dans la vie, l'une des périodes les plus stressantes a lieu pendant un deuil, quand les sentiments de la personne aimée nous sont retirés – pour toujours pensons-nous. C'est au supplice que nous allons nous coucher et quand nous nous réveillons, la douleur est toujours là, avec une énigme entre les deux.

Certains matins nous apportent une idée des premières étapes à effectuer dans une stratégie d'adaptation à la perte. La résolution de problèmes à travers des séquences oniriques est un processus d'incubation mentale qui a été appelée procédure parce qu'apparaissent des images qui nous donnent le moyen d'avancer. Ces idées proviennent-elles d'ailleurs que nous-mêmes ?

Si le rêve s'étend au mode spirituel, alors des tisseurs de rêves nous ont probablement rendu visite en tant que souffleurs, afin de nous apporter une aide dans notre désarroi émotionnel. Les rêves spirituels impliquent nos guides, des âmes professeurs et des âmes sœurs qui viennent en tant que messagers pour nous aider à trouver des solutions. Nous n'avons pas besoin d'être endeuillés pour recevoir cette aide. Dans ce mélange de rêve et de spiritualité, nous nous remémorons aussi nos expériences dans d'autres mondes physiques et mentaux, dont le monde spirituel.

Combien d'entre-vous n'ont-ils pas un jour rêvé de voler ou de nager sans problème sous l'eau ? J'ai découvert avec certains patients que ces souvenirs mythiques contiennent une information sur les vies qu'ils ont menées en tant que créatures marines ou aériennes intelligentes, sur d'autres planètes. Souvent, ce genre de séquences nous fournit des indices métaphoriques qui ouvrent la porte à la comparaison entre les vies précédentes et la vie en cours. Le caractère de notre âme immortelle ne change pas beaucoup avec les incarnations. Du coup, ces comparaisons ne sont pas du tout bizarres. D'ailleurs, certaines des plus grandes révélations proviennent de rêves épisodiques sur des événements, des endroits et des schémas comportementaux issus d'expériences vécues bien avant d'acquiescer notre corps actuel.

Dans le premier chapitre, j'ai brièvement évoqué la « classe préparatoire » que nous fréquentons dans le monde spirituel avant de repartir pour une nouvelle vie. Cet exercice spirituel est traité plus en détail dans mon premier livre, mais je le mentionne ici parce qu'il a un rapport avec nos rêves. Cette classe est conçue pour reconnaître des personnes et des événements dans le futur. Pendant que nous nous préparons à nous incarner, un enseignant renforce les aspects importants de notre nouveau contrat de vie. Rencontrer et avoir des relations avec les âmes de notre groupe, ou d'autres groupes qui ont à partager des parcelles de notre nouvelle vie, fait aussi partie intégrante de la classe. Les souvenirs de cette « classe prépa » peuvent être ravivés dans nos rêves afin d'allumer une lueur au milieu de l'obscurité du désespoir, en particulier quand une âme sœur (de notre groupe primaire) est perdue dans la vie. Jung disait : « *Les rêves incarnent les peurs et les désirs refoulés, mais peuvent aussi exprimer des vérités indéniables qui ne sont ni des illusions, ni des fantasmes insensés* ».

Parfois, ces vérités sont formulées sous la forme d'un puzzle métaphorique et représentées comme des archétypes au cours de nos rêves. Les symboles oniriques sont culturellement généralisés et les dictionnaires oniriques ne sont pas à l'abri de ce préjudice. Chaque personne devrait utiliser sa propre intuition pour définir le sens de son rêve. Les aborigènes australiens, dont la culture a plus de 10.000 ans d'histoire ininterrompue, croient que la période de rêve (ou *le temps du Rêve*) est en fait le temps réel, en terme de réalité objective. Une perception onirique est souvent aussi réelle qu'une expérience éveillée. Pour les âmes du monde spirituel, le temps est toujours dans le présent, ainsi, quel que soit le moment où elle a physiquement quitté votre vie, la personne que vous aimez veut que vous ayez conscience qu'elle (et d'autres) est encore dans la réalité *présente*. Mais comment un proche décédé s'y prend pour que vous parveniez à cette compréhension et à l'acceptation de ces choses dans vos rêves ?

Cas 5 Dans ce cas, Sylvia est morte d'une pneumonie à New York en 1935. Elle avait alors une trentaine d'années et était venue à New York après avoir grandi dans une petite ville du Midwest. Son décès avait été soudain et Sylvia voulait apporter du réconfort à sa mère qui était veuve.

Dr N : Après votre mort, vous partez tout de suite dans le monde spirituel ?

S : Non, pas du tout. Je dois d'abord dire au revoir à ma mère, alors je veux rester dans les parages pendant un moment, jusqu'à ce qu'elle ait de mes nouvelles.

Dr N : Y a-t-il quelqu'un d'autre que vous voudriez voir avant votre mère ?

S : (en hésitant, puis avec une voix enrouée) Oui... J'ai un vieil ami... Il s'appelle Phil... Je me rends d'abord chez lui.

Dr N : (avec discrétion) Je vois. Vous étiez amoureuse de Phil ?

S : (pause) Oui, mais nous ne nous sommes jamais mariés. Je... veux juste le toucher encore une fois. Je ne prends pas vraiment contact avec lui parce qu'il semble endormi et qu'il n'est pas en train de rêver...

Je ne peux pas rester longtemps, parce que je veux atteindre ma mère avant qu'elle n'apprenne d'autres nouvelles.

Dr N : Vous n'avez pas été un peu trop rapide avec Phil ? Pourquoi n'attendez-vous pas un cycle de rêve approprié pour laisser un message ?

S : (avec fermeté) Phil ne fait plus partie de ma vie depuis des années. Je me suis donnée à lui lorsque nous étions encore jeunes. Il serait étonnant qu'il pense encore à moi... et... qu'il me capte à travers un rêve... le message pourrait bien lui échapper. Les traces vivantes de mon énergie sont suffisantes pour l'instant car nous serons à nouveau ensemble dans le monde spirituel.

Dr N : Après avoir quitté Phil, allez-vous chez votre mère ?

S : Oui. Je commence par une transmission de pensée plus conventionnelle pendant qu'elle est éveillée mais ça ne me mène à rien. Elle est si triste. Le chagrin – le chagrin de ne pas être auprès de moi – l'accable.

Dr N : Quelles méthodes avez-vous employées jusqu'ici ?

S : Je projette mes pensées avec une lumière jaune orangée, comme la flamme d'une bougie, et je place ma lumière autour de sa tête, lui envoyant des pensées d'amour. Je ne suis pas efficace. Elle ne réalise pas que je suis avec elle. Je vais essayer avec un rêve.

Dr N : Très bien Sylvia, mais allez-y doucement avec moi. Commencez par me dire si vous choisissez un rêve de votre maman, ou si vous en créez un de votre cru.

S : Je ne crée pas encore bien les rêves. Il m'est plus facile de prendre l'un des siens pour que je puisse y entrer afin d'effectuer un contact plus naturel et d'y participer ensuite. Je veux qu'elle sache clairement qu'il s'agit bien de moi.

Dr N : Bien, maintenant emmenez-moi dans ce processus.

S : Les deux premiers rêves ne sont pas propices. L'un est un fatras d'absurdités. L'autre est un fragment de vie passée, mais sans moi dedans. Finalement, elle fait un rêve où elle se promène seule dans les champs pas loin de notre maison. Vous devez savoir qu'elle n'est pas peinée dans ce rêve. Je ne suis pas encore morte.

Dr N : Pourquoi ce rêve est-il bien si vous ne vous y trouvez pas ?

S : (se moquant de moi) Vous ne voyez pas : je vais me placer moi-même dans son rêve, en douceur.

Dr N : Vous pouvez modifier une séquence pour vous y inclure ?

S : Bien sûr, j'entre dans le rêve depuis l'autre extrémité du champ en assortissant mes schémas énergétiques aux pensées de ma mère. Je projette une image de moi, telle que j'étais la dernière fois qu'elle m'a vue. J'arrive doucement par le champ pour qu'elle s'habitue à ma présence. Je lui fais un signe de la main et je souris moi d'énergie rajeunissante dans son corps endormi.

Dr N : Qu'est-ce que cela va provoquer chez votre mère ?

S : Cette image est promue à un niveau de conscience plus élevé chez ma mère. Je veux garantir que le rêve restera en elle après son réveil.

Dr N : Comment pouvez-vous être certaine qu'elle ne pensera pas que c'est une projection de ses désirs et qu'elle ne rejettera pas le rêve comme un fait irréal ?

S : L'influence d'un rêve comme celui-là, un rêve saisissant, vivant, est très grande. Quand ma mère se réveillera, son esprit gardera une vive impression de ce paysage où je me trouve et elle se doutera que j'ai été avec elle. Avec le temps, les souvenirs seront si réels qu'elle sera certaine de cette réalité.

Dr N : Sylvia, est-ce que l'image du rêve passe de la réalité inconsciente à la réalité consciente en raison de votre transfert d'énergie ?

S : Oui, c'est un processus de filtrage où je continue à envoyer des vagues d'énergie en elle, et cela pendant quelques jours encore, jusqu'à ce qu'elle commence à accepter ma mort. Je veux qu'elle croie que je fais encore partie d'elle et que je le ferai toujours.

- Pour en revenir à Phil (qui dormait), il est évident que Sophia n'avait pas l'intention de rester longtemps pour manifester ses sentiments dans son esprit inconscient. Les rêves semblent ne pas avoir lieu au stade delta de l'activité cérébrale, là où il n'y a pas de rapides mouvements des yeux. Le sommeil REM, connu aussi sous le nom de sommeil paradoxal, est bien plus léger, et donc un état onirique plus actif, apparaissant plutôt au cours des premières et dernières phases de sommeil. Dans le cas suivant, le rêveur sera contacté entre des rêves, probablement parce qu'il est encore dans un sommeil REM. Les âmes *tisseuses de rêves* avec lesquelles je suis entré en contact feront tout pour se greffer à un rêve, avec toutefois deux différences importantes :

1) **Retouche d'un rêve.** Ici une âme habile qui entre dans l'esprit d'un dormeur et modifie partiellement un rêve existant ayant déjà commencé. Je pourrais qualifier cette technique de technique d'interlignage : les esprits se placent eux-mêmes comme des acteurs entre les lignes d'une scène qui se déroule, afin que le rêveur ne soit pas conscient de la modification du scénario dans ses séquences. C'est ce qu'a fait Sylvia avec sa mère. Elle a attendu que commence le « bon genre de rêve » pour faire son entrée et démarrer en douceur. Aussi difficile que semble cette approche, il est évident pour moi que la deuxième procédure est plus complexe.

2) **Création artisanale d'un rêve.** Dans ces cas-là, l'âme doit créer et implanter intégralement un nouveau rêve, faisant progressivement une tapisserie d'images qui devient une représentation sensée pour d'atteindre son but. Créer ou modifier des scènes dans l'esprit d'un rêveur sert à transmettre un message. Je vois dans cette action un acte d'amour et un service rendu. Si l'implantation de rêve n'est pas habilement accomplie pour donner un sens au rêve, le dormeur continue de dormir et se réveille au matin en se souvenant seulement de fragments décousus ou de rien du tout.

Pour illustrer l'utilisation thérapeutique d'une création artisanale de rêve, je citerai le cas d'un sujet de niveau 5 qui s'appelait Bud dans sa dernière vie. Il a été tué en 1942 au cours d'une bataille de la Seconde guerre mondiale. Ce cas implique aussi un rêveur, Walt, son frère qui lui a survécu. Bud est un adepte du tissage de rêve : ainsi, après sa mort, il est retourné « à la maison » dans le monde spirituel, et a fait des préparatifs dans le cadre d'une méthode efficace pour apporter du réconfort à son frère. C'est un cas comme celui-là qui m'a offert une plus grande perspective sur les méthodes d'intégration subtiles utilisées avec les rêveurs.

Durant ce cas (condensé), le sujet décrit les techniques oniriques que son guide Axinar lui a enseignées.

Cas 6 *Dr N : Qu'avez-vous planifié pour soulager votre frère de son chagrin quand vous êtes reparti pour le monde spirituel ?*

S : Axinar avait travaillé avec moi sur une stratégie efficace. C'est très délicat car nous sommes avec le double de Walt.

Dr N : Vous voulez dire la partie dédoublée de l'énergie de votre frère qui reste en arrière pendant son incarnation sur terre ?

S : Oui, Walt et moi sommes dans le même groupe. Je commence par me connecter à sa nature fractionnée, et pour communiquer plus étroitement avec sa lumière sur terre.

Dr N : Expliquez-moi cette procédure...

S : Je flotte près de l'endroit où le restant de son énergie est ancré et je me fonde brièvement en elle. Cela permet d'enregistrer parfaitement son empreinte énergétique. Il y a aussi une liaison télépathique entre nous, mais je veux avoir un lien vibratoire plus étroit quand je serai à son chevet.

Dr N : Pourquoi désirez-vous emmener avec vous une empreinte absolument fidèle de sa configuration énergétique ?

S : Pour une plus forte connexion aux rêves que je vais créer.

Dr N : Mais pourquoi l'autre moitié de Walt ne peut-elle pas communiquer avec lui sur terre ?

S : (vertement) Ça ne marche pas bien. C'est comme si on se parlait à soi-même. Il n'y a pas d'impact, en particulier pendant le rêve. C'est un fiasco.

Dr N : D'accord, puisque l'exacte empreinte énergétique de Walt est avec vous, que se passe-t-il quand vous allez vers son corps endormi ?

S : Il se tourne et se retourne dans son lit toute la nuit et souffre beaucoup de ma mort. Axinar m'a formé à travailler entre les rêves, car lui-même pratique très bien ces transferts d'énergie.

Dr N : Vous travaillez entre les rêves ?

S : Oui, comme ça je peux laisser des messages de part et d'autre dans deux rêves différents et ensuite les relier pour une plus grande réceptivité. Comme j'ai son exacte empreinte énergétique, je me glisse dans son esprit assez facilement pour déployer mon énergie. Après ma visite, un troisième rêve, qui concerne les deux premiers, se déroulera en réaction : Walt nous voit à nouveau ensemble, en dehors du cadre corporel, ce qu'il ne reconnaîtra pas comme le monde spirituel. L'activation de ces souvenirs attrayants lui apportera un soutien dans la vie.

Dr N : Quels étaient les rêves que vous avez créés ?

S : Walt avait trois ans de plus que moi, mais nous jouions beaucoup ensemble. Ça a changé quand il eut 13 ans. Ce n'est pas parce que nous n'étions plus proches, mais parce qu'il s'est attaché à des garçons de son âge, et j'ai été exclu. Un jour Walt et ses copains se balançaient à une corde attachée à la branche d'un grand arbre au bord d'un étang près de notre ferme. Je n'étais pas loin et je regardais. Les autres garçons s'étaient balancés pour s'élaner dans l'étang et se chamaillaient dans l'eau quand Walt prit trop d'élan et cogna durement sa tête à un branche plus haute : il fut quasiment assommé et tomba dans l'eau. Les autres ne virent pas qu'il était tombé. J'ai plongé dans l'étang, j'ai ramené sa tête hors de l'eau et j'ai appelé à l'aide. Après, Walt m'a regardé en levant la tête avec une expression abasourdie et m'a dit : « *Merci mon pote de m'avoir sauvé la vie* ». J'ai pensé que mon acte me permettrait d'être admis dans leur club, mais quelques semaines après, Walt et ses copains ne m'ont pas laissé jouer à la balle avec eux. Je me suis senti trahi parce que Walt ne s'y était pas opposé. Alors qu'ils jouaient, la balle est partie quelque part dans les buissons et ils n'ont pas réussi à la retrouver. Le soir, j'ai été la chercher et je l'ai cachée dans notre ferme. Nous étions des enfants pauvres, et ça a gâché leur jeu pendant un moment jusqu'à ce qu'un autre garçon ait une balle pour son anniversaire.

Dr N : Alors quel message voulez-vous lui transmettre ?

S : Lui montrer deux choses. Je veux que mon frère me voit en train de pleurer et de tenir sa tête en sang sur mes genoux au bord de l'étang, et qu'il se souvienne de ce qu'il m'avait dit. Le deuxième rêve avec la balle s'est terminé quand j'ai ajouté une suite : je l'ai amené dans la ferme où elle était toujours cachée. J'ai dit à Walt que je lui pardonnais toutes les fois où il m'avait blessé au cours de ma vie. Je veux qu'il sache que je suis toujours avec lui et que l'affection que nous avons l'un pour l'autre ne peut pas mourir. Il le saura quand il retournera à la ferme pour retrouver la balle.

Dr N : Walt a besoin de rêver de tout cela après votre visite ?

S : (rires) Ce n'est pas nécessaire, du moment qu'il se rappelle de l'endroit où se trouve la balle. Walt s'est effectivement souvenu de l'idée que je lui avais greffée. Retourner dans notre vieille ferme et retrouver la balle lui a fait parvenir le message en même temps. Et cela lui a donné une certaine sérénité concernant ma mort.

Le symbolisme du rêve touche divers niveaux de l'esprit : certains sont abstraits, d'autres sont émotionnels. Dans ce cas, ils impliquent une image visuelle issue d'une expérience, et renforcent les souvenirs poignants de deux frères dans une scène de vie qui a été enregistrée. Une future réunion a été imagée pour Walt dans un troisième rêve, assez maigre, où les deux âmes se retrouvent à nouveau paisiblement dans le monde spirituel.

J'ai dû attendre longtemps avant de trouver un sujet évolué avec une formation de tisseur de rêves, titre que je trouve approprié pour Axinar. Comme pour toute technique spirituelle, certaines âmes montrent plus de facilités que d'autres et disposent d'un grand savoir-faire. Dans ce cas, Bud n'a pas uniquement donné naissance à une séquence de rêves dans l'esprit de Walt, mais il a aussi embrayé sur une technique plus complexe qui consistait à relier les rêves pour mettre en valeur le thème central d'amour et de soutien. En fin de compte, Bud a fourni la preuve physique qu'il était bien vivant avec l'emploi d'une balle. Ce qui n'enlève rien au cas de Sylvia, parce qu'elle a été très efficace en entrant dans le rêve de sa mère afin de l'apaiser, sans pour autant la perturber dans son rêve. Simplement, le cas 6 démontre un talent artistique plus spirituel.

Transfert par les enfants

Quand les âmes ont des difficultés à atteindre l'esprit troublé d'un adulte, elles peuvent avoir recours à des enfants pour transmettre leurs messages. Les enfants sont plus réceptifs aux esprits parce qu'ils n'ont pas été conditionnés au doute ou parce qu'ils n'offrent pas de résistance au surnaturel. Souvent, ces jeunes intermédiaires font partie de la famille du défunt. Cette situation peut s'avérer utile à l'esprit qui essaie d'atteindre un proche, en particulier quand il s'agit du même foyer. Le cas suivant est celui d'un homme, mort d'une crise cardiaque dans son jardin à 42 ans.

Cas 7 *Dr N : Que faites-vous pour reconforter votre femme au moment de votre mort ?*

S : Au début, j'essaie d'être Irène avec mon énergie mais je ne sais pas encore très bien le faire (le sujet est du niveau 3). Je peux comprendre sa peine, mais rien de ce que je fais ne fonctionne. Je suis ennuyé parce que je ne veux pas partir sans dire au revoir.

Dr N : Il suffit que vous vous calmez et que vous avanciez lentement. Je voudrais que vous m'expliquiez comment vous traitez ce dilemme.

S : Je réalise que je devrais être capable de la consoler un peu en l'atteignant à travers Sarah, notre fille de 10 ans.

Dr N : Qu'est-ce qui vous fait penser que Sarah pourrait être plus réceptive ?

S : Ma fille et moi avons un lien particulier. Elle est aussi très triste de ma disparition, mais c'est en grande partie mêlé à la peur, parce que ça m'est arrivé si soudainement. Sarah ne comprend pas encore tout cela. Il y a trop de voisins venus soutenir ma femme. Personne ne fait attention à la petite, assise toute seule dans notre chambre.

Dr N : Vous considérez cela comme une opportunité ?

S : Oui, effectivement, en fait Sarah sent que je suis toujours vivant, elle est ainsi plus ouverte à accepter mes vibrations pendant que j'entre dans la chambre.

Dr N : Bien, qu'arrive-t-il ensuite entre vous et votre fille ?

S : (prend une grande inspiration) Je l'ai ! Ma fille tient un jeu d'aiguilles à tricoter de sa mère. J'envoie de la chaleur dans ses mains à travers les aiguilles et elle le sent tout de suite. Ensuite j'utilise les aiguilles comme tremplin pour atteindre sa colonne vertébrale à la base du cou et je travaille autour de son menton (le sujet s'arrête et commence à rire).

Dr N : Qu'est-ce qui vous rend si joyeux ?

S : Sarah éclate de rire parce que je suis en train de la chatouiller sous le menton, comme je le faisais chaque soir quand elle allait dormir.

Dr N : Que faites-vous maintenant ?

S : La foule se disperse parce que j'ai été emmené et mis dans une ambulance. Irène entre dans la chambre pour se préparer à partir avec un voisin qui s'est proposé de l'emmener à l'hôpital. Elle veut aussi voir comment va notre fille. Sarah lève la tête vers elle et dit : « Maman, t'as pas besoin de partir, papa est là avec moi – je le sais parce que je le sens qui me chatouille le menton ! »

Dr N : Et que fait votre femme ensuite ?

S : Irène est en larmes, mais elle ne pleure pas aussi fort qu'avant parce qu'elle ne veut pas effrayer Sarah. Alors elle la serre dans ses bras.

Dr N : Irène ne veut pas accepter ce qu'elle pense être un fantôme de Sarah, le fait que vous êtes avec elle ?

S : Pas encore – mais je suis prêt pour Irène. Aussitôt que ma femme prend notre fille dans ses bras, je saute sur le vide qui les sépare, envoyant une énergie fluide sur elles deux. Irène me sent aussi, même si ce n'est pas autant que Sarah. Elles s'assoient sur le lit et se tiennent l'une l'autre, les yeux fermés. Pendant un instant nous sommes tous les trois ensemble.

Dr N : Pensez-vous avoir accompli ce que vous aviez l'intention de faire aujourd'hui ?

S : Oui, c'est suffisant. Il est temps que je parte. Je m'éloigne d'elles et je plane hors de la maison. Ensuite je suis très haut au dessus du paysage et je suis aspiré par le ciel. Peu après, j'entre dans une lumière claire, où mon guide vient à ma rencontre.

Contact dans un cadre familial

D'après ce dernier cas, il semble que l'âme qui vient de mourir contacte ceux qui se soucient d'elle, puis part dans le monde spirituel. Mais il existe des personnes qui ressentent la présence d'une âme non pas juste après sa mort mais longtemps après. C'est dans le processus de deuil que des personnes atteindront le stade de l'acceptation et trouveront du réconfort en sachant que ceux qui sont partis les protégeront, même si certains ne percevront rien.

Les décédés ne nous laissent pas facilement. Leurs esprits peuvent aussi nous toucher par le biais d'un environnement associé à leurs souvenirs. Ces contacts sont efficaces avec les esprits fermés à toute autre forme de communication spirituelle. Le cas suivant illustre cette méthode. Mon sujet, une femme qui s'appelait Nancy dans sa dernière vie, est morte d'une soudaine attaque après 38 ans de mariage. Son mari Charles était bloqué par le chagrin, avait des phases de déni et de colère, et ses émotions étaient si réprimées qu'il ne pouvait accepter l'aide des amis, ni chercher un soutien extérieur auprès de professionnels. En tant qu'ingénieur, son esprit analytique rejetait comme non scientifique toute approche spirituelle. Pourtant, l'âme de Nancy avait tenté de l'atteindre de différentes façons pendant plusieurs mois. Mais sa nature stoïque avait créé un tel mur qu'il n'avait même pas pleuré depuis le décès de sa femme. Pour vaincre cet obstacle, Nancy a décidé d'atteindre son esprit par l'odorat, en se connectant à un environnement familial. Le recours à des organes sensoriels complète la communication avec le subconscient : Nancy a donc choisi de se servir de son jardin, d'un rosier en particulier, pour atteindre son mari.

Cas 8 *Dr N : Pourquoi pensez-vous que Charles va réagir à votre présence via un jardin ?*

S : Parce qu'il sait que j'aimais mon jardin. C'est ça ou rien. Il savait que j'avais du plaisir à jardiner, même si pour lui c'était beaucoup de travail pour pas grand chose. A vrai dire, il ne m'aidait pas beaucoup dans ce jardin, trop occupé avec ses projets mécaniques.

Dr N : Alors il ne faisait pas attention au fait que vous travailliez dur ?

S : Pas avant que je n'attire son attention sur quelque chose de précis. J'avais un rosier préféré, avec des fleurs blanches, à côté de la porte d'entrée. Quand je coupais ces fleurs, je les agitais sous son nez, en lui disant que si ce parfum si délicat n'avait pas d'effet sur lui, c'est qu'il n'avait pas l'âme d'un romantique, ou qu'il n'avait pas d'amour au fond de son cœur. Nous nous sommes souvent amusés de cela, parce qu'en réalité Charles m'aimait tendrement, même si en apparence il ne donnait pas cette impression. Pour éviter cette question, il me taquinait en disant d'un ton bourru : « *Elles sont blanches, mais moi j'aime les roses rouges* ».

Dr N : Alors, comment avez-vous mis à exécution votre plan pour qu'il sache que vous étiez toujours en vie et avec lui ?

S : Après mon décès, mon rosier finit par mourir aussi par manque d'attention. En fait tout mon jardin tomba en ruines parce que Charles n'allait pas bien du tout. Un week-end, alors qu'il se promenait dans le jardin complètement ahuri, il s'est retrouvé près d'un rosier qui appartenait à notre voisin et il a remarqué son parfum. C'était le moment que j'attendais et je suis rapidement entré dans son esprit. Il a pensé à moi et a regardé mon rosier mort.

Dr N : Vous avez créée une image de votre rosier dans son esprit ?

S : (soupon) Non, il aurait raté ça au début. Charles comprenait les outils : j'ai donc commencé par envoyer dans son esprit l'image d'une bêche et d'un trou creusé dans la terre. Après, nous avons fait la transition avec mon rosier et le magasin de jardinage où il pourrait en acheter un. Charles a sorti les clefs de sa voiture.

Dr N : Vous l'avez fait marcher jusqu'à la voiture et aller ensuite à la pépinière ?

S : (avec un grand sourire) Cela m'a demandé une certaine persévérance, mais oui, je l'ai fait.

Dr N : Et ensuite ?

S : A la pépinière, Charles s'est promené un peu jusqu'à ce que je sois capable de l'attirer vers les rosiers. Il n'y avait que des variétés de couleur rouge, ce qui lui convenait. J'ai projeté une couleur blanche dans son esprit et il a demandé à un vendeur pourquoi il n'y avait pas de rosiers blancs. Il lui a répondu que le rouge était tout ce qu'il restait en stock. Charles a neutralisé mes pensées et a acheté un rosier rouge dans un grand pot, en demandant au vendeur de le livrer à domicile parce qu'il ne voulait pas salir sa voiture.

Dr N : "Neutraliser des pensées" signifie quoi pour vous ?

S : Les gens stressés sont impatients et retombent dans des schémas de pensées établis. Pour Charles, la rose standard est rouge. C'est comme ça pour lui. Puisque le magasin n'avait pas de rosiers blancs, mon mari ne pouvait pas aller plus loin.

Dr N : Alors Charles bloquait les images contradictoires, entre ses pensées conscientes et ce que vous projetiez dans son esprit inconscient ?

S : Oui, et mon mari était aussi mentalement très fatigué à cause de mon décès.

Dr N : Des roses rouges n'auraient pas pu vous convenir ?

S : (d'une voix éteinte) Non. Alors je suis passée à Sabine, une femme que je connaissais et qui tenait le magasin. Elle était à mon enterrement et je savais qu'elle aimait les roses blanches.

Dr N : Je ne vois pas où vous voulez en venir. Il n'y avait pas de rosiers blancs. Charles en a acheté un rouge et il est rentré. Cela ne vous suffisait pas ?

S : (se moquant) Vous les hommes ! La rose blanche c'est moi. Le lendemain matin Sabine est venue en personne à notre domicile et a livré un grand pot avec des roses blanches. Elle a expliqué à mon mari qu'elle les avait eues chez un autre pépiniériste et que c'était ce que j'aurais voulu. Puis elle est partie, laissant Charles perplexe dans l'allée. Il l'a posé dans le trou qu'il avait creusé, là où se trouvait mon rosier blanc, et il s'est arrêté. Les roses étaient contre son visage. Il a senti leur parfum – mais ce qui était plus important, la lotion du blanc était combinée avec le parfum (mon sujet s'arrête les larmes aux yeux pendant qu'elle recrée ce moment).

Dr N : (d'une voix faible) Vous l'avez rendu de manière très claire, continuez s'il vous plaît.

S : Charles était... sentait finalement ma présence. Maintenant, je diffuse mon énergie autour de son torse pour inclure les roses dans un enveloppement symétrique. Je veux qu'il sente les roses blanches et mon essence filtrant en même temps à travers le champ énergétique.

Dr N : Est-ce efficace ?

S : (doucement) Finalement, il s'agenouille près du trou en pressant les roses contre son visage. Charles s'effondre et pleure longtemps pendant que je le tiens. Il savait que j'étais toujours avec lui.

Alors que les maris peuvent utiliser des voitures ou des équipements sportifs, j'ai découvert que les épouses utilisent souvent le cadre d'un jardin pour atteindre leur bien-aimé. Un autre patient m'a raconté que sa femme avait eu recours à la plantation d'un chêne pour établir la connexion. Avant que sa veuve ne me rencontre, il écrivit :

Même si ce qui m'est arrivé ne venait pas de ma femme, quelle importance ? Le principal est que j'utilise l'énergie émotionnelle, générée par la sensation qu'elle se trouve avec moi, afin de piocher dans mes ressources internes auxquelles je n'avais pas accès avant. Je ne suis plus au fond de l'abysse sans la moindre lueur.

- En parlant de ces expériences, que certains qualifieront de mystiques, il est important de considérer la possibilité d'une source spirituelle. Si nous pouvons entrer dans un état émotionnel hautement chargé pendant notre chagrin, nous pouvons aussi guérir et apprendre d'avantage de notre moi intérieur. Les esprits peuvent préférer communiquer avec nous sous la forme d'idées. Voici l'extrait d'une lettre reçue d'un ancien patient, à propos de sa femme Gwen. Je crois que notre séance l'a aidé à découvrir le meilleur moyen de recevoir ses pensées :

J'ai appris qu'en tant qu'âme, nous n'avons pas tous la même capacité à communiquer. Envoyer et recevoir des messages est une aptitude qui s'améliore avec la pratique. J'ai finalement reconnu l'empreinte des pensées de Gwen après n'avoir rien obtenu quand je méditais. Elle était une littéraire qui préférait les mots aux images pour générer des sentiments en moi. J'ai dû apprendre à intégrer des flashes verbaux venants d'elle dans ma propre manière de parler – qu'elle connaît – afin de déchiffrer ce qu'elle me disait. Maintenant je vois mieux comment je peux la toucher avec mon esprit.

Messageurs étrangers

Cas 9 Derek, dans la soixantaine, était venu me voir depuis le Canada pour faire le point sur sa vie et pour résoudre sa plus grande tristesse, la perte de sa fille de 4 ans, Julia. Sa mort avait été subite, inattendue et si dévastatrice que sa femme et lui avaient décidé de ne plus avoir d'enfants. J'ai plongé Derek en hypnose profonde et je l'ai amené à une scène suivant sa dernière vie où il arrive devant son Conseil. Nous avons alors découvert que l'une des principales leçons de sa vie actuelle consistait à apprendre à se sortir d'une tragédie. Derek n'y était pas parvenu durant ses deux dernières vies, s'abandonnant et rendant la vie de sa famille qui dépendait de lui encore plus difficile. Aujourd'hui, il se débrouille mieux. Mais ce qui m'a particulièrement intéressé dans son cas, c'est un simple incident qui a eu lieu quelques vingt ans après la mort de Julia. Derek venait de perdre sa femme (décédée d'un cancer) et il était en plein deuil. Un jour qu'il se sentait très abattu, il se rendit au parc d'attractions tout proche. Au bout de quelques instants il s'assit sur un banc à côté d'un manège. En écoutant la musique, Derek regardait les enfants qui tournaient sur les chevaux de bois colorés.

Il vit une petite fille qui ressemblait à Julia et ses yeux s'emplirent de larmes. A ce moment, une jeune femme d'une vingtaine d'année s'approcha et lui demanda si elle pouvait s'asseoir sur le banc à côté de lui. Le soleil brillait et il faisait chaud. Elle était vêtue d'une mousseline blanche et tenait une boisson à la main. Derek acquiesça d'une signe de tête mais ne dit rien tandis que la jeune femme buvait sa boisson et parlait de son arrivée au Canada et à Vancouver, une ville qui l'attirait particulièrement après avoir vécu en Angleterre. Elle se présenta (elle s'appelait Heather) et Derek remarqua un halo de lumière autour d'elle qui lui donnait un côté rayonnant et angélique. Il eut l'impression que le temps s'était arrêté tandis que la conversation tournait sur la famille et sur ce qu'elle allait faire dans sa nouvelle vie canadienne. Derek lui parla comme un père et plus ils discutaient, plus il eut l'impression de la connaître. Finalement, elle se leva, posa tendrement sa main sur son épaule, fit un sourire et dit : « *Je sais que vous êtes inquiet pour moi, mais je vous en prie ne le soyez pas. Je vais bien et ça va être une vie merveilleuse. Je sais que nous nous reverrons un jour* ». Derek m'expliqua que lorsque Heather s'éloigna en lui adressant un signe de la main, il vit en elle sa fille et se sentit en paix. Pendant notre session, Derek reconnut que l'âme réincarnée de Julia était venue à lui et avait fourni l'assurance qu'il ne l'avait pas véritablement perdue. Quand nous souffrons de l'absence de personnes aimées, elles peuvent venir à nous de manières mystérieuses, souvent lorsque nos esprits sont détachés et au stade superficiel (alpha). Prenez ces instants comme des messages venant de l'autre côté et laissez-les vous rassasier.

Anges et autres armées spirituelles

Ces dernières années la popularité des anges a connu un certain regain. L'Eglise catholique définit les anges comme des êtres incorporels, intelligents et spirituels qui sont les serviteurs ou les messagers de Dieu. L'Eglise dit que ces êtres ne se sont jamais incarnés sur terre. Nous voyons les anges comme des personnages vêtus d'un ample vêtement blanc, avec des ailes et une auréole, images théologiques qui nous viennent du Moyen Age. Bien des patients pensent au début voir des anges quand je les fais régresser dans le monde spirituel, en particulier ceux qui ont une forte conviction religieuse. Cette réaction est similaire aux pieuses réponses de certaines personnes qui ont vécu une expérience aux frontières de la mort. Cependant, indépendamment d'un conditionnement religieux antérieur, mes sujets réalisent rapidement que les êtres éthérés qu'ils visualisent sous hypnose représentent leurs guides et leurs compagnons spirituels venus à leur rencontre. Ils sont entourés d'une lumière blanche et peuvent revêtir des vêtements amples (robes). Dans mon ouvrage, les guides sont parfois décrits comme des anges gardiens, bien que nos professeurs particuliers soient des êtres qui se sont incarnés sous une forme physique, bien avant d'atteindre le niveau de guide. Une âme sœur, non incarnée, peut aussi venir à la porte pour nous reconforter en cas de besoin. Je sens bien que pour de nombreuses personnes le fait de croire aux anges vient d'un désir intérieur de protection personnelle. En faisant cette observation, mon intention n'est pas de mettre de côté la foi de millions de personnes qui croient aux anges. Depuis bien des années j'ai manqué de foi en tout et je connais l'importance d'une croyance en quelque chose de plus grand que nous-mêmes. Notre foi est ce qui nous nourrit dans la vie, et cela s'applique à la croyance en des êtres supérieurs qui veillent sur nous ou nous protègent. La présentation du cas suivant veut seulement donner plus de poids au concept des esprits bienveillants dans notre vie.

Cas 10 Le témoignage suivant vient de Renée, une veuve de 40 ans qui a perdu son mari, Harry, trois mois avant notre rendez-vous. J'ai attendu un peu avant de lui poser la série de questions suivantes. Je voulais que Renée oppose les images subconscientes et conscientes qu'elle avait de son guide, Niath.

Dr N : Avant cette séance, aviez-vous eu des contacts avec l'être que vous avez vu sous hypnose en tant que Niath ?

S : Oui, depuis la mort de Harry, Niath est venu à moi au cours des heures les plus sombres.

Dr N : Est-ce qu'il est apparu à vous de la même façon avant et après cette séance ?

S : Non, je ne l'ai pas vu de la même manière. Avant, je pensais... qu'elle était un ange, et maintenant je la vois comme mon professeur.

Dr N : Est-ce que son visage et son allure étaient différents quand vous étiez sous hypnose, par rapport à votre vision éveillée ?

S : (rires) Aujourd'hui il n'y avait pas d'ailes, ni d'auréole, mais une lumière claire ; c'était pareil visage et ses manières gentilles étaient les mêmes. Je vois aussi que dans notre groupe spirituel elle peut être soudain instructive.

Dr N : Vous voulez dire qu'elle est plus un professeur qu'une aide psychologique ?

S : Oui, c'est peut-être ça. Juste après la mort de Harry, elle était si gentille et compréhensive quand elle était venue... ce qui ne veut pas dire qu'elle n'est pas gentille dans le monde spirituel, juste plus... exigeante.

Dr N : Avez-vous fait quelque chose juste après la mort de Harry pour que Niath vienne à vous ?

S : Je pleurais et demandais de l'aide juste après les funérailles. J'ai trouvé que j'avais besoin d'être seule et très calme... pour écouter...

Dr N : Cela signifie que vu avez entendu Niath, plutôt que vue ?

S : Non, au début je l'ai vue flotter dans ma chambre au-dessus de ma tête. J'avais pris un oreiller dans mes bras comme si c'était Harry, mais j'avais arrêté de pleurer. Elle est devenue floue après l'avoir vue pour la première fois et j'ai réalisé après que je devais écouter attentivement sa voix. Au cours des jours suivants je l'avais d'avantage entendue que vue. Mais je me devais d'écouter.

Dr N : Cela signifie vous concentrer ?

S : Oui, euh... non. C'était plus comme permettre à mon esprit de partir librement de mon corps.

Dr N : Que se passe-t-il quand vous n'écoutez pas correctement tout en voulant entendre ses messages ?

S : Elle communique avec moi à travers mes sensations.

Dr N : De quelle manière ?

S : Oh, il faut que je conduise seule ou que je me promène seule, en songeant à faire quelque chose, entreprendre une action particulière. Elle fera en sorte que je la ressente positivement si je suis supposé la faire, si c'est bien.

Dr N : Et que se passe-t-il si l'action que vous considérez était négative pour vous ?

S : Niath fera en sorte que je me sente mal à l'aise par rapport à cette action. Je saurai viscéralement que c'est un mauvais pas.

- L'extrait du cas suivant implique un jeune homme, mort à 36 ans dans un accident de voiture en 1942. Il nous offre une autre perspective sur la mythologie des anges à partir d'une âme qui repart sur terre.

Cas 11 *Dr N : Dites-moi ce que vous avez fait pour votre femme après l'accident ?*

S : Je suis resté dans les parages pendant trois jours auprès de Betty pour atténuer sa tristesse. Je me suis positionné au-dessus de sa tête pour que nos champs énergétiques se croisent, de manière à ce que je puisse la soulager en coordonnant nos vibrations.

Dr N : Avez-vous employé une ou plusieurs techniques ?

S : Oui, j'ai projeté mon image en face de son visage.

Dr N : Et c'était efficace ?

S : (ton taquin) Au départ, elle a pensé que j'étais Jésus. Le deuxième jour, Betty était confuse et au troisième, elle était convaincue que j'étais un ange. Ma femme est très croyante.

Dr N : Etiez-vous ennuyé qu'elle ne vous reconnaisse pas à cause de ses convictions religieuses ?

S : Pas du tout (après quelques hésitations) Oh... Je suppose que j'aurais été content que Betty réalise que c'était moi, mais mon principal souci était qu'elle aille mieux. Betty est convaincue que je suis une divinité céleste ne me dérange pas parce que je suis effectivement une aide spirituelle pour elle.

Dr N : *Se serait-elle sentie encore mieux en sachant que c'était vous ?*

S : Voyez-vous, Betty pense que je suis au ciel et que je ne peux pas l'aider. Son ange est capable de le faire parce que c'est réellement moi. Alors, je me suis déguisé, et quelle différence cela fait-il du moment que s'accomplit mon objectif, l'aider ?

Dr N : *D'accord, puisque Betty n'a pas fait le lien entre votre déguisement et vous, y a-t-il un autre moyen pour que vous puissiez communiquer à un niveau plus personnel ?*

S : (sourires) Par mon meilleur ami, Ted. Il la console et la conseille au jour le jour. Plus tard, j'ai hésité à leur envoyer des... messages permissifs (le sujet rit après coup).

Dr N : *Quel humour trouvez-vous à cela ?*

S : Ted n'est pas marié. Il est amoureux de Betty depuis longtemps, mais elle ne l'a pas encore réalisé.

Dr N : *Et cela vous arrange ?*

S : (joyeusement, mais avec de la nostalgie néanmoins) Drôlement. Je suis soulagé qu'il puisse faire ce que je ne peux plus faire pour elle... du moins jusqu'à ce qu'elle revienne à la maison avec moi.

- En fin de compte, ces esprits ressemblant aux anges viennent régulièrement sur terre, entre les vies, simplement pour aider les personnes qu'ils ne connaissent pas et qui sont angoissées. Ce sont parfois des soignants en cours d'entraînement, comme il s'est avéré avec ce patient qui m'a dit :

Mon guide et moi avons aidé en Inde un garçon désespéré et miné par la peur. Ses parents l'avaient sorti du fleuve et étaient en train de le réanimer, mais il ne réagissait pas bien. J'ai placé mes mains sur sa tête pour calmer sa peur, tout en envoyant un pic d'énergie dans son cœur, pour apporter de la chaleur à son corps et j'ai superposé son essence à la mienne pendant un moment pour l'aider à expulser l'eau de ses poumons et à reprendre sa respiration. Nous avons ainsi été capables d'aider un total de 24 personnes lors de ce voyage sur terre.

Guérison émotionnelle des âmes et des survivants

Les dernières remarques émanant du cas 11 à propos de son épouse Betty et celles du cas 3 à propos de son mari Kevin amènent la question des relations ultérieures entre les survivants. Retomber amoureux après la mort d'un époux ou d'une épouse provoque parfois des sentiments de culpabilité et même de trahison. Dans ces deux cas, nous avons vu que l'époux ou l'épouse décédé(e) voulait seulement que leur conjoint soit heureux et aimé. Toutefois, le fait que ces esprits veuillent que cela nous arrive ne signifie pas que nous pouvons facilement compartimenter nos sentiments des amours passés et présents. Ceux qui ont connu un mariage long et heureux, puis ont perdu leur conjoint, sont d'excellents candidats à un deuxième mariage réussi. C'est un hommage à leur première relation. Et avoir d'autres relations ne dévalorise pas, ni ne déshonore pour autant notre ancien amour : cela le valide seulement, et crée entre-temps un état de saine acceptation.

Je sais bien que mettre de côté des sentiments de culpabilité est plus facile à dire qu'à faire. J'ai même reçu des lettres de veuves et de veufs qui me demandaient si leurs conjoints décédés pouvaient les voir dans leur chambre avec quelqu'un d'autre. Dans mon résumé sur le monde spirituel, j'ai indiqué que les âmes perdent la plus grande partie de leur bagage émotionnel négatif quand elles se séparent de leur corps. Bien que cela soit vrai, nous pouvons cependant garder certains traumas émotionnels dans la vie suivante, cette condition restant en suspens jusqu'à ce que nous retrouvions un nouveau corps. De même, une grande partie de l'énergie négative est expulsée durant les premiers stades de notre retour dans le monde spirituel, en particulier après la déprogrammation pendant l'orientation.

Quand une âme retourne à un état de pure énergie, elle ne ressent plus de haine, de colère, d'envie, de jalousie et d'autres sentiments de même nature. Elle est venue sur terre pour expérimenter ce genre d'émotions et évoluer à partir de là. Mais après le départ, les âmes ressentent-elles pour autant une tristesse due à ce qu'elle ont laissé derrière elles ? Certes, elles conservent une nostalgie des bons moments vécus dans toutes leurs vies passées. Ceci est tempéré par un état d'omniscience bienheureuse et un tel sens du bien-être que les âmes se sentent encore plus vivantes que sur terre. Quoi qu'il en soit, j'ai trouvé deux sortes d'émotions négatives chez les âmes, et les deux impliquent une forme de tristesse. L'une d'elles est ce que j'appelle la culpabilité karmique de faire des choix médiocres, en particulier quand les autres sont blessés par ces actions (je traiterai ces aspects plus tard sous la rubrique du karma). L'autre n'est pas la mélancolie, ni le découragement ou une insatisfaction de la vie mais bien la tristesse venant de l'envie de s'unir à la Source de leur existence. Je pense que toutes les âmes, quel que soit leur niveau d'évolution, ont ce désir de rechercher la perfection pour la même raison. Le facteur motivant pour ces âmes qui viennent sur terre est le développement et l'évolution. Ainsi, la tristesse que je discerne chez les âmes est une absence d'éléments dans leur caractère immortel qu'elles doivent trouver pour compléter leur énergie. C'est le destin d'une âme : rechercher la vérité dans les expériences afin d'acquérir la sagesse.

Pour les survivants, il est important de savoir que le désir ne compromet pas l'empathie, la sympathie et la compassion que les âmes ressentent pour ceux qui les pleurent.

Puisque le caractère immortel de l'âme n'est plus encombré par le tempérament individuel et la chimie de son dernier corps, elle est en paix. Les âmes ont bien mieux à faire que d'interférer avec des gens sur terre. Dans de rares cas, certaines âmes sont si perturbées par un acte d'injustice commis contre elles, qu'elles ne quittent pas la terre tant qu'elles n'obtiennent pas une résolution de quelconque. Je parlerai plus de ce phénomène quand je traiterai les fantômes. L'un des grands avantages que les âmes ont sur les vivants est de savoir qu'il est toujours vivant et toute personne significative pour elles leur sera visible.

L'intégrité des âmes est telle, qu'elles veulent toujours que ceux qu'elles aiment aient le choix de poursuivre leur vie comme ils l'entendent. Si vous espérez qu'une âme vienne à vous, elle viendra sûrement, autrement votre solitude sera respectée. En outre, une partie de l'énergie que vous laissez derrière vous dans le monde spirituel est toujours présente pour les âmes. Puisqu'elles perdent leurs émotions négatives en entrant dans le monde spirituel, il en découle que leurs affects positifs subissent aussi des modifications. Par exemple, elles ressentent un grand amour, mais cet amour n'est pas soumis à la réciprocité car il est donné librement. Les âmes affichent une cohérence unanime, si absolue, qu'elle ne peut être comprise sur terre. C'est l'une des raisons pour laquelle les âmes nous apparaissent en même temps abstraites et compréhensives, ou empathiques.

J'ai entendu parler de cultures qui conseillent aux survivants de laisser partir les morts, et de ne pas essayer de communiquer avec eux, car les âmes ont un travail important à faire. En fait, elles ne veulent pas que vous soyez dépendants d'une communication au détriment d'une prise de décision indépendante. Toutefois, de nombreux survivants ont besoin non seulement de réconfort mais aussi d'une sorte d'approbation pour une nouvelle relation. J'espère que le cas suivant aidera à dissiper l'idée que les défunts ne s'intéressent pas à notre futur. Votre vie privée est respectée par l'esprit de votre ancien amour quand vous êtes satisfait. Si une conduite (des liens affectifs avec une autre personne) vous laisse indécis, les âmes peuvent faire connaître leur opinion. Grâce à la nature double de l'âme, elles sont capables de réaliser plusieurs tâches en même temps. Cela inclut un moment de calme où elles concentrent l'énergie sur ceux qu'elles ont laissées derrière, afin de nous apporter plus de paix, même quand nous ne les appelons pas à l'aide.

Cas 12 George était venu me voir car il souffrait d'un sentiment de culpabilité par rapport à son nouvel amour. Il était veuf depuis deux ans, après un long mariage heureux avec Frances. George se demandait si elle le regardait d'en haut, mécontente de sa relation grandissante avec Dorothy (j'ai appris que Dorothy et son mari Franck décédé avaient été leurs proches amis). George sentait que son attirance pourrait être considérée comme un acte de trahison. Je commence la séance au moment où George voit Frances après leur précédente vie ensemble.

Dr N : Maintenant que vous êtes entré dans le cercle de vos âmes sœurs, qui vient en premier vers vous ?

S : (en s'écriant) Oh mon dieu, c'est elle, c'est Frances ! Tu m'as tellement manqué chérie. Elle est si belle... Nous étions ensemble... depuis le début.

Dr N : Comprenez-vous que vous ne l'avez jamais véritablement perdue dans votre vie actuelle, et qu'elle vous attendra lorsque votre heure arrivera ?

S : Oui... Je l'ai toujours pensé, mais maintenant je le sais.

George s'effondre, et nous ne pouvons pas poursuivre. Mon patient s'habitue à êtreindre à nouveau sa femme et à lui parler à travers son esprit surconscient. Il pense que son guide et le mien ont conspiré pour l'amener ici. Je lui explique que l'information qu'il obtiendra devrait l'aider à continuer sa vie avec Dorothy. Le catalyseur de sa prise de conscience est manifeste quand nous identifions d'autres membres de son groupe.

Dr N : Je voudrais que vous identifiez les personnes qui se tiennent près de Frances.

S : (devenant de plus en gai) Oh vraiment... je ne le crois pas... mais, bien sûr... ça a un sens maintenant.

Dr N : Qu'est-ce qui a un sens ?

S : C'est Dorothy et... (soudain très ému) et Franck tiennent à côté de Frances en me souriant, vous ne voyez pas ?

Dr N : Qu'est-ce que je devrais voir ?

S : Ils nous ont... rapprochés, Dorothy et moi.

Dr N : Expliquez-moi pourquoi vous pensez cela.

S : (impatience) Ils sont heureux que nous nous soyons trouvés intimement. Dorothy a longtemps eu de la peine à cause de son mari, et nos peines respectives se sont dissipées depuis que nous sommes ensemble.

Dr N : Vous êtes tous les quatre dans le même groupe ?

S : Oui... mais je n'en avais aucune idée.

Dr N : En tant qu'âmes, qu'est-ce qui différencie Dorothy et Frances ?

S : Frances est une âme enseignante très énergique, tandis que Dorothy est plus artistique et créative... gentille. Dorothy est un esprit paisible et s'adapte plus facilement que nous aux conditions existantes.

Dr N : Maintenant que vous avez l'approbation de Frances et de Franck, qu'est-ce que Dorothy a à gagner dans cette vie en s'associant à vous, ou en étant mariée avec vous ?

S : Du bien-être, de la compréhension, de l'amour... Je peux lui apporter plus de protection parce que je suis axé sur un but. Je remets en cause des choses que Dorothy considère comme établies. Elle accepte. Nous nous équilibrons bien.

Dr N : Est-ce que Dorothy est votre première âme sœur ?

S : (avec empathie) Non, c'est Frances. D'habitude Dorothy s'accorde avec Franck dans la vie, mais nous sommes tous très proches.

Dr N : Avez-vous déjà travaillé avec Dorothy dans d'autres vies ?

S : Oui, mais dans d'autres situations. Elle a souvent le rôle de sœur, de nièce ou d'une amie proche.

Dr N : Pourquoi vous associez-vous habituellement avec Frances comme partenaire amoureux ou époux ?

S : Frances et moi sommes ensemble depuis le début. Nous sommes très proches, parce que nous avons lutté ensemble, aidant l'autre... elle a...

Au lecteur de découvrir la suite...

Si le premier livre de Newton était une synthèse complète et cohérente, allant du retour dans l'au-delà, juste après la mort physique, au retour pour une réincarnation, en expliquant les différentes étapes, ce second livre entre beaucoup plus dans le détail. Il a aussi 100 pages de plus ! Nous allons là encore, en reprendre des points importants, lesquels nous serviront dans notre analyse globale :

Retour à la maison et taux d'énergie

« Au moment de la mort, notre âme s'élève hors du corps qui a été son hôte. Si l'âme est ancienne et qu'elle a acquis une expérience avec ses vies précédentes, **elle sait immédiatement qu'elle est libérée, et qu'elle retourne "à la maison"**. Ces âmes évoluées n'ont besoin de personne pour les accueillir. Cependant, la plupart de celles avec lesquelles j'ai travaillé, sont accueillies par des guides, juste à l'extérieur du plan astral terrestre. ».

« En raison de la capacité duale (ou multiple), de toutes les âmes, une partie de notre énergie lumineuse demeure toujours dans le monde spirituel. Ainsi, il est possible de voir votre mère revenant d'une vie, même si elle est morte trente années terrestres auparavant, et déjà réincarnée. ».

« Le taux d'énergie laissé derrière peut varier, mais chaque particule de lumière est une copie conforme de l'autre « moi » et reproduit toute l'identité. Ce phénomène est analogue aux images reproduites à l'identique et à l'infini, lorsqu'on coupe un hologramme en deux, quatre, etc. A quelques différences près : s'il n'y a qu'un faible taux d'énergie laissé dans le monde spirituel, cette particule de « moi » est d'avantage dormante, car elle est moins concentrée. Mais, comme cette énergie est dans un état de pureté et de non contamination, elle est quand même puissante. ».

« Généralement, une âme hautement évoluée n'emportera pas plus de 25 % de sa capacité totale, tandis que l'âme moyenne, moins confiante, en emmène entre 50 et 70 %. Un taux de 100 % ferait disjoncter le cerveau, mais un autre effet négatif si nous ne divisons pas notre énergie, ferait que nous aurions une meilleure mémoire des souvenirs spirituels. Or, l'amnésie nous oblige à nous rendre dans des zones de test du laboratoire de la Terre, sans avoir les réponses aux tâches que nous devons accomplir et pour lesquelles nous avons été envoyés ici. L'amnésie nous déleste du poids des erreurs passées, pour que nous puissions opter de nouvelles approches, en étant plus confiants ».

RAPPEL : « Il n'y a pas d'enfer pour les âmes, excepté peut-être sur Terre. ».

A propos des autres mondes et des autres civilisations

Page 110 : « Des patients, dont le pourcentage est encore faible, se souviennent de leurs incarnations sur des mondes étrangers, avant de venir sur Terre. Ce sont les âmes hybrides. L'hybride est généralement une âme très ancienne, qui, pour un certain nombre de raisons, a décidé de compléter sur Terre, ses vies physiques. Leurs anciens mondes peuvent être devenus inhabitables, ou bien elles peuvent avoir vécu sur des mondes agréables où la vie a été trop facile et elles souhaitent relever un défi plus exigeant sur un monde comme la Terre, qui n'a pas encore atteint son potentiel. Mises à part les circonstances dans lesquelles une âme quitte un monde, j'ai découvert que ces incarnations antérieures impliquent généralement des formes de vie qui sont légèrement au-dessus, à égalité, ou légèrement en-dessous des capacités intellectuelles du cerveau humain. C'est à dessein. Les âmes hybrides qui se sont régulièrement incarnées sur des planètes avec des civilisations possédant une plus haute technologie que celles de la Terre (voyages dans l'espace par exemple), sont plus habiles parce qu'elles sont issues d'une race plus ancienne. J'ai aussi remarqué que, lorsque des âmes hybrides comme patients, avec une expérience passée sur un monde télépathique, elles ont d'avantage de capacités psychiques que la moyenne. Parfois, un patient hybride confond ses premières incarnations sur d'autres mondes et ses incarnations sur Terre, jusqu'à ce que nous comprenions que ces mondes ressemblent en fait à la Terre. Des visions de l'Atlantide en sont un parfait exemple. Sans discuter de la possibilité de son existence à un moment donné, je pense que l'origine des nombreux mythes terrestres se trouve justement dans leurs souvenirs de vies antérieures sur d'autres mondes. Je pense aussi que l'expression « âmes hybrides » est appropriée pour ces âmes se trouvant parmi nous et ayant eu au départ des incarnations mixtes. Ce type d'âmes s'est développé dans des hôtes génétiquement différents des humains. J'ai rencontré des personnes talentueuses dans cette vie et qui avaient commencé leur évolution sur un autre monde. Toutefois, il y a un côté obscur à cette expérience, comme me l'expliquera un sujet de niveau 5 qui suivait une formation pour devenir un Maître de la Restauration (1). Les âmes peuvent aller dans toutes sortes d'endroits. C'est juste une fraction qui vient sur Terre. Il y a beaucoup d'autres mondes physiques qui ressemblent à la Terre. Nous les appelons les mondes du plaisir et les mondes de douleur. ».

Les formes géométriques dans le monde spirituel

« Chaque structure a son propre système énergétique. Les pyramides sont pour la solitude, la méditation et la guérison. Les formes rectangulaires sont pour le bilan des vies passées et l'étude. Les sphéroïdes sont utilisées pour examiner les vies futures et les portails en cylindre sont pour voyager vers d'autres mondes, afin d'avoir d'autres points de vue... ».

La gamme des couleurs des auras spirituelles

Page 181 : « Elles vont du blanc pour les âmes de niveau 1, au violet pour celles de ce niveau 11. ».

A noter que Newton considère que le niveau 5 (jaune), est déjà très évolué, il dit en voir peu, les autres niveaux n'éprouvant pas le besoin de le consulter, d'autant que ces niveaux ne se réincarnent plus, sauf exceptionnellement, et pas pour eux, mais pour servir l'humanité.

« La couleur, la forme, le mouvement et le son, constituent les marques individuelles des âmes ».

Il y a continuité

« Nous pouvons conserver des marques d'une vie précédente dans notre actuelle existence, nous pouvons aussi garder des empreintes corporelles dans le monde spirituel, silhouettes énergétiques nous rappelant nos incarnations physiques. ».

Méditation spirituelle utilisant la couleur

Page 192 : « La méditation spirituelle, comme moyen de contact avec notre moi intérieur, est d'un grand bénéfice quand il s'agit de soigner le corps. Il existe de bons livres sur les diverses formes de méditation. Puisque l'émission de couleur est l'expression de l'énergie d'une âme, et aussi de celle de nos guides, je devrais sans doute citer un exemple de méditation qui utilise la couleur. Les exercices, en six étapes, proviennent d'un mélange de mes propres suggestions de visualisation et de celles d'une femme courageuse de 54 ans avec qui j'avais travaillé, et qui avait perdu 35 kg dans sa lutte contre son cancer des ovaires. La rapidité de sa guérison a déconcerté les médecins. Nombre de mes patients génèrent un sentiment d'habilitation spirituelle grâce à la méditation avec les couleurs. Ceux qui ont des problèmes physiques graves me disent que le meilleur résultat s'obtient en méditant pendant 30 minutes une fois par jour ou pendant 5 à 20 minutes deux fois par jour. Néanmoins, je ne dis pas que ces étapes sont un remède aux maux physiques. Le pouvoir de l'esprit et sa capacité de concentration sont différents pour chaque personne, tout comme leur maladie. Mais je pense que le système immunitaire peut être amélioré en se connectant à notre Moi supérieur. ».

Plus d'explications page 193...

Un jeu de rôle ?

« Les âmes qui viennent sur Terre pensent qu'elles se transforment en comédiens masqués sur la scène mondiale. ». « Elles savent qu'à un certain niveau d'évolution et de compétence, cet aspect se terminera avec la fin du jeu et de leurs incarnations physiques. C'est là le but des âmes qui viennent sur Terre. ».

RAPPEL : « L'une des lois du monde spirituel est que les âmes sont toujours plus sévères avec elles dès qu'il s'agit de se juger. ».

Et Dieu dans tout ça ?

Page 258 : « Les âmes sont capables de créer des choses vivantes à partir d'une source d'énergie qui leur est offerte. Ainsi, les âmes peuvent fabriquer une chose à partir d'une autre, dans une variété de cadres. Dans la théologie religieuse, la création divine consiste à fabriquer quelque chose à partir de rien. Il s'agit de ceux qui croient que Dieu ne crée pas la matière physique mais seulement les conditions qui permettent à des êtres hautement évolués de faire cela. La Terre serait-elle un laboratoire créé par des formes énergétiques supérieures pour des formes inférieures afin d'évoluer ou progresser à travers de nombreux stades de développement ? Si tel est le cas, ces êtres supérieurs sont notre Source, mais non LA Source. Dans « Souvenirs de l'Au-Delà », j'ai écrit sur la possibilité d'un créateur manquant d'une perfection absolue et ayant le besoin de se fortifier en exprimant son essence. Toutefois, il pourrait avoir le besoin d'en faire autant même s'il était parfait. La philosophie d'une autorité en escalier confirme la conviction de nombreuses personnes selon laquelle la Terre et notre univers physique sont bien trop chaotiques pour avoir été formés par une perfection ultime. A mon avis, toute cette idée n'enlève rien à une Source parfaite, logée quelque part, et qui met tout en mouvement afin que toutes les âmes deviennent finalement parfaites. Notre transformation, en partant d'une totale ignorance jusqu'à un savoir parfait, implique un processus d'édification continu, tout en ayant foi dans le fait que nous pouvons être meilleurs que nous ne le sommes. ».

LA Source est à l'origine des âmes jeunes, qui sont sensées la rejoindre dans l'absolu.

Les âmes sœurs

Page 269 : « Après des années d'exposition aux âmes dans le monde spirituel j'ai trouvé un moyen de classer les âmes sœurs. En effet, la position des âmes au sein de l'une des trois catégories suivantes se rapporte à la relation qu'elles ont avec nous dans la vie. Les guides et les êtres qui proviennent de régions spirituelles éloignées de la nôtre ne font pas partie de ces trois catégories que sont les âmes sœurs primaires, les âmes sœurs compagnons et les âmes affiliées. ».

« Les âmes sœurs primaires peuvent être un époux ou une épouse, un frère ou une sœur, le meilleur ami, ou à l'occasion un parent. Aucune autre âme n'a autant d'importance qu'une âme sœur primaire, et quand mes sujets décrivent leur vie avec elle, ils disent que leur existence est enrichie au-delà de toute mesure. Ce qui motive le plus une âme à s'incarner est l'opportunité de s'exprimer dans une forme physique. C'est certainement une attirance. D'une vie à une autre, elles peuvent changer de genre si ce sont des âmes évoluées. L'âme choisit généralement le même genre dans 75% des cas. En revanche, je ne suis pas d'accord avec un autre concept, lié aux âmes sœurs primaires, car il me gêne. Lors de mes déplacements et conférences, j'ai été questionné sur mes descriptions des âmes sœurs primaires et mes comptes-rendus sur la dualité de l'âme liée à la théorie des âmes jumelles. Ma réponse est brève : il n'en est rien. J'ai parlé de la manière dont nous pouvons diviser notre énergie pour vivre des vies parallèles, bien que la plupart des âmes ne souhaitent pas accélérer de cette manière leur apprentissage. De même, j'ai déclaré que cette capacité de division nous permet de laisser des parties de notre énergie dans le monde spirituel, comme une copie conforme, alors que nous sommes incarnés. Les âmes le font pratiquement toutes, ce qui représente la dualité de l'âme. Mes découvertes sur les relations entre les âmes sœurs et la capacité de division des âmes n'ont aucun rapport avec l'âme jumelle ou la théorie de la flamme jumelle. Ces vérités sont certes les miennes, mais pour être franc, je n'ai jamais trouvé un seul cas venant appuyer le concept de l'âme jumelle. Selon ma compréhension des âmes jumelles, votre jumeau et vous-même avez été créés au même moment à partir d'un seul œuf d'énergie, puis séparés, pour être seulement réuni à votre jumeau - la véritable âme sœur - à la fin de vos incarnations. ».

Liens entre familles humaines et familles spirituelles

Page 281 : « Les âmes s'opposent à se réincarner dans une même lignée génétique*. Pour elles, il est limitatif et même redondant d'apprendre de nouvelles leçons en prenant des corps avec la même hérédité, la même ethnologie, le même environnement culturel et peut-être même le même environnement géographique que dans une vie précédente. Par contre, les membres de groupes d'âmes tendent à s'associer dans chaque vie par des liens du sang et une proximité géographique. ».

*Quid des races humano-reptiliennes ? A priori, c'est tout l'inverse. Mais Newton n'en dit rien. Il faut dire qu'on n'imagine pas un Rothschild ou un Windsor le consulter...

Et les animaux dans tout ça ?

Il semble qu'ils aient leur monde spirituel à eux, et encore, par catégories. Par contre, il y a des âmes dites « gardiennes des animaux ». Nous connaissons une femme qui communique avec eux (qu'ils soient vivants ou morts), et qui pourrait bien être une de ces gardiennes lorsque qu'elle n'est pas incarnée. Elle a des messages d'animaux qui, pour certains, sont des plus basiques, et d'autres qui sont bien plus spirituels que le commun des mortels. Nous espérons un jour vous transcrire certains de ces messages les plus intéressants...

(I) Ce sont des restaurateurs de planètes, qui atténuent les conséquences destructrices des forces physiques naturelles (ou pas), qui provoquent de grandes quantités d'énergie négative.

« Après avoir écouté les explications de plusieurs âmes de ce type, j'en suis arrivé à croire que les maîtres spirituels qui ont conçu ce laboratoire du chaos, que nous appelons Terre, n'ont pas mis les choses en marche pour ensuite quitter la scène. Ce sont des êtres supérieurs qui se soucient de notre survie et nous protègent. Franchement, pendant très longtemps, je n'ai pas cru que cela pouvait être vrai. Il existe un thème commun évoqué par les âmes « harmonisantes » : elles espèrent donner aux gens les moyens de s'aider eux-mêmes, là où ils le peuvent, mais elles ne sont pas la conscience des êtres humains et elles ne touchent pas à notre libre arbitre. Nous avons été créés et envoyés sur Terre pour résoudre des problèmes dans la matrice d'une forme de vie intelligente et pour vivre dans un environnement difficile, qui comprend la souffrance mais aussi beaucoup de beauté et de promesses. C'est cet équilibre que nous devons reconnaître dans notre réalité quotidienne. ».

D'autres vont plus loin : « Nous travaillons avec des mondes physiques en formation et nous mettons en marche les forces géologiques qui érigeront les montagnes. Mon projet structurel n'a rien à voir avec la vie. ».

D'autres, encore plus loin : « Je suis certain qu'il existe une pensée intelligente derrière la formation de tous les objets animés et inanimés. Cette observation provient d'âmes qui utilisent leur énergie lumineuse pour concevoir, créer et manipuler la structure des molécules et cellules de la matière vivante qui possède les propriétés qu'elles désirent sous leur forme finale. Avec le dernier cas, j'ai appris que l'âme artistique de Hyanth avait formé des arbres adultes dans le monde spirituel pour voir si le produit fini était approprié, et puis elle avait travaillé en amont sur les semis et finalement sur les cellules de l'arbre. C'est un des procédés de création de la matière pour un usage fonctionnel. J'ai également donné un exemple de ce genre d'apprentissage sur l'énergie avec le cas 35, avec la création et la transformation d'une souris. Le cas suivant illustre aussi le travail de ces âmes avec des organismes vivants. Ces âmes créatrices sont les biologistes et les botanistes du monde spirituel, et elles disent que la vie extraterrestre existe sur des milliards de planètes. J'ai constitué un vaste fichier d'âmes qui se sont incarnées sur d'autres planètes et d'âmes qui, entre leur vie dans le cadre de leurs études ou de leurs loisirs, ont voyagé sur une variété de mondes étranges. ».

« Cas 59 Il s'agit d'un cas remarquable qui concerne une âme créatrice, Kala. Au cours de notre séance, mon sujet me parla d'une récente mission sur une planète pour régler l'écosystème qui ne collait pas avec une adaptation évolutive. Avant de tomber sur ce cas, je ne m'attendais pas à ce que les âmes reviennent sur le site d'une planète pour modifier un environnement existant, puisque cela aurait signifié que leurs créations n'étaient pas infaillibles. Il m'a révélé que l'expérience de Kala impliquant la modification de la chimie moléculaire d'une créature existante était une expérience réglementée. Quand des patients décrivent ce qu'ils vivent sur d'autres mondes en tant qu'âmes, j'essaie d'en savoir plus sur leur localisation galactique, la taille de la planète, l'orbite, son éloignement par rapport à ses étoiles, la composition de l'atmosphère, la gravitation et la topographie. Etant féru d'astronomie, cela m'incite d'avantage à découvrir ces détails. Néanmoins, beaucoup de patients trouvent qu'il est ennuyeux de répondre à des questions d'astronomie qui n'ont pas d'importance pour eux, et qui sont même gênantes pour leur concentration. Dans notre univers physique nous connaissons 100 milliards de galaxies. Chacune de ces îles argentées, distantes en années lumière, se déplace dans la sombre mer de l'espace et contient d'innombrables milliards de soleils avec leurs probables planètes. Comme mes références célestes n'ont guère de sens pour mes sujets sous hypnose, et comme les mondes dont ils parlent sont tellement éloignés de la Terre, je passe souvent à un autre point, plutôt que de ralentir la séance d'hypnose. Karla a essayé de m'expliquer que sa classe d'apprentissage à la création s'était rendue sur une planète « bien loin de la Terre ». Elle appelait ce monde Jaspear, et m'a dit qu'il se trouvait dans un système solaire binaire avec en orbite une « chaude étoile jaune, proche, avec une étoile rouge sombre plus grande et plus éloignée ». Elle m'a aussi dit que Jaspear était un peu plus grand que la Terre, mais qu'il avait des océans plus petits. Elle a jouté qu'il était à moitié tropical et possédait quatre lunes.

Après l'avoir un peu encouragée, Kala était prête à parler de son travail qui impliquait une créature curieuse ayant d'étranges ressemblances avec des animaux que nous connaissons sur Terre. ».

« Les patients moyens qui ont connu une planète étrangère sont souvent réticents à me donner des informations qu'ils considèrent comme privilégiées. J'ai déjà mentionné ce fait dans d'autres domaines de ma recherche. Les sujets ne disent plus un mot quand ils sentent qu'ils ne doivent pas révéler le savoir qui leur a été confié, ou qu'ils ne sont pas censés découvrir dans leur vie actuelle. C'est particulièrement vrai avec les civilisations extraterrestres. Il est très frustrant d'entendre des témoignages du type : « Ni vous, ni moi, ne sommes censés savoir quelque chose sur ces endroits ».

D'autres cas sont tout aussi extraordinaires, sinon plus, à vous de les découvrir dans le livre... Mais il est temps de conclure, car nous n'allons pas raconter toutes les 300 + 400 pages de cette aventure extraordinaire. Voici le témoignage d'une âme envoyée sur une autre planète, où il y a un petit animal, l'arder, intelligent et affectueux : « *Sur cette planète, il n'y a absolument aucune nécessité de conflit ou de compétition dans leur espèce. C'est pour cela que nous avons été amenés dans cet environnement paisible, pour nous donner l'espoir d'un meilleur futur sur Terre, ce que la Terre pourrait devenir si nous nous reprenons* ».

Il est de nombreux points que nous n'avons pas abordé, dont un point très important, eu égard au sujet, nous voulons parler du suicide (se tuer soi-même, mais nous pourrions extrapoler et généraliser à la nécessité de prendre soin de son corps et donc de sa santé...).

Nous ajoutons donc ici, cette question du suicide

Page 163 et suivantes : L'imagination humaine n'a pas de limite quand il s'agit de faire peur. La crainte d'une punition terrible pour les suicidés en est le meilleur exemple. Il est vrai, ne pas être admis au Ciel dissuade du suicide, mais c'est une approche erronée. Ces dernières années, j'ai remarqué que même l'Église catholique n'est plus aussi intransigeante sur le suicide comme péché mortel, méritant un châtement spirituel extrême. Il existe à présent un catéchisme approuvé par le Vatican disant que le suicide va « *à l'encontre des lois naturelles* » mais qui ajoute que « *par des moyens connus seulement de Dieu, il existe l'opportunité d'un repentir salutaire* ». Salutaire signifie favorable à quelque chose, ayant de bonnes conséquences... Le prochain cas 29 est celui d'une femme qui s'est donnée la mort dans sa dernière vie. Elle décrit comment elle procède à l'examen de cet acte dans une "bibliothèque". Le repentir commence souvent à cet endroit dans le monde spirituel. Puisque nous allons examiner son suicide, il est temps de s'écarter un peu du sujet de la "bibliothèque" et d'aborder les questions qu'on m'a posées sur le suicide et son châtement dans le monde spirituel. Lorsque je travaille avec des suicidés, les premières paroles que la plupart lancent juste après leur mort sont : « **Oh mon dieu, qu'est-ce que j'ai été stupide !** ». Il s'agit de personnes en bonne santé physique et qui ne souffrent pas de maladie débilitante. Le suicide d'un sujet, jeune ou vieux, et dont l'état physique a réduit la qualité de sa vie presque à néant, est traité différemment dans le monde spirituel que celui de sujets en bonne santé. Si les suicides sont traités avec bonté et compréhension, les suicides avec un corps sain sont examinés. D'après mon expérience, les âmes n'ont pas le sentiment de faute, ou de culpabilité quand il y a eu euthanasie. Je donnerai un exemple réaliste avec un frère et une sœur, dans la partie sur le libre arbitre, chapitre 9. Quand il existe une souffrance physique intolérable, nous avons le droit d'être soulagés de la douleur et de l'humiliation d'être traité comme un enfant sans défense relié à des appareils de survie. Dans le monde spirituel, j'ai découvert que l'âme ne conserve pas les stigmates d'avoir quitté un corps délabré, et dont elle s'est libérée d'elle-même ou par la main d'un soignant compatissant.

J'ai travaillé avec plusieurs personnes qui ont essayé de se suicider, quelques années avant de venir me voir, et je pense que le travail accompli leur a donné une vision salutaire. Certains étaient encore troublés lorsque je les ai rencontrés, alors que d'autres avaient rejeté leurs pensées d'autodestruction. J'ai surtout appris que ceux qui affirment ne plus appartenir à la Terre doivent être pris au sérieux car ils peuvent encore tenter de se suicider. Ces patients se trouvent dans l'une de ces trois catégories d'âmes :

1) Âmes jeunes, très sensibles qui ont commencé à s'incarner sur Terre, mais n'y ont pas passé beaucoup de temps. Certaines ont eu beaucoup de difficultés à s'ajuster au corps humain. Elles pensent que leur existence est menacée parce qu'elle est très cruelle. .

2) Âmes jeunes ou anciennes qui se sont incarnées sur d'autres planètes avant de venir sur Terre. Si ces âmes ont vécu sur des mondes moins austères, ou cruels, que la Terre, elles peuvent être terrassées par des émotions primitives et la haute densité du corps humain. Ce sont les âmes hybrides dont j'ai parlé dans le chapitre précédent. Avant tout, elles ont la sensation d'être dans un corps étranger.

3) Âmes n'ayant pas atteint le niveau 3, et qui se sont incarnées sur Terre depuis leur création, mais qui ne fusionnent pas correctement avec leur corps actuel. Ces âmes ont accepté un contrat de vie avec un corps humain dont l'ego est radicalement différent de leur âme immortelle. Elles ne semblent pas se trouver elles-mêmes de leur vivant.

Alors qu'arrive-t-il aux âmes qui se sont suicidées dans un corps sain ? Elles se sentent, me disent-elles, un peu diminuées dans les regards de leurs guides et de leur groupe, parce qu'elles ont rompu leur engagement dans une vie antérieure. Il y a une perte d'amour-propre venant d'une opportunité manquée. La vie est un don et une bonne dose de réflexion a été investie dans l'attribution de certains corps pour notre usage. Nous sommes les gardiens de ce corps, ce qui demande une sacrée confiance. Mes patients l'appellent « contrat ». Quand une personne en bonne santé, et jeune de surcroît, se suicide, nos professeurs considèrent que c'est un acte d'immaturation flagrante et un renoncement à sa responsabilité.

Nos maîtres spirituels ont fait confiance à notre courage et notre capacité de terminer une vie avec des corps fonctionnels, quelles que soient les difficultés. Ils sont très très patients avec nous, mais avec ceux qui se suicident souvent, leur indulgence prend une autre allure.

J'ai travaillé avec un jeune patient qui avait essayé de se suicider un an avant sa séance d'hypnose. Au cours de celle-ci, nous avons trouvé la preuve d'une tendance à l'autodestruction dans ses vies précédentes. À la réunion de son Conseil pour sa dernière existence, alors qu'il se trouvait face à ses professeurs maîtres, un Ancien lui dit :

"Une fois encore, tu es ici en avance, et nous sommes déçus.

N'as-tu pas appris que le test devient de plus en plus difficile avec chaque nouvelle vie que tu termines ? Ton comportement est égoïste pour plusieurs raisons, dont celle, et pas des moindres, qui fait que tu affliges ceux que tu laisses derrière toi et qui t'aiment. Combien de temps encore continueras-tu à gaspiller les corps parfaitement valides que nous te donnons ? Dis-nous quand tu seras prêt à cesser de sous-estimer tes capacités et de t'apitoyer sur toi-même."

Je n'ai jamais entendu un membre du Conseil s'en prendre aussi durement à l'un de mes sujets à propos du suicide. Quelques mois après, ce patient m'écrivit pour me dire que quand des pensées suicidaires lui venaient à l'esprit, il les écartait parce qu'il ne voulait pas affronter cet Ancien à nouveau. Une petite suggestion post hypnotique de ma part lui a rappelé aisément cette scène dans son esprit conscient ; et cela a eu un effet dissuasif.

Dans les suicides avec des corps sains, deux possibilités : si elle n'est pas multirécidiviste, l'âme est rapidement renvoyée dans une nouvelle vie, à sa propre demande, pour rattraper le temps perdu. Ce qui peut arriver dans les cinq années qui suivent son décès. L'âme moyenne est convaincue qu'il faut se remettre immédiatement en selle, après la chute de la vie précédente. Après tout, nous avons des instincts de survie naturels : la plupart des êtres humains se battent pour rester en vie.

Pour les âmes qui utilisent trop facilement ce parachute quand les choses deviennent trop dures, il existe des lieux de repentir. Ces endroits ne comportent pas un panthéon d'horreurs, et ne sont pas situés dans une quelconque région du monde spirituel, inférieure, obscure et réservée aux seuls pécheurs. Au lieu d'être envoyés dans un purgatoire austère, elles peuvent se rendre sur une jolie planète avec de l'eau, des arbres et des montagnes, mais sans aucune autre forme de vie. Dans ces lieux de solitude, elles n'ont pas de contact avec d'autres âmes, à l'exception des visites sporadiques d'un guide qui va les aider dans leurs réflexions et leur évaluation personnelle. Ces lieux d'isolement sont divers et je dois admettre qu'ils me semblent terriblement ennuyeux. Mais c'est peut-être tout l'intérêt. Tandis que vous attendez, assis sur un banc, la fin du match, vos coéquipiers continuent à jouer leurs nouvelles existences dans l'arène. Apparemment, ce remède semble fonctionner car ces âmes reviennent dans leur groupe, fraîches et disposées, tout en sachant qu'elles ont raté beaucoup d'actions et d'opportunités pour leur évolution personnelle.

Néanmoins, il existe des âmes qui ne s'adapteront jamais à la Terre. J'ai entendu dire que certaines sont affectées pour leurs futures incarnations, sur d'autres mondes. Les deux prochains cas sont représentatifs du passage des âmes dans des "bibliothèques" et de l'impact que leurs antécédents ont sur elles. Dans les deux cas, le recours à une autre réalité est évident, avec quelques différences. La femme du cas 29 (suicide) se verra présenter une série de choix alternatifs qu'elle aurait pu faire dans sa vie passée. Ils sont présentés en quatre séquences temporelles coexistantes. La première est sa vie actuelle. Lors de ces scènes, elle sera d'avantage observatrice qu'actrice. Avec le cas 30 toutefois, nous verrons l'utilisation d'une seule scène, avec une réalité autre, où l'âme entrera en scène de manière dramatique depuis sa vie passée afin d'expérimenter un résultat différent. Les deux cas démontrent que les nombreuses voies empruntées dans la vie impliquent des choix. Nos guides décident du meilleur moyen de se découvrir soi-même dans la "bibliothèque". La planification et l'étendue de ces investigations relèvent ensuite de la compétence des Archivistes.

Cas 29 : Amy était revenue dans le monde spirituel après avoir vécu dans un petit village rural d'Angleterre où elle s'était donnée la mort en 1860, à 16 ans. Cette âme attendra une centaine d'années avant de repartir sur Terre car elle avait des doutes sur ses capacités à affronter l'adversité. Amy s'était noyée dans un étang parce qu'elle était enceinte de deux mois sans être mariée. Son amant, Thomas, venait juste de mourir en tombant d'un toit de chaume qu'il refaisait. J'ai appris qu'ils étaient très amoureux et avaient l'intention de se marier. En revoyant sa dernière existence à la mort de Thomas, Amy me dit avoir pensé que sa vie était finie. Elle ne voulait pas déshonorer sa famille avec les ragots des villageois. Les larmes aux yeux, elle me dit : *« Je savais qu'il me traiteraient de putain, et si je m'étais enfuie à Londres, c'est exactement ce qu'une pauvre fille comme moi serait devenue avec un gosse »*.

Dans les cas de suicide, le guide peut offrir la solitude, une régénération d'énergie combative, un retour rapide, ou une combinaison de l'ensemble. Quand Amy repassa la porte du monde spirituel, son guide Likiko et l'âme de Thomas étaient bien là pour la reconforter quelques instants.

Elle se retrouva ensuite seule avec Likiko dans le cadre d'un magnifique jardin. Amy sentit un désappointement chez lui et s'attendit à être réprimandée pour son manque de courage. Avec une certaine colère, elle demanda pourquoi sa vie ne s'était pas déroulée, comme prévu au début.

Elle n'avait pas vu la possibilité d'un suicide avant de s'incarner. Amy pensait qu'elle devait se marier avec Thomas, avoir des enfants et vivre heureuse dans son village jusqu'à un âge avancé. Elle pensait aussi que quelqu'un avait fait capoter ses projets. Likiko expliqua que la mort de Thomas était l'une des alternatives dans cette vie, et qu'elle aurait pu mieux choisir que le suicide. Amy découvrit aussi que le choix de Thomas (monter sur un toit élevé, glissant et dangereux) était raisonnable, plus que raisonnable même, car son âme avait déjà considéré que cet « accident » serait un test pour elle. Plus tard, j'ai appris que Thomas avait failli refuser de monter sur ce toit à cause des « *forces intérieures qui le poussaient dans l'autre sens* ». Apparemment, toutes les âmes du groupe d'Amy pensaient que sa capacité de survie était plus grande que ce qu'elle-même pensait, sachant qu'elle avait démontré un comportement tenace dans des vies antérieures. Une fois de l'autre côté, Amy réalisa que toute l'expérience était cruelle et inutile. Son guide lui rappela qu'elle avait eu une histoire d'auto flagellation, et que si un jour elle voulait aider les autres à survivre, elle devait réussir à dépasser cette défaillance. Quand Amy répondit qu'elle n'avait pas eu d'autre choix que de se tuer, vu les valeurs de cette Angleterre victorienne, son guide lui montra la scène suivante dans la "bibliothèque" : *La suite passionnante est à lire dans le livre...*

Et pour conclure :

« Votre corps ne vous a pas été donné par un hasard de la nature. Il a été choisi pour vous par les conseillers spirituels, et après avoir étudié leurs autres offres, vous avez accepté celui que vous avez maintenant. Ainsi, vous n'êtes pas une victime des circonstances. On vous a confié un corps pour participer activement à la vie, et pas pour être un simple spectateur. Nous ne devons pas perdre de vue l'idée que nous avons accepté ce contrat sacré de la vie, et cela signifie que les rôles que nous jouons sont en fait plus importants que nous-mêmes. ».

Nous voici à la fin de notre aventure, les travaux de Charbonnier et de Newton se complètent remarquablement. Concernant Newton, il est clair qu'il n'a pas eu la liberté de poser toutes les questions qu'il aurait voulu, probable aussi qu'il n'avait pas toutes les questions elles-mêmes.

On voit qu'il reste dans l'orthodoxie d'une évolution chronologique officielle, ne faisant que de brèves et timides allusions à d'autres civilisations terrestres, comme l'Atlantide. Peut-être aussi ne voulait-il pas ouvrir d'autres sujets de polémique, tant ceux déjà abordés pouvaient sentir le soufre...

Nous-mêmes n'avons pas fait un résumé exhaustif, ainsi, nous aurions pu parler du début d'une incarnation, le moment où l'âme entre en contact avec le fœtus, futur corps sélectionné pour la nouvelle expérience... Pour des raisons évidentes de développement insuffisant du cerveau, ce rapprochement ne se fait pas avant que le fœtus ait au moins 3 mois, parfois, certaines âmes attendent même 8 mois, voir juste avant la naissance. La naissance constituant le point crucial où l'âme n'a plus accès à ses souvenirs, sauf quelques rares exceptions de mémoire extra cérébrale de la dernière vie, mémoire qui, de toute façon, s'estompe rapidement.

Tout au long de notre vie, il nous revient d'essayer de prendre conscience de notre « MOI » global, de notre but sur Terre. Le travail de personnes comme Newton, peut sublimer cette prise de conscience, preuve que nous sommes bien dans l'époque des révélations...

A tous nos contemporains à la recherche permanente de la vérité ! Bonne et longue vie à tous !

Cette gigantesque porte, ce passage, qu'est la Brèche de Roland (voir la hauteur du personnage en bas à gauche), est tout un symbole !

